DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - № 12930

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 24-LUNDI 25 AOUT 1986

L'Afrique noire et Israēl

Four la première fois depuis une tournéa de M. Lévy Eshkol, il y e vingt ans, un chef de gouvernement Israélien est attendu en Afrique noire. Un communiqué conjoint publié versite de 22 août annueur se constant un de la contract de 22 août annueur se constant de 22 vendredi 22 apût apponce une « visite d'amitié et de travail » de M. Shimon Pérès au Cameroun, à l'invitation du président Blys, du 25 au 27 août. Il ne précise pes si les relations diplomstiques seront rétablies, mais tout porte à croire que tel est l'un des buts

Le Cameroum ne serait pas la premier Etat d'Afrique noire à renouer officiellement avoc Israel - le Zaïre puis le Libéria et la Côte-d'Ivoire l'ont déjà fait, — mais sa décision constituerait un succès de teille pour Jérusale dans la meaure où il s'agit d'un pays en grande partie must et traditionnellement soucieux de se distinguer sur le plan diplomatique. Le choix de M. Biya est de nature à lever les dernières hésitations des présidents du Togo, du Gabon, de la Guinée et de la Hépublique centrafricaine, qui faisaient approximativement la même analyse de la situation que leurs pairs zairois et ivoiriens, sans over les imiter,

Selon le propre aveu de M. Idé Oumarou, secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine, il existe actuel ment deux «évaluations» diffórentes de la conduite à tenir à l'égard d'israël, A l'exception du Botswann, du Lesotho et du wi, proches de l'Afrique du Sud, les pays d'Afrique noire rempirent avec l'Etat hébreu, à par solidarité avec l'Egypta, après la guerre de Kippour en 1973. Certains estiment que ce boycottage n'e plus de justifica-tion dès lors que le Sinal e été restitué et que l'Egypte e donné elle-même l'exemple de la normalisation avac son ancien

D'autres font valoir que la rupture n'a pas été seulement décidée à titre de représailles contre un peuple qui avait dépossédé un pays africain d'une partie de son territoire. Solon eux, elle était un engagement envers les «juntes causes» — indissociables — des Palestinions et des Noirs d'Afrique du Sud. L'Afrique noire ne peut compter sur la solidarité du monde arabe face à Pretoria si elle ne reste pas ferme sur la question palestinienne, disent les adversaires de la réconcilia-

Bian qu'Israël porte une condamnation de principe contre l'apartheid, ce pays entretient des relations assez étroites avec l'Afrique du Sud, où vivent quelque cent mille juifs. Cette « complicité » est évidemment dénoncée par les « progressistes », ité faisant loi, il leur arrive de commercer avec

Gi les « grands principes » avaient guidé l'Afrique noire lors de le rupture de 1973, des considérations plus terre à terre jouèrent aus rôle. Ce continent pauvre atten-deit en retour une aide substantielle des pays arabes produc-teurs de pétrole. Blen des espoirs furent décus, et ce n'est pas la réduction des revenus de l'« or noir» qui peut les renfor-cer aujourd'hui. Même après le rupture officielle, Israël eut l'habileté de maintenir discrète ment des relations de commerce et de coopération, y compris dans le domaine de la sécurité, avec plusieurs pays auxquels ce « statu quo » convensit parfaite-

En accueillant ML Pérès à quelques jours de sommet des nonalignés, dont la solidarité afroarabe est une des antiennes, le président Biya montre que le moins en moins intimider dans une Afrique confrontée eux dures réalités économiques.

Nouvelles révélations du rapport soviétique

Les morts en sursis de Tchernobyl

Six mille deux cent cinquante personnes pourraient périr, dans l'avenir, des effets d'irradiations, à la suite de la catastrophe de Tchernobyl, selon le rapport remis par les Soviétiques, la semaine dernière, à l'Agence internationale de l'énergie atomique. La conférence de l'AIEA s'ouvre, lundi, à Vienne.

Les informations contenues dans ce rapport de deux ceot quatre-vingts pages, au départ destiné aux seuls experts de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), filtrent pen à pen. On connaissait déjà le scénario de la catastrophe tel qu'il avait été reconstitué par les Soviétiques (le Monde du 22 août).

Dans son édition du 22 août, le New-York Times révèle le contenu des chapitres consacrés aux répercussions de l'accident sur la santé des populations. On y indique que, dans la région proche de la centrale nucléaire, il pourrait y avoir deux cent quatrevingts cas supplémentaires de morts par cancers dans les soixante-dix prochaines années.

Dans l'ensemble de la population, quatre mille sept cent cinquante décès pourraient apparaître dn fait des élémeots radioactifs ayant été entraînés sur de longues distances. Mille cinq cents antres décès dus à des cancers de la thyroïde pourraient aussi être provoqués par la consommatioo de lait et de nourriture contaminés.

Pen après l'explosion, indique, en effet, le rapport, plusieurs personnes se trouvant non loin de la centrale ont reçu la dose létale de 400 rems. Le lendemain, les doses mesorées daos on rayon de 10 kilomètres autour de la centrale étaient de 1 rem par heure, soit cent mille fois supérieures à

(Lire la suite page 4.)

Deux ordonnances en préparation

La participation relancée par le gouvernement

Le gouvernement va relancer la participation. Lundi 25 août, deux projets d'ordonnances – l'une sur la représentation des salariés dans les conseils d'administration, l'autre sur l'intéressement et la participation aux «fruits» de l'entreprise – vont être examinés lors d'une réunion interministérielle.

réformer l'entreprise, mais le rap-port Sudreau présenté en 1975 o'eut que de faibles retombées. M. Mitterrand souhaitait accorder de nouveaux droits aux salariés et les lois Auroux sont quasimeot entrées dans les mœurs. Anjourd'hui, M. Jacques Chirac renoue avec le projet gaulliste de participation. Mais, paradoxale-ment, l'avant-projet d'ordonnance sur la représentation des salariés dans les conseils d'administration opère une synthèse entre le rapport Sudreau et la loi de démocratisation de 1983, en allant plus loin que la proposition de loi du RPR - avortée en 1980 - sur la participation.

Avec cette réforme - qui pour, la représentation des salariés, ne sera que facultative -

M. Giscard d'Estaing voulait MM. Chirac et Balladur répondent par l'affirmative à la question du rapport Sudreau : « Les organes dirigeants de la société sont construits à partir du seul capital. Le travail ne peut-il y trouver sa place? » Ce ne sera pas la cosurveillance, mais une noovelle carte, après les lois Auroux, pour changer les relations dans l'entreprise, M. Chirac veot ainsi valoriser son image - sociale -. Mais, à la veille de la « rentrée », la participation o'est sans doute pas la meilleure arme

(Lire page 9 l'article de Michel Noblecourt.)

de séduction à l'égard des syndi-cats, d'abord préoccupés par le

CHRONIQUE DES

ANNÉES 🥪

Une euphorie prométhéenne

PAGE 6

La guerre du Golfe

Nouvelles menaces iraniennes contre les exportations pétrolières.

PAGE 4

Venise ou Disneyland?

Les menaces qui pèsent sur la Cité des Doges.

PAGE 10

Le sommaire complet se trouve page 12

Religions et sectes au Kenya

de notre correspondant

L'esprit soufficrait-il, plus fort que jamais, sur le Kenya? Voilà en effet que, en ce mois d'août, deux envoyés du Très Hant – ou du moins deux hommes qui se présentent comme tels - ont entrepris, en joignant le geste à la parole, la guérison à la prédication, de détourner l'attention des autochtones de bonne volonté des choses d'ici-bas, d'en arracher certains à leur vie de

Morris Cerullo, auquel Dieu com-manda un jour de « construire une armée », a présidé à Nairobi un congrès sur l'. évangélisme ». An contact de ce vrai professionnel de la communication, qui refuse de se laisser enfermer dans des querelles de doctrine, des gens sont entrés en transcs et se sont mis à parier des langues inconnues du commun des mortels. Max Solbrekken, qui se réclame du même commanditaire, a conduit, de son côté, à Mombasa, une «croisade du miracle». Aux ment au Kenya qu'ailleurs sur le

éclopés de tout acabit qui se confieraient à lui, ce vieux routier des pratiques extra-terrestres avait promis : Vous ne serez pas déçus... »

Le Kenya offre à l'accueil de la bonne parole un terreao on ne peut plus favorable. N'y compte-t-on pas le plus grand nombre d'. Eglises. an monde : plus de huit cents ? C'est à se demander si, dans cet épais maquis spirituel, Dieu reconnaît

Le Vatican s'en est récemment ému, au vu d'une enquête réalisée par le secrétariat pour l'unité des chrétiens. Il a confessé que cet extraordinaire pullulement de sectes trahissait un «énorme vide spirituel - que les religions occidentales, le catholicisme en particulier, o'out pas su combler.

D'une manière générale, les Africains ont du mal à se sentir à leur aise dans les Eglises « blanches », dont les exigences sont, souvent, fort éloignées de leur mode de vie. Le manque de flexibilité de ces Eglises s'est peut-être manifesté plus forte-

continent. C'est, en effet, le refus des missions de prendre en compte des traditions locales, jugées primitives voire démoniaques, comme la circoncision et la polygamie, qui, an départ, a conduit les Kikuyu, l'ethnic dominante du pays, à dénoncer cette attitude « colonialiste » et à

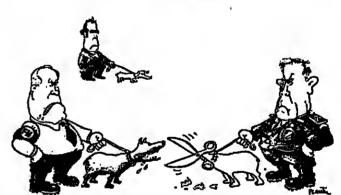
suivre sa propre logique spirituelle.

La création des Eglises indépendantes a obci aussi au souhait de beaucoup de Kényans, surtout dans les campagnes, de rester en contact avec la nature, le monde mystérieux des esprits. Ainsi, leur goût les a portés vers de petites communautés vivantes et chaleureuses, beaucoup moins froides et impersonnelles ou les Eglises « blanches », avec à leur tête des chefs «charismatiques». censés entretenir des relations privilégiées avec l'au-delà : Yohama Owalo, qui fonda, en 1914, la Nomiya Lui Church, ou Siméon Ondeto qui lança en 1963 la Maria Legio of Africa requient, sous forme d'illuminations, leurs ordres de mis-

JACQUES DE BARRINL

(Lire la suite page 3.)

Le découpage électoral transmis au Conseil d'État



Le Conseil d'Etat doit être saisi, lundi 25 août, du projet de découpage électoral. M. Charles Pasqua a tenu compte en partie des observations de la commission dite des « sages », dont le rapport devrait être publié mardi 26 août au Journal officiel. Le Parti communiste continue de faire pression sur M. Mitterrand afin qu'il refuse de signer l'ordonnance. Le PCF considère ce découpage comme un «tripatouiliage» destiné à réduire sa représentation à l'Assemblée nationale.

(Lire nos informations page 12.)

Le 50 mètres, nouvelle épreuve du championnat de natation

Sprinters de l'eau

Pour la première fois, une monde du 50 mètres nage libre de épreuve de 50 mètres nage libre est venue compléter le programme des championnats du monde de natation, vendredi 22 soût à Madrid, Cette nouvelle compétition permet aux purs sprinters de se livrer à fond sur une seule longueur du bassin. L'Américain Tom Jager, qui avait pris le meilleur départ dans la finale du 100 mètres mais avait dû se contenter de la troisième place derrière Matt Biondi et Stephan Caron, s confirmé qu'il était bien le nageur le plus rapide du monde.

MADRID de notre envoyé spécial

L'électrique américain Tom Jager est devenu, vendredi 22 août, le premier champion du l'histoire de la natation en 22 s 49, devant le Suisse Dano Halsall (22 s 80) et un autre Américain, Matt Biondi (22 s 85). Le sprint fait ainsi officiellement irruption dans les bassins et comble un vide dans la panoplie des épreuves de natation. Bien que le 50 mètres nage libre ait été pratiqué offi-cieusement depuis de nombreuses années, la natation hésita longtemps à donner sa chance à cette épreuve-punch, qui va peut-être faire surgir des eaux une nouvelle race de nageurs, et qui demande des qualités bien spécifiques.

Matt Biondi, recordman du monde en 22 s 32 et champion du monde du 100 mètres nage libre, qui pourrait se comparer au 400 mètres des pistes d'athlétisme, n'a pu y arracher que la troisième place, derrière deux nageurs an physique plus trapu

que le géant d'Orlando, avec ses 2 mètres. Et que dire de l'étonnant Singapourien Peng Sieng Ang, quatrième de la finale madrilène? Cette véritable boule de muscles était seulement classé trente-troisième performeur mondial sur 100 mètres nage libre en 1984, alors qu'il se situait au troisième rang dans la hiérarchie du

Exercice de vitesse, mais peutêtre plus encore de rythme, de tonus, de force... et de chance, cette nouvelle distance ne fait pas l'unanimité. Nort Rhoroton, l'entraîneur de Biondi, eut un geste éloquent lorsque la presse italienne lui demanda un pronostic deux jours avant la finale, Il lança en l'air une pièce imaginaire. Pile ou face.

> MICHEL DESFONTAINES. (Lire la suite page 5.)

Le Monde dossiers et documents

L'AVENTURE AUJOURD'HUI

Les métiers du risque, sport et aventure, tourisme et exotisme

DOSSIERS ET DOCUMENTS : LES ARCHIVES DE L'ACTUALITÉ

JUILLET-AOUT 1986 - CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 7 F

Dates

RENDEZ-VOUS

Dimanche 24 août. - Diakarta : visite de M™ Acuino.

Lundi 25 août. - Vienne : l'AIEA examine le rapport soviétique sur Tchernobyl. Nuremberg: congrès du SPD ouest-allemand (jusqu'au

Mardi 26 août. - Singapour : visite de M= Aquino. Bangladesh: huit elections partielles.

Abta (Arabie saoudite) : réu-

nion des ministres des affaires étrangères et du pétrole du Golfe. Genève: consultation soviéto-

américaine sur la réduction des risques nucléaires. Mercredi 27 agût. - Göte-

borg: réunion des premiers ministres des pays nordi-Genève : réunion du Haut-Conseil des réfugiés sur les

Iraniens en Europe. Jeudi 28 août. — Harare (Zimbabwe) : rénnion ministérielle des non-

Vendredi 29 août. – Genêve : fiu de la conférence de l'ONU sur le désarmement.

Le Monde

Télex MONDPAR 650572 F Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde André Foutsine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laureus (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620.000 F

Principany sasociés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fournine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef: Daniel Vernet. Corédacteur en chef: Claude Sales.



Tel : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91 Telex MONDPUB 206 136 F



sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, p. 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS T&L: (1) 42-47-98-72 6 mais 9 mais 12 mais

354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE F 1 337 F 1 952 F 2 536 F ETRANGER (per messag

BELGIQUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE TUNISIE F 972 F 1 464 F 1 800 F Par voie africane: tarif sur demande.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires: nos abounds sont invités à lormuler leur demande deux semantes avant leur départ. Joindre la dernière avant leur départ. Joindre la derni bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeauce d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algérie, 3 DA; Mierce, 6 dir.; Tumisie, 625 m.; Altenagne, 2,50 DH; Autriche, 20 ach.; Belgique, 40 fr.; Canade, 2 S; Côta-d'Ivoire, 420 fr. GrA; Damemark, 9 kr.; Espagne, 170 pes.; G-B., 56 p.; Italie, 2 000 L.; Libye, 0,400 DL; Luxambourg, 40 fr.; Horrège, 11 kr.; Pays-Sies, 2,50 ft; Portagel, 130 esc.; Sénégel, 450 fr.CfA; Suède, 11 kr.; Suède, 1,50 ft; USA, 1,25 \$; USA (Ment Count, 1,50 \$. Il y a deux cents ans, la mort de Frédéric II de Prusse

Le guerrier à la flûte

E 18 août 1786 : le roi de Prusse Frédéric II, que certains commencent déjà à appeler le Grand, est mort en son château de Sans-Souci, à l'âge de son château de Sans-Souci, à l'âge de soixante-quatorze aus, et après quarante-six aus de règue. De Saint-Pétersbourg à Boston, de Stockholm à Naples et jusqu'en Turquie, la nouvelle déclenchait la spéculation politique. Pendant un demi-siècle, les initiatives du souverain prussien avaient marqué l'histoire de l'Europe, à un moment où le destin de notre continent commençait à se conforder avec colui du monde. dre avec celui du monde.

Le génie politique et militaire de Frédéric, ce génie dur et tranchant, tendu vers le pou-voir et la gloire mais possédant sussi un éclat intellectuel sans égal, avait haussé l'Etat de Brandebourg-Prusse au rang de grande pais-

L'Etat de Prusse a cessé d'exister en 1945, mais les cinquante volumes de l'œuvre écrite de son troisième roi continuent à fasciner historiens et hommes politiques. Elles disent, ces pages, dans une langue toujours claire et souvent perfaite, la nôtre, la grandeur néces-saire et inutile des entreprises des hommes d'Etat ; la solitude désespérée, l'orgneil et la sombre détermination du maître qui, renoncant à se soucier de soi, s'épuise au service d'une masse qu'il méprise, ne trouvant de récompense que dans le commerce des rares esprits qu'il tient pour des égaux, dans la musique et dans la fréquentation de quelques grands textes, par lesquels l'humanité se révèle capable de progrès prodigieux vers davantage de conscience et de liberté, ces progrès étant, de par notre nature, réservés à des aristocraties de la naissance et du talent. Il y a dans Frédéric II une réflexion qui fait penser à Malranx, la solidarité et la pitié en moins. Frédéric est un aventurier de sang bleu, qui se jette à la conquête de la Siléaie avec l'appétit féroce et l'absence totale de morale bourgeoise qui conduisit Malraux sur

Un jeune homme trop élégant

Pourquoi s'intéresser à ce roi dispara il y a deux cents aus? Napoléon vint rendre hommage, vingt ans plus tard, sur la tombe de Potsdam, à celui dont il avait facilement vaince l'armée. En 1933, c'est Adolf Hitler qui traîna à Potsdam le vienx maréchal von Hindenburg dans son uniforme d'avant 1918, pour sceller l'union symbolique de l'ancien régime monarchique et de la révolution totalitaire. Spectacle dérisoire qui allait servir de prétude à une tragédie mondiale. Devant l'avancée des armées soviétiques, le cercueil fut transféré à l'Ouest quelques années plus tard; il se trouve aujourd'hm au château de Hohenzollem, dans le Jura souabe, d'où la dynastic de Brandebourg-Prusse était partie au treizième siècle.

Pourquoi s'intéresser à ce monarque que ce voyage posthume et macabre semblait avoir voué à une inactualité définitive? Rares sont les grands maîtres de la politique moderne qui nous sient laissé une réflexion aussi continue sur la substance même de l'exercice du pouvoir; Napoléon, Bismarck, Churchill, de Ganlle, la liste est courte. La double éminence de la réussite dans l'action et de la méditation sur le pouvoir u'a de pré-cédent que dans l'Antiquité : chez César et peut-être chez Marc Aurèle, qui ne fut pas vraiment un vainqueur. Dens son dialogue avec Machiavel aussi, qui l'a passionné au début de sa carrière, Frédéric a sur l'Italien l'avantage de posséder le pouvoir.

C'est la connaissance intime de la domination qui continue de fasciner dans l'écrivain Frédéric. Cur il ment, il habille la vérité, il met et travestit autant que César, Napoléon et les autres. Sa manière de mentir, c'est une autre manière de dire la vérité sur la politique, et ce vieux roi est plus actuel que la plu-part de nos hommes d'Etat. Les instruments du pouvoir changent, en effet, mais point les problèmes qui se posent à ceux qui le détienneat quand ils ne sont pas de simples butors.

An départ, à la cour raide et rustique, provinciale et excentrique du roi soldat, il y a donc ce petit jenne homme trop élégant, trop musicien, trop porté sur la littérature et avant tout sur les lettres françaises. Le père les déteste, comme tout ce qui est français, en bon patriote, en bon prince de l'empire Habsbourg, et aussi parce que la culture de l'intelligence est suspecte à ce pieux protestant qui ne vit que pour son armée et ne pense qu'en fonction de sa puissance militaire. Un conflit père-fils comme nul manuel de psychologie ne pourrait mieux l'inventer. Le joueur de filite et l'amateur de grenadiers hants de 2 mètres que le pays ne produit pas en assez grand nombre et que les recruteurs vont chercher, de force s'il le faut, dans le pays voisin. La Prusse de toute façon n'est pas assez peuplée pour l'armée que veulent ses souverains auxquels la guerre de Trente Ans a appris qu'un Etat n'existe que pour autant qu'il a les moyens militaires de se

d'une façon atroce.

A l'origine de la Prusse, il y a ainsi cette leçou très gaullienne apprise dans les défaites. Sous Frédéric II encore, l'armée, tout au moins à ses débuts, se composera pour un bon tiers d'étrangers, toujours prêts à déserter, et soumis à une discipline barbare. Le roi philosophe se déclarera très tôt adver-saire de le peine de mort, qu'il abolire pratiquement dans ses Etats, mais pour les affaires civiles seulement : dans l'armée, le déserteur ou l'insoumis seront massacrés

Le joueur de flûte veut s'échapper, s'enfuir à la cour d'Angleterre, chez les parents de sa mère adorée, princesse de Hanovre et sœur du roi. Il est rattrapé, arrêté avec ses amis et complices. Le père fait instruire son procès. A-t-il sérieusement envisagé de faire exclure le fils ? Frédérie l'a cru, et de cette expérience de la terreur et du désespoir sortira un acier durci, mais aussi brûlé, d'une résistance à toute épreuve, un homme portant en son cœur quelque chose d'anéanti, de déscrifié. On l'oblige à regarder, de la fenêtre de sa cellule, la décapitation de son meilleur ami, le lieutenant von Katte.

Le père entreprend alors de dresser l'héritier qu'il u'a pas privé en fin de compte de son droit de succession, par craiute de l'empereur; humble apprentissage de l'admi-nistration dans une petrie ville de province; un régiment à commander. Le fils se plie à tout, réussit à merveille. On lui permet alors de vivre selon ses golts en debors des beures

force militaire lorgée par son père. Il se découvre grand chef de bataille, et stratège, habile à la manœuvre sur le terrain comme dans les cours royales, sachant terminer les guerres en cours par des négociations séparées et préparer les guerres futures par un jeu d'alliances changeantes.

Après deux guerres brillamment menées contre l'Autriebe, appuyée par l'Angleterre, alors que Frédéric est l'allié de la France, la Silésie lui est acquise (1745). Suivent onze amées de paix pour consolider les conquêtes, amorcer de grandes réformes à l'intérieur en matière de justice (dès son premier jour de règne, le roi des Lumières a supprimé la torture), dans l'administration et dans les

Anx environs de Potsdam, forte garnison à l'ouest de Berlin qu'affectionnait le père. Frédéric construit un charmant petit château rococo, entouré de vastes jardins à la française, Sans-Souci. Il y coulera des jours heu-

3 % des revenus de l'Etat (la cour de Ver-sailles en absorbait 20 %), était le prince ver-tueux des hommes de lumières, des philosophes et des physiocrates. Mais sou formidable égocentrisme, son fatalisme et son mépris des bommes limitent l'aspect moderne et bumaniste de son gouverneme Certes, il a établi la liberté de conscience, la neutralité de l'Etat en matière religieuse; mais il reste violemment opposé à l'émancipation des juifs, dont il commence à être question dans quelques cercles éclairés. Il est convaincu que l'Etat a besoin d'une

classe de nobles, fournisseur d'officiers et maîtres des grands domaines. Pour maintenir leur prestige et la base de leur existence matérielle, il maintient aussi le servage sur leurs terres, alors qu'il l'a aboli dans ses pro-pres domaines. L'égalité des citoyens devant la loi, qui est le fondement du code qu'il fait élaborer (mais il ne paraîtra, édulcoré, que sous son successeur, effrayé par la Révolu-tion française), exelut toute participation de ces citoyens aux décisions concernant les affaires publiques.

favorisant le création de manufactures et de

banques, abolissant le servage sur les terres domaniales, et dépensant pour lui moins de



De son vivant naît le mythe du Grand Frédéric, alors qu'en réalité son œuvre s'annonce provisoire et friable. Le despotisme éclairé se transformera en tyrannie tâtillonne et inefficace. Vingt ans après la mort du grand roi, sa chère armée succombe en une seule bataille davant la nation armée inventée par la Révolution et organisée par l'Empire.

Plus tard, Bismarck captera au profit de l'ordre royal, dans un nouveau compromis avec la nouvelle aristocratie de l'usine et de la banque, les forces prodigieuses de la modernité du dix-neuvième siècle. Dans le nonvel amalgame prussien, derrière la facade de justice d'un Etat neutre, au-dessus de la société, l'Etat de droit de Frédéric se transforme en protagoniste de l'impérialisme mondial. Jusqu'à le catastrophe finale qu'un supertyran stupide hissé au pinacle en se servant des valeurs dévoyées du « Frédéricianisme » provoquera eu méprisant cette recommandation essentielle du grand roi : ne amais séparer le sort de la Prusse de celui de

Le biceptenaire de Frédéric II est célébré dans les deux Allemagnes de laçon ambigue. Alors que la République fédérale s'interroge l est tentant d glorifier, dans le souvenir d'un personn lointain, pourtant destructeur de l'unité allemande de sou temps, des valeurs qui lui étaient en fait profondément indifférentes. Reste cet aspect d'acharnement au service d'une entité vide, le service pour le service, et le spectacle fascinant du pouvoir méditant sur lui-même et tentant de contenir ses pulsions mortelles.

De l'autre côté du mur, une nouvelle tyrannie petite-bourgeoise dirigée par des sousofficiers soumis à un pouvoir énorme et lointain a bien besoin de se découvrir des ancêtres. Elle ramène sous les tilleuls la statue équestre de Frédéric qu'elle avait exilée. Frédéric, pourtant, méprisait le peuple (mais, à leur manière, n'est-ce pas ce que pensent et font les héritiers de Marx, de Lénine et de Staline?) : la démocratie, la République lui paraissaient contraires à la nature humaine. Demeure en fin de compte la terrible morale de la discipline pour la dis-

La scule approche juste de ce personnage sublime et glacé, ne serait-ce pas alors un regard cornélieu contemplant du haut des grandeurs du pouvoir les laves figées d'une ame dévastée dès l'enfance ? Et si, de tout ce fracas de batailles et de puissance effoudrée ue survivait, pour nous toucher, que le son solitaire de la flûte ?





Voltaire et Frédéric (gravare extraite du « Spiegel »).

de service, à condition de se marier. Le prince résiste, il ne veut pas de la brave personne, une princesse de Brunswick que le père lui impose. Il capitule cependant et, mène une vie conjugale en apparence nor-

Dans le petit château de Rheinsberg, non loin de la garnison, il accueille écrivains, musiciens, gentilahommes de culture, avec lesquels il mère une existence plaisante dont la princesse n'est pas exclue. An lendemain de son accession au trône, il l'exilera cependant dans une résidence austère au nord de Berlin, où il lui rend visite une fois par au, le 14 janvier. Etait-il homosexnel? Beaucoup d'indices le sont croire, bien que l'historiographie allemande ait plutôt contourné la ques-

Un béros national

Berlin, du temps de la jeunesse de Frédéric, n'aurait été encore qu'une modeste résidence de princes moyens, si près de la moitié de ses trente mille à quarante mille habitants n'avaient apporté de leur France natale des savoirs, des savoir-faire, des élégances, auxsels le futur roi est on ne peut plus sensible. Il nove des relations épistolaires avec un grand nombre d'écrivains et de savants français. Le français est sa langue quotidienne, celle de sa pensée, de ses écrits.

Le patriotisme allemand ne joue pas de rôle dans son action on dans ses œuvres : l'Etat prussien ne pouvait progresser, se consolider, s'étendre, qu'en entrant en conflit avec l'empereur, donc en faisant éclater la vieille structure complexe de l'Allemagne, où, pen à pen, les princes chefs de territoires étaient devenns presque complètement indé-pendants. En même temps, vainqueur des Français et des Russes, Frédéric deviendra sans l'avoir voulu une sorte de héros national dans une Allemagne qui prenait rapidement conscience de son identité à travers une classe culturelle essentiellement protestante. Ce malentendo dure encore

Le réalisme de Frédéric l'empêchait d'imaginer une Allemagne rassemblée autour de la Prusse. Sa pensée aristocratique l'empêchait aussi de concevoir le patrio nationalisme populaire anxquels la Révolution française allait un peu plus tard donner naissance. Ses buts, ce seront la gloire et la poissance de l'Etat prussien, qui se mesurent en conquêtes, en richesses, en régiments et en canons. Il aurait pu inventer la formule gaullienne des « monstres froids ».

La mort de l'empereur, le dernier Habsbourg par les mâles, laisse comme héritière, en 1740, peu de mois après l'avenement de Frédéric, une toute jeune femme sans expérieuce, Marie-Thérèse. Les droits de la Prusse sur la Silésie, vaste et riche province des Habsbourg, étaient plus que contestables. Qu'importe le prétexte : le joueur de flute, le bel esprit de Rheinsberg, le correspondant de Voltaire, lance dans une guerre d'agression mai dissimulée la formidable

En 1762, la Russie change de camp pour un bres moment, ensuite elle demeure neutre. Aux Indes, en Amérique, l'Angleterre met en pièces le premier empire colonial français.

gieux de l'Europe.

reux en compagnio d'hommes d'esprit, tout

Marie-Thérèse, qui a consolidé sa domina-

de son père et qui a fait élire empereur son

mari, François de Lorraine, ne se console pas

de la perte de la Silésie. Contre le nouveau

« Grand » qui bouleverse le concert euro-

pten, une formidable coalition se dresse. La

France, déçue par les • trahisons » du roi de

Prusse, rejoint l'Autriche, son ennemie héré-

ditaire, et l'impératrice de Russie qui vent

avancer ses pions vers le cœur de l'Europe entre dans l'alliance.

de la catastrophe; par deux fois Berlin, sa

capitale, est occupée par l'ennemi. Chaque fois, le génie militaire et la chance, alliée

indispensable, redressent le sort de la guerre.

L'Autriche alors se résigne. A mi-chemiu de

son règne, Frédéric, vainqueur, est l'homme

d'Etas et l'homme de guerre le plus presti-

Le mépris

A plusieurs reprises, Frédéric sera au bord

en se préparant à de nouvelles épreuves.

des sujets C'est aussi un homme usé, prématurément vicilli, solitaire. Il n'a pas encore cinquante ans, mais il est déjà - Der alte Fritz -, le vieux Fritz, maître absolu d'un Etat auquel il va se consacrer avec une volonté féroce et une application immense.

Rien d'autre ne comptera désormais que cette formidable volonté de gérer, de planifier, d'amender, d'administrer, d'être le promier serviteur d'une grande eutité dont il méprise ou tout au moins mésestime les sujets, qu'il croit incapables de s'occuper de urs propres affaires. Le joueur de filite, le ches de guerre sarouche et inspiré, devient un tyrau burcaueratique, travaillant douze heures par jour au service d'un bien public qu'il est seul à définir : il devient l'exemple suprême du despote éclairé, ne faisant confiance à personne, entreprenant, jusque dans son age le plus avancé, perclus de rbumatismes, des tournées d'inspection annuelles à travers des provinces éloignées d'un État qui étend ses domaines dispersés du Rhin inférieur jusqu'au Niémen.

Il ne fera plus de guerre mais laissera l'Etat agrandi d'une autre importante province, la Prusse occidentale, mal acquise lors du premier partage de la Pologne mais qui établit le lien territorial entre Brandebourg et la Prusse orientale. Il laissera surtout une armée de plus de deux cent mille hommes (à son avenement, ils étaient quatre-vingt mille), un formidable trêsor de guerre reconstitué, une capitale digne de ce nom, passée de quarante mille à plus de deux cents mille habitants, en train de devenir le eheflieu intellectuel de l'Allemagne.

Dans la Prusse, qui compte alors cinq millions de sujets (le quart de la population française), Frédéric, asséchant les marais, Correspondance

Les Onas de la Terre de Feu

M. Luc Mattern nous écrit à propos de l'article consacré d Ushuaia, ville de l'extrême Sud argentin (le Moude du 13-i4 juillet).

Il ne reste rien des Onas, les naturels de la Terre de Feu, les premiers occupants de cette île. Ils étaient entre deux mille et quatre mille vers 1880; ou en dénombrait encore une centaine eu 1920 - isolés et oubliés par les autorités locales - et l'extinction survint au cours des années 60. Leur contribution à la civilisation avait été insignifiante, leur rôle dans l'histoire dérisoire. Il serait pourtant digne et décent de cultiver un peu leur mémoire, en signe de réparation morale cavers une population victime d'un génocide, en dénommant de temps à autre leur ancienne patrie - Terre de Kauk ...

Car si Magellan et d'autres traversèrent ces parages (Schouten, Lemaire, Drake, Charcot...) le petit peuple insulaire tragiquement isolé et démuni conservait le souvenir d'un lointain héros, le « Père » des Onas, figure mythique et conducteur des ancêtres en Terre de Feu. Kauk était son nom et les Onas, même disparus, ont droit à quelque

ANGOLA: la guerre civile

Le chef de l'UNITA accuse les troupes gouvernementales d'utiliser des armes chimiques

Le chof de la rébeltion angolaise, M. Jonas Savimbi, accuse les forces gouvernementales d'otiliser des gouvernementales d'otiliser des armes chimiques contre ses troupes. Lors d'une conférence de presse tenue le jeudi 21 août à son quartier général de Jamba, dans le sud-est de l'Angola, le chef de l'Union pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) a déclaré que ses forces avaient lancé une attaque préventive sur la ville stratégique de Cnito-Cuanavale, à coviron 220 kilomètres au nord de la frontière avec la an nord de la frontière avec la Namibie, afin d'empêcher l'armée gonvernementale, appoyée par Cuba et l'Union soviétique, de mar-

An cours de l'opération, a-t-il affirmé, ses hommes ont abattu viogt-deox avicos soviétiques pilOtés par des Cubains, dont des Mig-23 et des Mig-21, ainsi que des bélicoptères de combat MI-25, et détruit donze installations de radar.

Selon lui, « l'ennemi » a utilisé des gaz toxiques contre ses troupes à deux reprises, lors d'attaques à la grenade lancées par l'infanterie. La troisième fois, le 12 soût, des charges de gaz toxiques ont été lar-guées par l'aviation adverse.

Les gaz émis, a précisé M. Savimbi, ont complètement noirci » le sol et les seuilles. Il a ajouté que plusieurs de ses hommes avaient été tués lors de ces attaques, sans donner davantage de détails.

M. Savimbi a lancé un appel pour caine à son mouvement, en lutte armée depuis dix ans contre le régime marxiste de Luanda, afin, selon lui, de réduire la dépendance de l'UNITA envers l'Afrique du Sud. An cours de cette conférence de presse, il était entouré de trois Américains membres de l'organisa-tion Noirs américains pour un Angola libre, un groupe de prestion en faveur d'une aide américaine à PUNITA.

Les Etats-Unis et l'Afrique du Sud soutiennent ouvertement les rebelles angolais contre Luanda. En avril dernier, le congrès américain a autorisé l'octroi d'une aide à l'UNITA, comprenant notamment l'envoi de missiles antiaériens Stind'aide américaine de façon à avoir

- N 1

1000

moins besoin de l'Afrique du Sud », a expliqué M. Savimbi. Pour la pro-mière fois, il a semblé critiquer le régime de Pretoria, déclarant que des changements devraient intervonir au pays de l'apartheid.

Avertissement à la Zambie

Faisant allusion à des déclarations récentes du président Dos Santos qui se dit prêt à emanner des négo-ciations avec les Etats-Unis, M. Savimbi a déclaré : « Maintenant que les dirigeants de Luarda sont en danger, ils veulent parler aux Etats-Unis. C'est cette aids américaine que nous avons com-mencé à recevoir qui a créé des chances de négociations. »

M. Savimbi a ajouté que le conflit angolais pourrait s'étendre à la Zambie. Selon ses informations, ce pays aurait accepté que son terri-

Luaoda poor le lottre cootro FUNITA. « J'en appelle au président Kenneth Kuanda [de Zambie] afin qu'il n'autorise pas notre ensemi à lancer des attaques à partir de son pays... Si nous sommes attaqués, nous serons forcés d'user de représailles », a-t-il menacé.

D'autre part, neuf pays d'Afrique australe, rémis jendi 21 et vendredi 22 août à Luanda, n'ont pas réussi à adopter une position commune sur un renforcement des sanctions éco-nomiques contre l'Afrique du Sud.

Les chefs de gouvernement des six pays de « la ligne de front » (Angola, Mozambique, Botswana, Tanzanie, Zambie et Zimbabwe), qui ont d'abord tem un sommet asparé, et ceux des trois autres membres (Lesotho, Swaziland et Malawi) de la Conférence de coordisation pour le développement de l'Afrique australe (SADCC), une organisation régionale réunie ven-

dredi, ont renouvelé leurs condam-nations de l'apartheid mais sans annoncer de mesures importantes.

Le communiqué des six pays de la

«ligne de front» se contente de

«féliciter» la Zambie et le Zim-

babwe pour les sanctions sévères qu'ils ac sont engagés à appliquer à Londres, au lieu d'adopter collectivement ces sanctions.

Le document adopté un peu plus tard par les neuf de la SADCC est encore plus réservé. Les états mem-bres, dit-il seulement, - ne font rien pour affaiblir l'efficacté des sanc-tions prises par la communauté inernationale contre l'Afrique du Sud ». Les résultats de ces doux Sud. Les résultats de ces deux sommets constituent un échec pour lo président zambien Kenneth Kaunda et pour le premier ministre du Zimbabwe, M. Robert Mugabe, qui avaient pris des positions en flèche à Londres et qui s'ettendaient à plus de soutien de la part de leurs voisins. — (AFP.)

ZIMBABWE

Amnesty international « ennemie de la nation »

HARARE

de notre envoyé spécial

Amnesty international n'a vreiment pas la cota au Zimbabwa. M. Emmerson Munangagwa. ministre d'Etat pour la sécurité. l'a tout crûment traitée, le jeudi 21 sout, devant le Parlement, d' « ennemie de la nation ». Appuyent ses accusations sur un document épais de trente pages, il a reproché à l'organisation humanitaire de c'abriquer des histoires afin de porter tort au gouvernement à l'intérieur et à l'extérieur du pays a sans vérifier avec les autorités le blen-fondé de ses informations. « Le respect des droits de l'homme, a-t-il expliqué, doit s'apprécier dans le contexts du système socio-économique en vigueur », le socialisme dans le evoir voulu le comprendro, de la Rhodésia blanche, et pro-

Amnesty international est donc vouée aux gémonies.

Comme si cet acte d'accusa-tion ne se suffisait pes à luimême, M. Enos Nikele, ministre. de l'intérieur, a renchéri. Il a'en est pris à M. Thomas Hammarberg, ancien secrétaire général d'Amnasty international, sounconné par lui d'être un ami de la ZAPU, le parti de M. Joshua Nikomo, augurd'hui dans l'opposition. Il a rappelé que l'organisation humanitains avait été criée par des pays occidentaux et avait son siège en Grande-Bretagne, ce qui prouve, à l'en croire, qu' « elle n'est ni économiquement ni politi-quement indépendante ». 11 a promis la prison à tous caux qui, sur place, seraient tentés de lui livrer des informations.

Le Zimbabwa vit aous le régime de l'état d'urgence mis en place par M. len Smith à l'époque

rogé, depuis l'indépendance, de six mois en six mois, sens discontinuer. La gouvernament da M. Robert Mugabe a usé et abusé de cetta législation d'excaption, qui autorise notamment las détentions sans jugament pour tenter de remettre de l'ordre dans la province « rabelle » du Metabe-

A diverses reprises, dans le pessé, les autorités ont été invi-tées par différentes organisations religieuses et humanitaires à se montrer plus respectueuses des droits de l'homme, mais elles ont toujours répondu qu'elles ne combattaient pas sinsi des opposants politiques, mais de simples « ban-

neient qu'à l'approche du sommet des peys non alignés, qui s'ouvre dans quelques jours à Harara, M. Mugabe s'efforcerait da calmer le jeu politique. Apparem-ment, il n'en est rien.

qu'ici et là de nouveaux messies

se lèvent chaque jour et convertis-

sent à leurs vues quelques bonnes

âmes. D'aucuns estiment qu'à ce rythme-là l'Afrique ponrrait compter, vers la fin du siècle, au

moins vingt mille Eglises indépen-

kényanes avaient tenté de mettre

un terme à cette guerre des

Il y a deux ans, les antorités

Certains observateurs imagi-

PHILIPPINES: premier voyage à l'étranger de la présidente

Mª Aquino se rend en Indonésie et à Singapour

Faisant fi des rumeurs de coups d'Etat, la présidente Corazoo Aquino quitte, dimanche 24 août, les Philippines pour son premier voyage à l'étranger depuis sa prise de fonctions en février dernier. Ses visites en Indonésie et à Singapour, denx des partenaires de Manille ao acin de l'ASEAN (Association des nations du Sud-Est asiatique), qui scront survice d'un voyage eux États-Unis le mois prochain, traduisent la confiance grandissante de son gou-vernement en sa propre stabilité.

Selon le palais prétidentiel, le voyage de Corazon Aquino, qui durera quatre jours, est destiné en partie à affirmer la stabilité de son gouvernement dans un contexte de sérieuses difficultés économiques, de rumeurs de contre-offensives de la part des fidèles de l'ex-président Marcos et d'insurrection commu-niste persistante. Il intervient alors que l'archevêque de Manille, le car-dinal Jaime Sin, qui passe pour un solide partisan de Ma Aquino, a émis, pour la première fois, des réserves sur l'évolution du régime, estimant que les - gains de la révolution » (le reoversement de M. Marcos) se perdaient peu à peu.

Un ancien ambassadeur arrêté à Rome

premier ministre de Singapour, M. Lee Knan Yew, on s'attend qu'elle évoque les moyens de raffer-mir l'ASEAN, qui regroupe, outre les pays qui la composent, la Malai-sie, la Thallande et Brunei. Lors d'une réunion des ministres des giés. - (AFP, Reuter, UPI.) affaires étrangères de l'ASEAN, en juin à Manille, Mª Aquino avait, en effet reproché à l'organisation régionale d'être restée très en deçà de ses objectifs, et l'avait engagée à « mettre ses actes en accord avec ses

Elle a déclaré ce mois-ci à la télévision que ses visites à Singapour et en Indonésie mettaient en hunière l'importance qu'attache son gouvernement à ses relations avec ses voinotre pays est la pierre angulaire de la sécurité et de la paix au sein de l'ASEAN », ajoutait-elle.

A Rome, un véritable arsenal a été découvert en damicile de l'ancien ambassateur des Philip-pines près le Saint-Siège, M. Bienve-nido R. Tantoco Sr., qui a été arrêté vendredi 22 août. Dans une dépendance de sa villa (qui appartiendrait en fait à M= Imelda Marcos, M. Tantoco servant de prête-nom). les policiers ont découvert deux pis-tolets italiens Beretta calibre 7.65, lien Uzi, un fusil semi-automatique Uzi, deux gilets pare-balles, deux matraques électriques et cinq bombes lacrymogènes.

Dans la villa proprement dite, où M. Tantoco vivait avec son épouse et sa fille, ils ont trouvé un pistolet Browning calibre 9 mm, un Smith aod Wesson 38, un fusil semiautomatique Uzi et sept pistolets de la même marque. Des émetteurs-récepteurs radio, des détecteurs de métaux et des plaques d'immatriculation diplomatiques ont été également saisies.

M. Tantoco e été inculpé de - détentiion illégale d'armes ordinaires et d'armes de guerre .. Cinq ressortissants philippins, anciens employés de l'ambassade, qui Durant ses entretiens avec le pré-sident indonésien, M. Suharto et le arrêtés. Contraint de démissionner en avril dernier après la chute de M. Ferdinand Marcos, dont il était proche, M. Tantoco avait demandé et obtenu l'asile politique en Italie, avec l'aide du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfu-

> PAKISTAN : deux nouveaux morts. - Les forces de sécurité ont tiré sur des manifestants, vendredi 22 août, à Tando-Adam, dans la province du Sind, tuant deux personnes et en blessam quatre autres, a-t-on appris de source officielle. Des manifestations de l'opposition ont également eu lieu dans plusieurs sutres villes, mais aucun autre incident majeur n'a été rapporté. - (AFP,

A TRAVERS LE MONDE

Libye

Appui du colonel Kadhafi à tous les « groupes palestiniens >

New-York. - Le chef de la révolution libyenne a déclaré dans une interview à la chaîne de télévision américaine NBC que le bombarde-ment américain sur Tripoli du 15 avril demier avait « renforcé » sa volonté de combattre. Il a réaffirmé son soutien à tous les « groupes palesti-

Comme on lui demandait a'il allait Comme on lui demandant a il allant continuer à abriter « des groupes palestiniens comme celui d'Abou Nidal », la numéro un libyen a répondu : « Tout groupe palestinien qui e besoin de a entraîner trouvera la Libye à sa disposition ». La rencontre, le 22 juillet dernier, du roi du Maroc (pays qu'un traité d'union arabo-africain lie à la Libye depuis acût 1984) Hasan II avec le pramier ministre israélien, M. Shimon Pérès, a cété plus néfaste qu'utile » et c les peuples misrocain at libyen ont ensemble condamné Hassan II », a-1-il affirmé. — (AFP.)

Nicaragua Le vice-président de la Conférence épiscopale

justifie l'action

de la Contra Cité du Vatican. — Mgr Pablo Antonio Vega, vice-président de la conférence épiscopala du Nicaragua, accusé début juillet de son pays, a accusé à tous les évêcues du monde une lettre dans laquelle il admet un soutien armé extérieur à l'opposition nicaraguayenne, à condition qu'il vise à établir e le bon ordre intérieur et international.».

La lettre de l'évêque a été rendue publique per Radio-Vatican, qui en a diffusé un ample résumé vendredi 22 soût suivi d'une interview du prélat. Les autorités de Manague avaient reproché à Mgr Vega d'avoir exprime son appui aux contras et à l'aide que leur fournit le gouvernement americain.

Dans cette interview, Mgr Vega e'explique sur les contacts qu'il aurait eus à New-York et à Washington avec les opposants et sur son jugement negatif concernant la sen-

tence de la Cour internationale de justice de La Haye condamnent l'aide américaine aux contras. Il précise la position de principe de l'épiscopet face à la révolution sandiniste.

« Comme chrétiens, écrit-il, nous ne pouvons eppuyer aucun régime d'extrêma gauche ou d'axtrêmedroite, mais nous devons rechercher, suivant les exigences de notre foi, un ordre social fondé sur les droits insliénables de l'homme et des collectivités nationeles. Tout type d'appui extérieur, même anné, doit être oriente vers le bon ordra intérieur et international des collectivités natio-nales, et non de favoriser tel ou tel

L'évêque accuse les sandinistes d'être arrivés, par une radicalisation progressive, « à des formes d'autoritarisme, à la négation effective d'un pluralisme politiqua véritable et jusqu'à un conflit de plus en plus eigu avec l'Eglise catholique ». - (AFP.)

Sri-Lanka

Le cessez-le-feu en question

Cnlombo. - Dix séparatistes temouls ont été tués, vandredi 22 août dans le nord-est de Sri-Lanka, lors d'un accrochage avec une patrouille militaire à la recherche de paysans enlevés, a annonce un porte-parole des forces de sécurité. Après catte opération, les soldats ont saisi plusieurs fusils, trente gre-nades et des munitions, ainsi qu'un grand nombre de capsules de cya-

nure, a-t-il ajoutà. A Madras, d'autre part, le chef des Tigres pour la libération de l'Eslam tamoul (LTTE), le plus important groupe de guérilleros en lutte contre le gouvernement de Colombo, a précisé vendredi que les partis militent pour l'indépendance d'un Etat temoul à Sri-Lanka n'avaient jamais accepté d'observer un cessez-le-feu d'un mois (le Monde du 23 soût). Un tel accord de cessez-le-feu avait été indienne, après une réunion des séparatistes avec una délégation ministérielle indienne jouent le rôle d'intermédiaira, afin d'aider à la recherche d'une solution au conflit de Sri-Lanka, « Nous avons seulement dit aux ministres indiens que nous pas le déroulement de négociations actuellement en cours à Colombia entre la gouvernament de Sri-Lanka. at des partis politiques tamouls modérés », a-t-il précisé. — (AFP.)

KENYA

Le record du monde des « Eglises » taine de fidèles, ont les dimen-sions d'un cénacle. Il n'empêche

(Suite de la première page.) Il n'en est rien : le débat théologique, de plus en plus pointilleux, voire chicanier, a conduit à la multiplication de « chapelles » rivales, chacune interprétant les Spintes Ecritures selon son inspiration ou sa convenance. Certaines identifient Jesus à Dieu alors que d'autres ne voient en lui qu'un prophète. Certaines conviennent que le Christ a été cracifié tandis que d'antres assu-rent qu'il a été pendu à un arbre.

An sein même de la secte des Akorino, qui compte environ un demi-million de fidèles, il y a différentes « chapelles » rivales et donc différents geores de vie. Les autres, de prendre des médicaments, de manger du poulet, de boire de l'alcool, d'assister à des réunions politiques, de serrer la main des étrangers. A se tenir ainsi co marge du moodo moderoe, eos « maovais citoyens » ont, dans le passé, encouru les foudres des pouvoirs poblics.

Les « progressistes », en revan-che, fréquentent les hôpitaux, ne portent la robe blanche tradition-nelle qu'à l'occasion des cérémo-nies religieuses, envoient, sans arrière-pensées, leurs enfants à l'école et se mélent, sans crainte, à

leurs contemporains.

Ces divisions ont inévitablement fait le jeu de l'Etat qui, à l'occasion, s'est employé à les exacerber sans se voir opposer beau-coup de résistance. Ainsi, lors de l'élection du chef d'une Eglise. localo, les pouvoirs publics s'arrangent-ils, par de discrètes pressions, pour que soient écar-tées les candidatures de ceux - peu nombreux encore - qui ont la fâcheuse habitude de dire leur

mot sur les affaires temporelles. La course aux honneurs occupe l'esprit d'un certain nombre d'hommes de Dieu qui en vien-nent à se quereller pour la mauvaise cause. Parfois, la nomina-tion à des sièges épiscopaux donne lieu à des luttes homériques. Chaque clan n'hésite pas alors à pren-dre la presse à témoin de ses à saisir la justice. « Ce n'est pas vres moyens, pour s'entendre dire mille membres chacune. Cer-étonnant, expliquo un prélat des paroles d'espoir. bonnes intentions et, si nécessaire,

Les pouvoirs publics s'efforcent, en vain, d'enrayer la prolifération des « Eglises » : plus de huit cents! Chassez le surnaturel, il revient au galop...

anglican. Ces postes sont presti-gieux. On dispose d'une volture Afrique, il ne manque pas de de fonction et d'une maison «gens à problèmes», de déraconfortable. On fréquente les gens

en vue et on est invité aux céré-monies officielles. Les questions de gros sous ne sont évidemment pas étrangères à la « guerre des sectes » tant l'expérience a abondamment apporté la preuve que diriger une Eglise peot être une bonne affaire. Ainsi, a-t-on vu, dans les années récentes, le clergé africain reprendre, de haote lutte, lo contrôlo de certaioes Eglises locales aux pères foodateurs étrangers qui réagissaient à coup

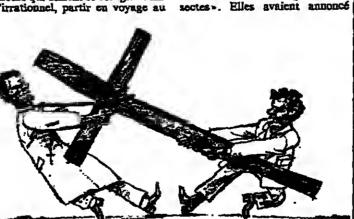
et marchands de soupe

Chez les quakers du Kenya, ces questions d'argent aboutirent, en 1981, à une sossion : ceux du district de Bungoma décidèrent de faire bande à part après avoir reproché à ceux do district de Kakamega de profiter de la pré-sence, chez eux, du quartier général du mouvement pour monopoli-ser l'aide expédiée par leurs frères

Dans ce monde ô combien instable des sectes, évolue toute une faune de prédicateurs-guérisseurs plus ou moins recommandables qui s'emploient à exploiter, sans grand mal et surtout sans aucun scrupule, la naïveté de leurs coreligionnaires. Aux illuminés se mélent bon nombre de marchands de soupe, voire d'authentiques

escrucs. On aperçoit, de temps à autre, ces bommenteurs dans les rues et les parcs de Nairobi, en train de perier à la sauvette de tout et de rien, à quolques dizaines de carieux, prêts à cracher an bassinet, dans la mesure de leurs pau-

«gens à problèmes», de déra-cinés, de gagno-petit et de chô-meurs qui aiment se réfugier dans l'irrationnel, partir en voyage au



PANCHO

pays des merveilles, se laisser convaincre que Dieu ne les a pas oublés et les sortira, un jour, du pétrin dans lequel ils se trouvent. Ainsi, an gré des hommes et

des circonstances, naissent et pro-lifèrent les sectes. Quelques-unes ont pignon sur rue et se sont structurées à l'image des Eglises-mères dont elles se sont séparées. Elles disposent d'un clergé et de lieux de cuite, s'imposent un decorum et une discipline. Le plus grand nombre fouctionne à l'économie. Le dimanche, certaines se rendent en petits cortèges, précédés d'un porte-drapean et d'un tambour, dans un champ ou sous un arbre, considérés comme sacrés, chanter des hymnes ao seigneur.

Leur nombre fait impression mais les trois quarts de ces sectes ne rassemblent pas plus de huit leur intention de ne plus enregis-trer les statuts des Eglises dissidentes et d'obliger les Eglises établies à respecter leur Constitution. Sans vouloir remet-tre en cause la liberté de culte, elles entendaient rétablir un semblant de paix religieuse et, ce faisant, se donner les moyens de contrôler, sans trop en avoir l'air, l'activité de ces prédicateurs.

Si les Eslises établies virent, a priori, d'un bon œil les efforts faits par les pouvoirs publics pour enrayer les dissidences, clles s'élevèrent, néammoins, contre la prétention du gouvernement à vonloir, par ce biais, s'ingérer dans leurs propres affaires. On en est donc resté là : socun véritable coup d'arrêt n'a été porté au dévoloppement des sectes. Chassez le surnaturel en Afrique, il revient

JACQUES DE BARRIN.

Amériques

ÉTATS-UNIS

Selon le « Washington Post »

L'armée de l'air disposerait de cinquante chasseurs « invisibles »

EL SALVADOR

La guérilla dément qu'un accord

ait déjà été conclu pour la reprise des négociations

Les représentants du gouverne- ait été conclu avec les représentants

Washington. - Le Pentagone s'est refusé, vendredi 22 août, à tout commentaire sur des informations selon lesquelles l'armée de l'air dispose déjà de cinquante chasseurs « invisibles » (Steath), un avion ultrasecret dont le gouvernement américain n'a jamais reconnu offi-

Le Washington Post, citant des sources informées, a affirmé que cinquante chasseurs Stealth étaient ment opérationnels et effectuaient des vols nocturnes depuis une base secrète située près de Tonopah, dans le Nevada, au sud-est de Reno. Selon le journal, les avions sont cachés dans des hangars dans le journée pour éviter toute détection.

Les formes et la peinture de ces appareils lear permettent d'« absorber » les ondes électromagnétiques et d'éviter presque complètement d'être détectés par les radars. Selon le *Post*, le chasseur Stealth s'est révélé quasiment invisible la nuit ou par temps mageux.

Le journal a indiqué que le cost de cet appareil pourrait dépasser 100 millions de dollars l'unité, comparé à 40 millions pour le F-15, le plus perfectionné des chasseurs américains en activité. Du fait de ce coût et des restrictions budgétaires, l'armée de l'air, selon le Washington Post, se contenterait de cinquante exemplaires au lieu des cent qu'elle pensait mitialement acheter.

ment et des mouvements de guérilla

du Salvador se seraient mis d'accord.

le vendredi 22 août, à Mexico, pour

reprendre les négociations de paix en territoire salvadorien. C'est du moins

ce qu'evait annoncé, vendredi matin.

M. Rodolfn Castillo, ministre des af-

faires étrangères et chef de la déléga-

tion salvadorienne, aux entretiens

préparatoires avec les délégués du Front Farabundo Marti de libération

nationale qui se tiennent dans la capi-

M. Castillo a précisé que le prési-

dent Jose Napoleon Duarte assiste-rait à cette troisième phase des négo-

ciations de paix (les deux

précédentes qui ont échoué ont eu lieu eu octobre et en novembre

1984). La rencontre se tiendrait en

dehors de la capitale, San-Salvador.

La sécurité serait assurée par les

forces armées salvadoriennes mais comme le souhaitaient les représen-

tants de la guérilla, toutes les organi-

sations politiques et humanitaires qui

le désireraient pourraient assister à la

de guérilla salvadoriens, M. Jorge

Villacorta, a, de son côté, démenti

rendredi soir à Mexico, qu'un accord

• SURINAM : quatre soldats

tués per des insurgés. — Des in-surgés ont fait sauter une caserne militaire dans l'est du Surinam tuant trois soldats, indique un communiqué

du chef da l'Etat, la lieutenent-colonel Desi Bouterse, que rapporte l'agence de presse néerlandaise ANP. Un quatrième soldet a été tué

BOLIVIE : vingt mile personnes ont manifesté à La Paz. —
Le accord jour da la grèva de

quarante-huit heures, organisée per la Centrale ouvrière bolivienne (COB),

a été marqué, vendredi 22 août, par une menifestation regroupent vingt

mille personnes à La Pez. Elles ont réclamé le départ des soldats améri-

cains participant aux opérations

contre les trafiquants de drogue et dénoncé la réforme fiscale du gou-

vernement. D'autre part, une « mar-che pour la vie », réunissent plus de dix mille mineurs, est partie de la ville d'Oruro (200 kilomètres au sud de

La Paz) pour réclamer la réactivation

Le porte-parole des mouves

Le chasseur Stealth scrait construit par la firme Lockheed à Burbank, en Californie. Northrop travaillerait de son côté à un bom-bardier invisible. Selon des informations qui n'ont jamais été confirmées officiellement, l'un de ces chasseurs se sersit écrasé en Californie en juillet dernier. Le Pentagone avait observé le mutisme le plus total sur cet accident.

La revue Newsweek avait affirmé à l'époque qu'an moins deux Stealth se sont écrasés depuis 1979, voire un troisième « peut-être en Europe, où il est possible que ces avions alent déjà été déployés ». — (AFP.)

• Un assai d'arma anti-satellite. – L'armée de l'air américaine a annoncé qu'elle avait mené à bien vendredi 22 août un essai d'arme anti-satellite. Cette arma (ASAT) a été lancée par un avion de chasee F-15 volant à haute altitude. En visant une étoile plutôt qu'un satellite en orbite autour de la Terre, l'ASAT respectait les restrictions im-posées par le Congrès l'an dernier.

Ces restrictiona, auxquellas s'étalent farmement opposés le pré-sident Resgan et le Pentagone, inpossient un arrêt des essals contra des cibles dans l'espece.

L'essai vendredi était le quatrième réclisé sur le système anti-satellite américain. Au cours de l'un d'eux, le 13 septembre 1985, un vieux satellite hore d'usege avait été détruit.

dn gouvernement. - Nous ne

sommes encore parvenus à aucun ac-

cord a. a-t-il dit an conta d'une confé-

rence de presse tenue dans la soirée.

. Les accords dant a fait étot

M. Castillo, a-t-il ajouté, sont proba-

blement ses propres propositions. »

lers devalent se poursuivre. -

Des souris et des hommes...

Menacées... par les promoteurs

rer et un rapport officiel constatait en 1982 que la Perdido Key était probablement le mammifère le plus dangereusement menacé des Etats-Unis. Du coup, les autorités décidèrent de la placer avec ses petites amies sur la liste officielle des espaces en danger, où elles ont reigint, entre autres, quarante autres mammifères, sobianteseize oiseaux, vingt-eix reptiles, douze insectes, quatre crue-

Mais voici les souris de nouveau menacées, cette fois par des promoteurs immobiliers de Pensacola, qui vaulent construire un grand immeuble de rapport. Heureusement, elles sont soutenues par les autorités locales et, mieux encore, par l'augusta Cour suprême, qui avait créé un précédent il y a quelques années ; elle avait tranché en faveur d'une espèce de petits poissons minuscules menecés par la création d'un

La haute instance judiciaire avait anjoint à la compagnie d'arrêter les travaux, le temps

de déclacer les poissons, puis de reprendre la construction.

Les avocats des promoteurs affirment que les trois espèces de souris de plage ne méritaient pas d'être inscrites sur la liste, et surtout ils estiment déraisonnable d'empêcher les propriétaires de vendre leurs terres paur la canstruction d'un ensemble immobilier, qui créera des emplois, augmentera les recettes fiscales, bref servira l'économie de la région, tout cela pour protéger les habitets de queiques centaines d'insignifiantes souris.

Certes, ces petites créatures n'ont pas la majesté de l'ours grizzly nu de l'eigle royel, menacés mais bien protégés et même chauchautée par lee

Elles ne sont pas aussi belles que la fauvette, ou le grand papillon aux ailes bleues. Il faut bien l'avouer, elles sont plutôt laides, avec leurs grandee oreilles, leurs yeux protubérants et feur corps minuscule. Mais laura défenseurs estimant qu'elles ont le droit de vivre et qu'il est important de freiner, sinon d'arrêter, la disparition croissante des espèces animales et végétales.

Matheureusement, la seule inscription sur la lista das espèces en danger ne signifie psa qu'elles soient sauvées. Dans leur cas, il a'agit seulement de relentir leur extermina-

Mais leurs protecteurs spéculent déjà avec optimisme sur la possitité de pouvoir élever en laboratoire de nouvelles générations de Perdido Key, qu'on transportera ensuite gentiment sur les dunes appartenant à l'Etat fédéral. Il ne restera plus aux petites souris de place que de continuer à résister pour survivre aux tornades, aux chats sauvages et à la dangereuse espèce des avides promoteurs

HENRI PIERRE.

sous forme de poussières volatiles.

a-t-il indiqué. Les courants d'air ré-

pandent malheureusement une par-

tie de cette poussière au-delà de lo

L'URSS et les Etats-Unis ont,

d'antre part, sigué, ven-

dredi 22 août, un accord de coonéra-

tion en matière de physique nu-

cléaire qui prévoit sussi l'échange de

spécialistes et d'informations en énergie nucléaire, annouce l'agence

Tass. Anx termes de cet accord do-

vraient être notamment organisées

des inspections réciproques sur cer-

tains centres de recherche nucléaire

et, . dans un proche futur .,

l'échange d'experts des problèmes

de stireté.

WASHINGTON correspondance

Pour les petites souris qui peuplent les dunes du sud des Etats-Unia, les temps sont difficiles. Particulièrement pour trois espèces dites Alabama, Perdido Key et Choctawhatchee, du nom des plages où elles survi-

Au cours des trois dernières années, en effet, alles ont eu a souffrir du boom immobilier sur les côtes, puis des ouragans. Il leur aura failu résister non seulement aux empiètements des hommes, mais aussi eux souris des villes, chassées de leur habitat per des tornades, sans oublier, bien sûr, les chats prédateurs.

La situation n'a fait qu'empitacés et quatre-vingts plantes.

Proche-Orient

A la suite des bombardements irakiens

L'Iran menace de « mettre en danger toutes les exportations pétrolières du Golfe »

Le président iranien Seyed Ali Khamaoei a meoacé, vaodredi 22 août, de « mettre en donger toutes les exportations pétrolières du Golfa », si l'Irak poursuivait ses attaques contre les installations pétrolières iraniennes. Dans un discours à l'occasion de la prière du vendredi à l'université de Téhéran, le président iranien a également lancé un avertissement à certains pays de la région sans l'aide des-quels l'Irak o'aurait pu mener à bien ses attaques dans le Golfe.

« Jusqu'à présent, nous avons riposté à ces attaques de manière mesurée », a-t-il affirmé cu ajou-tant : « Mais si lo République isla-mique décide de recourir à tous les moyens dont elle dispose, et qui n'ont pas encore été utilisés pleine-ment, la totalité des exportations men, la totante des exportations pétrolières du Golfa pourrait être menacée. - Ceux qui aident le régime de Badgad à frapper l'Iran doivent savoir que ces capacités ne resteront pas inutilisées. Quand pour la traspert places de la partir la par nous la jugerons nécessaires, nous porterons des coups décisifs à ceux qui aident l'Irak à accomplir ses crimes », a poursuivi le chef de l'Etat iranien.

Il a toutefois affirmé que son pays no cherchait de querelle à per-sonne et ne souhaitait pas l'exten-sion du conflit : irano-irakien. — (AFP.)

• Le chargé d'affaires iranien reçu par M. Jean-Bernard Rai-mond. – Le ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, e reçu, jeudi soir, le cherge d'affaires iranien à Paris, M. Gholam Reza Haddadi. Selon l'agence iranienne de presse, le ministre français a remis à son interlocuteur, au cours de cet entretien qui a duré soixante minutes, un message écrit pour son homologue iranien, M. Ali Akbar

M. Reimand avait déjà reçu M. Haddadi, le 6 août. Ces entretie répétés font partie des très nom-breux contacts menés entre la France et l'Iran depuis la venue au pouvoir du gouvernement de M. Jacques Chirac en vue d'une normalisation des relations entre les deux pays.

ISRAËL

M. Madelin s'est employé à ne pas « politiser » sa visite

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Le ministre de l'industrie, des postes et télécommunications et du tourisme, M. Alain Madelin, a la chance d'être le premier membre du gouvernement Chirae à effectuer une visite officielle en Israel. Cela lui a permis de souligner que l'« amitié » à l'égard d'Israel était une constante de la politique de la France, antrement dit que la « nor-malisation » des relations entre les deux pays, qui avait été l'œnvre des gouvernements socialistes, était effectivement irréversible.

Mais M. Madelin a, par ailleurs, en la malchance d'arriver en Israel immédiatement après l'affaire de l'interview de M. Jacques Chirae an journal Yediot Aharonot. Et cela a mmanquablement suscité des questions sur la prise de position de M. Chirac dans cette interview contre un Etat palestinien indépen-dant. Refusant de commenter cette déclaration, M. Madelin a, dans ce contexte également, préféré parler de « constance de la politique francaise au Proche-Orient », qui, a-t-il répété. « n'est pas à géométrie variable » et qui implique la recon-naissance du « droit à l'autodéter-

employé, en fait, à ne pas « politi-ser » sa visite en Israël. Il s'est borné à souligner qu' « une amélioration du climat politique dans la région devrait favoriser le développement de la coopération économique ». L'essentiel de sa visite consiste, en cffct, à ses yeux, à « trouver des octions concrètes » daos les

domaines qui sont de son ressort. La France occupe nne place « médiocre » dans le tableau des partenaires économiques d'Israël. Avec, en 1985, des exportations israéliemes pour un montant de 86 millions de dollars, la France vient loin derrière l'Aliemagne fédé-rale, la Grande-Bretagne et même la

Le ministre de l'industrie s'est

Belgique et l'Italie. La baiance com-merciale avec Israël a d'ailleurs été, pour la première fois, déficitaire

Fermeture des journaux palestiniens à Jérusalem-Est

Jérusalem. - La Cour suprême israélienne a confirmé, vendredi 22 août, l'ordre de fermeture pris le 12 août par le ministère de l'intérieur contre les deux journaux palestiniens de Jérusalem-Est, Al Mithak et Al Ahd. Se basant sur des rapports confidentiels des services de sécurité israéliens (Shin Beth), les juges se sont déclarés convaincus que ces deux publications « soutenaient le Front populaire de libération de la Palestine [FPLP de M. Georges Habache] et étalent sinancés par cette organisation ».

Les deux journaux soutenaient des

positions nationalistes radicales souvent hostiles à M. Yasser Arafat, le président de l'OLP. Les association des journalistes palestiniens et israéliens avaient protesté, chacune de son côté, contre cette mesure. Vendredi, des universitaires français avait adressé un télégramme ao premier ministre israélien, M. Shimon Pérès, pour réclamer la levée de l'interdiction de deux journaux palestiniens, en affirmant que cette mesure, prise sux termes de lois d'urgence, est tout à fait - contraire au droit d'expression ». Parmi les signataires de ce téégramme figurent l'historien Pierre Vidal-Naquet, l'orientalyste Maxime Rodinson, le psychanaliste Jacques Hassoun et le docteur Francis Kahn.

l'année dernière pour la France. Cette position « médiocre » de la France, M. Madelin l'explique par des « verrous psychologiques » qui remontent à l'époque où les relations entre les deux pays étaient « cris-

Doubler le volume des échanges

Les choses, pourtant, sont en train de changer, M. Madelin reconnaît que le principal atnut d'Israël anjourd'hui, e'est son industrie de pointe, dont les exportations vers la France sont déjà en nette augmenta-tion. L'objectif est à présent de doninte, dont les exportations vers la bler le volume des échanges commerciaux entre les deux pays. M. Madelin a annoncé qu'il allait organiser son action dans denx directions : l'angmentation des investissements français en Israel et le renforcement de la coopération

En ce qui concerne les investissements, un nouveau créneau s'offre aux Français avec l'accord de libre échange tout à fait exceptionnel signé récemment par les Etat-Unis avec Israel. Accord dont pourra bénéficier, en fait, toute société étrangère qui participera à des pro-jets industriels conjoints avec Israël.

D'autre part, an cours du voyage de M. Madelin, la décision a été prise de réunir prochainement une « table roude » des banquiers israé-liens et français, afin d'encourager les investissements en capital.

M. Kaddoumi: les relations avec la France sont « du plus grand intérêt pour POLP »

Tunis. - M. Farouk Kaddoumi, chef da département politique de l'OLP (affaires étrangères), s'est déclaré • satisfait •, veodredi 22 août, de la . position constante . de la France sur la question palestimienne, evant de reocontrer, le 26 août à Paris, le ministre français des affaires étrangères pour examioer les · efforts de paix » aa Proche-Orient, dunt l'initiative franco-soviétique formulée lors du sommet Mitterrand-Gorbatchev. Le dirigeant palestinien, qui avait déjà rencontré M. Jean-Bernard

Raimond le 14 mai à Paris, a laissé Raimond le 14 mai à Paris, à taissé entendre que sa visite en France o'était pas liée aux propos prêtés à M. Jacques Chirac, selon lesquels ce dernier n'était » pas favorable à lo création d'un État palestinien ». Cette rencontre de la semaine prochaine est le » prolongement de dis-cussions antérieures sur des ques-tions générales et globales », a précisé M. Kaddoumi.

Lors de sa rencontre jeudi avec le représentant de l'OLP à Paris, le ministre français « nous a présenté des explications satisfaisantes sur de vieilles déclarations prêtées à M. Chirac par un journal israéllen en rétérant la position constante de la Eugen visibilité des decise sette. la France vis-à-vis des droits nationoux du peuple palestinien dont celui à l'autodétermination », a déciaré M. Kaddoumi. Les relations bilatérales avec la

France sont « du plus grand intérêt pour l'OLP », a déclaré M. Kad-doumi. Il a exprimé l'espoir de voir la France « poursuivre les efforts qu'elle déploie avec d'autres parties pour un réglement justa du conflit au Proche-Orient ». Il faisait notamment allusion à l'initiative francosoviétique sur le conflit au Proche-Orient mentionnée à l'issue du sommet Mitterrand-Gorbatchev de Moscou en juillet dernier. - (AFP.)

Europe

Nouvelles bases, aérienne et sous-marine, dans la presqu'ile

de Kola L'URSS est en train d'echever la construction d'une nouvelle base acrienne destinée à accueillir son nouvean bombardier stratégique Blackjack dans la presqu'ile de Kola, à proximité de la frontière porvégienne, selon un ouvrage illustré de photographies aériennes publié vendredi 22 août à Oslo. Le nouveau Tapolev (désigné sous le nom de Blackjack dans la terminologie de

l'OTAN) devrait être produit à par-

ANP. Un quatrierne soldet à ete tue au cours d'un échange da coups da feu et deux autres ont été pris en otages, ce qui porte à quatorze le nombre des militaires détenus par les tir de 1988, et serait porteur de misinaurgés. Le mois demier, treize mer-cenaires américains ont été arrêtés à la Nouvelle-Orléans alors qu'ils al-laient rejoindre les rebelles. — (Reu-Les photographies montrent sussi une nouvelle base de sous-marins destinée aux batiments da type Typhoon, - long de 200 mètres -, les plus grands sous-marins jamais

> La presqu'ile de Kola abrite la plus grande concentration de missiles oucléaires soviétiques, et compte déjà vingt-quatre bases

> L'ouvrage a été réalisé par un astronome de l'université d'Oslo, assisté d'un spécialiste finlandais de l'armement soviétique, à partir de photographies prises par des satel-lites civils. Les spécialistes unitiaires lisposent pour leur part de clichés beaucoup plus précis.

des mines d'étain. - (AFP.) • RECTIFICATIF : En raison d'une erreur de transmission, nous avons fait écrire à notre correspone CHILL: plusieurs religieux e CHIL! plusieurs religieux interpellés lors d'une manifesta-tion. — Dix-huit prêtres, des reli-gieuses et une dizzine de laics ont été interpellés, le vendredi 22 août à Santiago, alors qu'ils participaient à dant à Madrid, Thierry Maliniak, dans son article du jeudi 14 août consecré à l'ETA, que e.M. Rodolfo Martin Villa, ministre de l'intérieur de l'époque, a'était entretern en 1978 à une marche de protestation contre le Genève avec des dirigeants de gouvernement. Les manifestants se rendalent à l'hôpital où est soignée l'ETA ». En réalité, M. Martin Villa s'était seulement déclaré prêt à Carmen Quintans, le jeune étudiante brûlée vive par une patrouille de l'armée au début du mois de juillet. s'entretenir avec l'ETA. La rencontre n'eut jamais lieu, pour les raisons exposées par Thierry Maliniak.

Les morts en sursis de Tchernobyl

(Suize de la première page.)

Les experts soviétiques ont cal-cuié que la radioactivité dans l'at-mosphère, aux alentours de la centrale, était de 100 millions de curies (soit dix fois moins que celle déga-gée par la bombe atomique lancée au-dessus de Nagasaki).

Le rapport soviétique précise encore que les habitants de la région évacuée pourraient ne pas pouvoir y revenir avant au moins quatre ans. A Tchernobyl même, alors que se

déroulent les travaux de coffrage du réacteur accidenté, des poussières radioactives s'échappent toujours du réacteur, a indiqué, le 21 août, l'aca-démicien soviétique Valeri Ligassov. Une partie du combustible est

Deux unités pour la radioactivité

Deux grandeurs différentes sont utilisées pour mesurer la radioactivité. L'une est l'activité, c'est-à-dire la nombre de désin tégrations par seconde. L'unité légals est le becquerel, qui correspond à une désintégration par seconde. On a parfois recours, comme le font les Soviétiques, à l'ancienne unité, le curie (qui est égale à trente-sept millierds de becouereis). L'autre est l'arradiation, qui

est l'énergie déposée par les rayonnements dans la matière, et particulièrement la matière vivante. On utilise couramment te rem (Rad Equivalent Man), qui tient compte de la capacité de pénétration des radiations dans l'organisme. On estime généralemant à 400 rems la duse « létale » qui, en l'absence de tout traitement, tue une per-sonne sur deux. Une absorption de 100 à 200 rems provoque des toubles légers (digestifs, sanguins et fatigues), générale-ment sans gravité. (A titre de comparaison, les radiations moyenne à 95 à 125 millirads per an).

TURQUIE L'ancien président Celal Bayar est mort à 104 ans

Arikara. - Calal Bayer, ancien président turc, est mort vendradi soir 22 soût à Istanbul à l'âge de cent quatre ans, un quart de siè-cle après avoir échappé à la pendaison grâce à son grand âge. Président de 1950 à 1960,

Celal Bayar avait combattu aux côtés de Mustefa Kernel Atsturk de 1919 à 1922. Dirigeant de la drnita turque, il avait été condemné à le pendelson en 1961 dans le procès politique consécutif au coup d'Etat militaire de 1960, qui l'avait chassé du pouvoir. Mais la grâce lui fut accordée : il avait presque quatre vingt ans. Sa peine fut commuée en détention à vie, mais il ne purgea que cinq ans de prison et fut ensuite amnistié. Les hommes politiques conservateurs faisalent grand cas des avis de Celsi Bayar. Il y a deux ans, il svait déclaré avoir encore « toute sa tēte et toutes ses dents », ajoutent : ∢ Je ne tiens pas à mourir à deux cents ans — cent cinquante sers très bien. » — (Reuter.)

مكذا من الاصل

de in sect employe

क इक्कीशास्त्रण - अंश्वरीहोत

ne kizar emilye tara

1 - az 2 - az

Comment of the Commen

JUSTICE

Arrêtés à Paris pour transport d'armes

Deux Irlandais de l'INLA remis en liberté

Parmi les quatre Irlandais mem-bres de l'Irish National Liberation Army (INLA) arretés à Paris le 23 juillet dernier, alors qu'ils trans-portaient des armes, deux ont béné-ficié, vendredi 22 août, d'une ordon-nance de remite en liberté rendue par Me Claudine Le Chanu-Forkel, inne d'instruction au tribunel de juge d'instruction au tribunal de grande instance de Paris.

Mac Cann, quarante ans, et John Gormley, treute-deux ans, out di verser une caution de 20 000 francs. mais ne sont soumis à aucune mesure de contrôle judicisire. Ils avaient été arrêtés le 25 juillet svec deux autres Irlandais, Harry Flyn et William Browning, quaranto-trois ans, alors qu'ils chargeasent un stock d'armes dans une voiture boulevard Jourdan (14*).

Les quatre hommes sont inculpés d'infraction à la législation sur les armes et les explosifs, complicité de transport d'armes en réunion et usage de faux documents adminis

· Trois inculpations après un hold-up à Antony. - Arrêté après un hold-up avec prise d'otages commis vingt-quatre heures plus tôt dans une banque d'Antony (Hautede-Seine), trois malfaiteurs ont été inculpés et écraués, vendredi 22 août, per un juge d'instruction de Nanterra. Il s'agit d'Eric Hilton, quarante ans, fils d'un ancien diplomate de l'ambassade de Grande-Bretagne à Paris, d'Ali Arbia, vingt-cinq ana, et de Philippe Longete, quarante et un ans. Au cours du hold-up d'Antony. les melfalteurs avaient désermé deux policiers et pris en otage une employée de la banque pour couvrir laur fuite. Ali Arbia a, en outre, avoué un cambriolage et trois autres hold-up. Deux complices qui l'avaient accompagné dans l'un de ceux-ci ont été également arrêtés. Il s'agit de Jean-Claude Brem, vingt-quatre ans, et de Christophe Gatineau, vingt-huit ans.

· Le comédien Jean-Pierre Léaud maintenu en détention. — M= Michèle Vaubaillon, juge d'ins-truction au tritiunal de Paris, a rejeté, vendredi 22 août, la demande de mise en liberté formée par Me Thierry Levy, avocat du comédien Jean-Plerre Léaud. Celui-ci avait été écrové le 15 août sous les inculpations de violation de domicile, coups et blessures volontaires, rébellion et outrages à agents de la force publique. La comédien avait blassé à le tête une de ses voisines, Mar Yvonne Pradié, quatre-vingts ans.

FAITS DIVERS

Dans un dispensaire psychiatrique

Une secrétaire poignardée par un malade

Un patient a poignardé dans le dos une secrétaire médico-sociale, le 18 août, dans un dispensaire psy-chiatrique de Chareuton (Valde-Marne), où il se rendait pour re-cevoir une injection mensuelle.

Le malade, considérant qu'on ne le prenait pas en charge assez vite, s'est jeté sur la secrétaire, avec qui il

s'est jeté sur la socrétaire, avec qui il se trouvait seul. Traité depuis une dizaine d'années pour des troubles psychiatriques à l'hôpital Esquirol de Charenton, il était traité en milieu ouvert depuis plusieurs mois.

La secrétaire, Mme Chantal Cadeddu, n été grièvement blessée. Son mari a décidé de porter plainte contre l'administration de l'hôpital et les autorités médicales; il estime inadmissible que sa femme se soit trouvée seule avec un malade dancetrouvée seule avec un malade dange-reux. Les responsables CFDT de l'hôpital précisent que ce malade avant déjà agressé plusieurs per-

La direction de l'hôpital dément, quant à elle, que le malade ait commis d'autres agressions depuis son dernier séjour à Esquirol. Elle indique, en outre, qu'il est excep-tionnel qu'un membre du personnel se retrouve seul face à un malade.

6 Un Français parmi Isa 4 tueurs fous a du Brabant ? — Un mandet d'arrêt international a été lancé par la justice beloe contre un sant français soupponné de faire partie de la bande des « tueurs fous » du Brabant, qui a commis, ces demières années, une sanglante série d'attaques à main armée dans la région de Bruxelles, causant au total la mort de vingt-huit personnes.

Adriano Vittorio, un Français d'origine tunisienne, devient ainsi le daudème suspect identifié dens le cadre de l'enquête sur cette hande de malfaiteurs, qui a déjà conduit en mars derrier à l'arrestation de Michal Cocu, un ancien policier belge de trente-chq ans. - (AIP.)

CATASTROPHES

. Typhon & Taiwan - Vingtneuf personnes sont mortes, de ont été portées disparues et une cinquantaine d'autres ont été blessées à la suite du passaga du typhon « Wayne » sur le centre de Taiwan, vendredi 22 soût. Le typhon a provoqué des inondations dans une grande partie de l'île et détruit des cantaines de maisons et de bateaux de pê-

Le Carnet du Monde

- Marie-Cécile et Louis-Marie,

Guillanne,

le 17 août 1986.

Didior Baille et Sebine, née Ballet-Baz, 63, rue de la Pomme, 31000 Toulouse.

Décès - Cagnes-sur-Mer.

M= Françoise Dreyfus-Valette, M. et M= Michal Dreyfus

- et kont fils. M. et M Pierre Dreyfus
- et leurs enfants,
 M. et M= Miguel Maura
 et leurs enfants,
 M= Cécile Ehard-Boaretto
- et sa fille Claire, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M. Robert DREYFUS-VALETTE

survenu le 21 soût 1986 à Antibes. Les obsèques out été célébrées le samedi 23 acêt, dans la plus stricte inti-mité.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de jointre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Le Monde

MAGAZINE SPÉCIAL SICOB Paration le 15 septembre 1986 Renseignements publicité: 45-55-91-82, peste 4196

- M. Jean-Paul Normand,
 M. et M. André Normand
 et leur fils Olivier,
 M. Monique Sommaire
 et as fille Marie-Odile,

 1. André Parie Parie.

 1. André Parie Pari
- Les familles Lentz et Borne

ont la doulour de faire part du décès de

M. Jesz NORMAND,

rappelé à Dieu le 20 soft 1986, dans sa soixante-dix-septième année.

Les obsèques auront lieu le mardi 26 soût, à Annecy, en l'église Notre-Dame-de-Lieute, à 15 h 45.

46, rue du Théâtre, 75015 Paris.

- Le docteur Félix Deinhousse, son père, Le docteur Jeaz Delahousse et M. Jacques Delahousse,

ses frères, Le docteur Yves Poinso,

son mari, François, Jean-Yves, Nadine

sus culants, out la douleur de faire part du décès de M= Michèle POINSO, née Delahousse,

surveys le 30 juillet 1986 à Saint-Victor-det Oules (Gard).

Anniversaires

A l'occazion du premier anniver-saire de la disparition tragique de

initiateur du lycée autogéré de Paris,

ses perents, as famille, demandent une pensée à tous ceux qui l'ent comu et amé. - Pour le deuxième ausiversaire du

Sezeme TRAFIQUANT,

une pensée émue est demandée à ceux qui l'ont comme, estimée, et ont gardé

SPORTS

Les championnats du monde de natation

Les sprinters de l'eau

(Suite de la première page.)

en un pen plus de 22 secondes. Dano Halsali reconnaît : « 5 centièmes perdus au départ, et c'est fini. Vous n'êtes plus dans le coup. Vous no pensez plus à nager, mais seulement à cet écart infime que vous avez peu de chance de combler en une longueur de bassin. » Ce qui explique l'extrême tension des nageurs sur les plots et le silence brutal des six mille spectateurs.

Deux faux départs ont d'ailleurs montré à quel point les nerfs des champions pouvaient « grésiller » en cet instant très lourd.

Le robuste Halsall, dont le masque paraît encore plus viril sous

résume l'atmosphère particulière Tout peut effectivement arriver du 50 mètres en « une formidable pression qui s'évapore doucement dans les cinq minutes suivant l'arrivée». Ni jambes lourdes ni muscles dura, empesés par les toxines de l'effort « prolongé » du 100 mètres. Le 50 mètres serait un pen l'épreuve - cocutteminute » de la natation. Vite fait, bien fait, dans un incroyable bouillonnement déclenché par le

> Tom Jager avoue no pas reprendre plus de deux fois sa respiration. Halsall trois fois. A quand le 50 mètres sans respirer ?

frénétique battage de buit paires

MICHEL DESFONTAINES,

Les résultats des finales

L'Allemand de l'Ouest Mikael Gross a culevé son deuxième tirre mondial en dominant le 200 mètres papillon en 1 min 56 s 53, à quelques centièmes seulement de son propre record du monde, vendredi 22 solt, lors des championnats du monde de natation à Madrid. Chez les dames, l'Allemagne de l'Est continue sa razzia de victoires et C. Kriestin Otto sa moisson personnelle. Le nagense sa moisson personnelle. La nageuse de RDA compte désormais quatre médailles d'or (100 mètres, 4 x 100 mètres nage libre, 200 mètres quatre nages, relais 4 x 100 mètres 4 nages), auxquelles s'ajoutent une médaille d'argent sur 100 mètres papillon et un record du monde du 100 mètres nage libre

MESSIEURS • 58 mètres. - 1. Jager (E-U), 22 s 49; 2. Halsall (Sui.), 22 s 80; 3. Biondi (E-U), 22 s 85. s 160 mètres dos. — I. Polianski (URSS), S5 s S8; Z. Richter (RDA), 56 s 49; 3. Zabolotnov (URSS), 56 s 57

© 200 mètres papition. — I. Gross (RFA), 1 mm 56 s 53; 2. Mosse (N-Z), 1 mm 58 s 36; 3. Nielson (Dan), 1 mm

DAMES

• 806 mètres. — 1, Strauss (RDA), 8 mn 28 s 24; 2, Hartmann (RDA), 8 mn 28 s 44; 3, Rabashoff (E-U), 8 mn 34 s 4.

• 280 mètres quatre sages. 1. Ono (RDA), 2 mm 15 s 56; 2. Dendeherova (URSS), 2 mm 15 s 84; 3.
Nord (RDA), 2 mm 16 s 5.

Nord (8DA), 2 mn 16 s 5.

• 4 × 109 mètres quatre mages. ~

1. RDA (Zimmerman, Gerasch, Grussler, Otio), 4 mn 4 s 32; 2. Etats-Unis, 4 mn 7 s 75; 3. Pays-Bas, 4 mn 10 s 70;

(—) 2. France (Jardin, Louvrier, Plowinski, Kamom), 4 mn 15 s 75 (record de France, ancien record 4 mn 16 s 7).

Le Tour de France aérien

On recherche des pilotes

Parti de Brest le 13 août, le trente-quatrième Tour de France aérien des jeunes pilotes devait atterrir samedi 23 août à 15 heures sur l'aéroport de Lognes, dans la région parislenne, après avoir survolé le pays en huit étapes, anxquelles se sont ajoutées des épreuves théoriques et de navigation aérienne. Le Dijoanais Christophe Robin était en tête du classement des soixante concurrents, âgés de dix-sept à vingt et Un all.

LYON

de notre bureau régional

Jusqu'ici, le Tour de France aérien uvait été plutôt discret. En 1986, il a tenté de devenir une véritable fête, marquée, à certaines de ses escales, de présentations en voi des avions de la patrouille Martini. et des appareils anciens de la collection Jean-Baptiste Salis. Aux grands maux, les grands remèdes : si la Fédération nationale aéronautique (FNA), a à ce point et pour la première fois, recherché un retentisse-ment « médiatique », e est qu'elle veut éviter une crise de recrutement. Le nombre de ses adhérents quarante-deux mille - plafonne. Celui des heures de vol par personne

diminue. Et surtout l'effectif des pilotes brevetés de moins de vingt-cinq ans n régressé de 7 % en 1985. La pyramide des âges devient ban-La FNA a done cette année englouti un dixième de son budget annuel, soit 600 000 francs, dans l'organisation de l'épreuve. La com-pagnie aérienne intérienre Air luter a financé une campagne de « com-

munication > estimée à 400 000 francs, M. Pierre Eelsen, son président, ne désespérant pas de trouver parmi les concurrents des candidats-pilotes de ligne. Cette amée, le Tour comptait dans son escadrille des pilotes exer-cant des métiers manuels — deux ouvriers, un menuisier, — et même un jeune chomenr. Chacun est

conscient cependant que l'aviation légère ne deviendra jamais un sport de masse. Un système de bourses permet d'abaisser le prix du brevet de pilote, mais l'heure de vol reste coîtreuse, en raison du prix des carburants et de l'amortissement des appareils de plaisance. Un avion de puissance moyenne vaut quelque 600 000 francs.

La Fédération nationale de l'aéronautique a consenti un prêt sans intérêts pour aider à la conception par une entreprise dijonnaise, d'un avion plus « léger » pour le budget des clubs, l'ATL Robin. Deux exemplaires de l'ATL étaient engagés dans ce Tour de France, dont l'un piloté par le jeune Christuphe Robin, déjà en tête du classement à Grenoble, et désenseur émérite du pavillon familial

M. Gérard Perrin, le président de la FNA, songe pour l'an prochain à attribuer aux avions du Tour non plus des numéros, mais le nom de la région aéronautique qui les engage dans l'épreuve, afin d'obtenir un meilleur écho dans l'opinion. Tout cela au nom d'une passion dont on ne se défait pas l'acilement : le président de l'aéroclub d'Annunny, M. Heari Faure, quatre-vingt-deux ans, compte cinquante et un ans de brevet. Il vole encore.

GÉRARD BUÉTAS.

Football

M. Daniel Hechter s'intéresse au Racing-Club de Strasbourg

STRASBOURG de notre correspondant

M. Daniel Hechter, pour la denzième fois depuis le mois de juin, est venu proposer ses services au Racing-Chib de Strasbourg. Le con-turier parisien, ancien président du Paris-Saint-Germain (et qui avait dejà fait une tentative sans succès sur le chib de Laval) uvait été pourtant écarté le 19 juin dernier par le comité de genion du ciub strasbour-

Vendredi 22 août, devant plus de cinq cents personnes, à l'invitation de l'association Pour le renouveau du Racing, il a réaffirmé que son - plan de salut - devrait permettre à Strasbourg - actuellement en deuxième division - de regrimper aux premières places du football

« Je ne suis pas demandeur, on est venu me chercher » a-t-il expliqué. C'est en effet le président omnisport du Racing, M. André Bord – président du RPR basrbinuis - qui avait présenté M. Hechter an conseil d'administration et facilité ses contacts uvec des elus strasbourgeois. - Il n'y a que deux ou trois personnes qui ne veulent pas de moi, parce que je vais prendre leur place », ajunte M. Hechter, En clair, le président de la section professionnelle, M. Jean Willaume, hostile à la - solution Hechter - et actuellement soutenu par une grande majorité de son

M. Daniel Hechter, dont la venue avait été préparée par une pleine page de publicité achetée dans les Dernières nouvelles d'Alsace, évalue le déficit du club à quelque 20 millions de francs, « Ceux qui seront avec moi auront engagé leur propre argent dans le club ». explique-t-il. En juin dernier, il avait annoncé un apport de 7 à 10 millions de france et n'avait pas dissimulé qu'il solliciterait largement la ville de Strasbourg. Pour l'instant, le sénateurmaire M. Marcel Rudloff

sont restés discrets. Le conseil d'administration du club pourrait se réunir le 5 septembre pour discuter de nouveaux statuts. Il semble que la cooptation de personnalités extérieures y ait été préparée, ce qui ouvrira la voie à

(UDF-CDS), comme ses adjoints,

J. F.

Le championnat de France

Marseille et Nantes gardent leurs distances

Nantes, vainqueur à Rennes, est la scule équipe qui a réussi à s'impo-ser à l'extérieur, vendredi 22 août, lors de la cinquième journée du championnat. Ce succès permet aux Nantais de continuer à partager la première place du classement avec Marseille. Le match Racing Club de Paris-Nancy interrompu par la pluie devrait être rejoué samedi.

LES RÉSULTATS

**Marseille b. Laval 3-0

Nantes b. **Rennes 3-1

**Burdeaux b. Toulon 2-1

**Monaco b. Metz 2-1

**Monaco b. Metz 1-0

**Paris-SG b. Brest 1-0

**Lens b. Saint-Eticane 2-0

**Toulouse b. Auxerre 2-0

**Sochaux et Nice 0-0

**Le Havro et Lille 1-1

Chausebrent - 1. Marseille et

Classement. — 1. Marseille et Nantes, 9 pts; 3. Bordeaux, 8; 4. Lens et Paris-SG, 7; 6. Tonlouse, 6; 7. Metz, Brest, Nice et Sochaux, 5; 11. Lille, Monseo, Saint-Eilenne et Romes, 4; 15. Auxerre, Toulon, Le Havre et Laval, 3; 19. RC Paris et Nancy, 2.

ENVIRONNEMENT

Dans i'Alaska

Un fjord transformé en lac

Un fjord d'Alaska, fermé depuis le mois de juin par le glissement d'un glacier, est en train de se transformer en un immense lac d'eau douce, provoquant un bouleverse-ment écologique de grande ampleur. Tout a commencé l'hiver dernier lorsque le glacier Hubbard, énorme masse de glace et de neige gelée de 110 kilumètres de lung, beute comme un immeuble de treute étages, s'est mis à glisser doucement vers la mer, à la vitesse de 15 mètres par jour. En juin dernier, au milieu de craquements assourdissants, le glacier a complètement obstrué le

fjord Russel, long de 50 kilomètres. Au contact de la mer, le glacier s'est mis à fondre et, oujourd'hui, le

niveau de ce qu'il faut désormais applus de 16 mètres. Les arbres côtiers out été engloutis. Les phoques et utaries, pris au piège, ne pourront re-gagner la haute mer. Et ils risquent de mourir en même temps que les harengs et saumons dont ils se nourrissent, car l'eau du glacier trans-

forme la mer en eau douce. Les experts prévoient que le ni 60 mètres en quelques années. Or il suffirait d'un exhoussement de 44 mètres pour que le nouveau ine déborde et se déverse notamment dans la rivière Situk, au bord de laquelle vivent plusieurs centaines d'esquimaux - (AFP.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4297

HORIZONTALEMENT I. Dernière volonté. Pauvre homme. - II. Cellule réservée aux femmes. N'est pas au-dessus de tout «soupçon». Cité. — III. Garniture de rayon. Travailleur au noir à domicile. — IV. Maillon d'une chaîne. Peut qualifier un

morceau de roi. que. - V. Crée des liens. Mesure étrangère. Bête à couper le souffle. VI. Explusif. Garçon de courses. Sout dans la gene. -VII. Illustre lecteur. Se met à l'aise en metrant mel à l'aise. VIII. Instrument à cordes. Ensemble vocal IX. -Sae de blé, Exemple de conrant de faible intensité. X. -Dans le sang. En

ligne. Oui se rapporte as pinot comme au cabernet. XI. - Un grand nom de la ville de Pâris. Personnage monstrueux. XII. - Personnel. Tomba sur un bec. Négation. XIII. - Instrument d'équarrissage. Est donc engage dans une maison. XIV. - Planche à «pain ». Le chemin de la mine. Une tartine après les toasts. XV. - Champignon des prés. La fleur des alpinistes.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

11

11

11

17

V

V

V

V

V

II

V

III

XIII

XIII

XIII

XIV XIV

VERTICALEMENT

1. Maison de dépannage. - 2. Ne pardonne pas toujours. Coup de foudre. - 3. Petit if. Note. Coule en Irlande. - Pas - ancien. - 4. Montre dooc des signes de faiblesse. Ornée d'un écusson. Dans le coup. -5. Personnel. Articles définis. Passe en silence. - 6. Recherche, d'un point de vue purement physique, du

meilleur profil. - 7. A bezu être nouf, il date. Y être, e'est déjà être «parti». — 8. Oblige à jouer cartes sur table. Entraîne une certaine familiarité ou ne permet pas de liberté. Coopérative dans l'ancienne Russie. – 9. Bahut anglais. Préfixe. Manquent de tenue. - 10. Manière de parler. Pour certains, est aussi grisant que la neige. Mot de recom-mandation. Personnel. - 11. Qualific une personne qualifiée. Dans un certain sens, e'est une période. Porte la barbe en pointe. — 12. Participe passé. Bien disposés à tous les niveaux. - 13. Supplément en rac-courci. Endormi. Prêts à être avalés et parfois dévorés. - 14. Exprime le choix. Montrer un caractère de rat ou une humeur de dogue. Morceau de porc. - 15. Peut evoir du nou-veau mais jamais du neuf. Roi exter-

Solution du problème nº 4296 Horizontalement

I. Garagiste. - II. Ria. E.N.A. -III. Armistice. — IV. Potier. — V. Hie. Et. Eu. — VI. Ocre. Upas. — VII. Le. Relate. — VIII. Oblitère. — IX. Gê. Sium. — X. Irone. Ara. —

XI. Egrene. Si. Verticalement

 Graphologie. – 2. Air. leeberg.
 3. Ramper. Or (allusion à une couvre d'Apulée : l'Ane d'or). -4. Io. Erigne. - 5. Geste. Et. En. -6. Intitulés. - 7. Saie. Paria. -8. Créateurs. - 9. Evc. Usé. Mai. GUY BROUTY,

34. Une euphorie prométhéenne

Du tour du monde de Gagarine en avril 1961 à l'arrivée d'Armstrong sur la Lune en juillet 1969, ce fut entre les Américains et les Soviétiques une course effrénée. L'âge de l'espace est aussi l'âge de l'informatique, de la biologie, du nucléaire...

dans nn cosmos est approximative, mais elle rend compte du bruit que fit le premier Spoutnik soviétique en octobre 1957 et du saisissement qu'il provoqua dans les esprits américains. On usa d'une autre image : le satellite artificiel des Russes fut ressenti comme une manière de « Pearl Harbor » scientifique. L'Oncle Sam découvrait avec stupeur que, sur le ter-rain même où il se croyait le plus fort - celui de la hante technologie, – les communistes russes dis-posaieut de quelques beureslumières d'avance. Fouettés par cette concurrence inattendue, les contribuables du Nouveau Monde considérèrent qu'il était opportun de prêter leur aide à la course poursuite dans laquelle leur pays était tenu de s'engager. Ainsi fut créée, entre autres, la NASA (Agence nationale pour l'aéronautique et l'espace), destinée à coordonner tous les efforts nécessaires en vue de rattraper dans l'espace le grand ours soviétique.

N coup de tonnerre tour du monde de 108 minutes : le premier bomme projeté dans l'espace avec un billet de retour avait navigué dans un engin dont le nom même - Vostok, c'est-à-dire - Orient - - était un défi à la plus grande puissance occiden-

> Aiguillonnés par les exploits de lenrs rivaux, les Américains mirent les bouebées donbles, mais, pendant un certain temps, leurs propres performances ne firent que suivre celles des Russes. En mars 1965, ceux-ci leur tenaient encore la dragée haute, réussissant la première sortie d'un homme dans l'espace, en l'occurrence Leonov. La NASA, toutefois, comme un santeur à la perche qui piétine devant des hauteurs moyennes décide de placer la barre au-delà du record, avait jeté son dévoln sur la Lune, esti-mant cet objectif au-dessus des possibilités de l'adversaire.

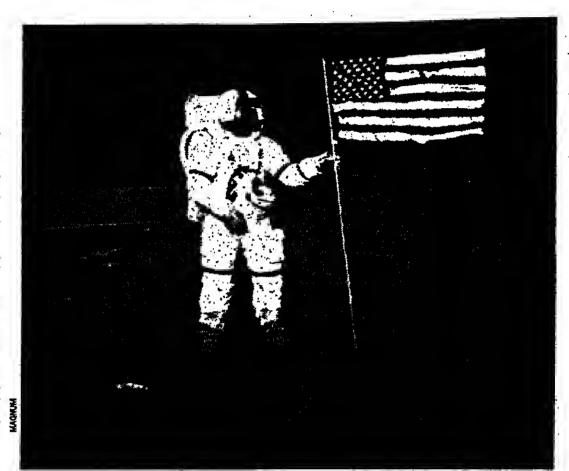
C'était un vieux rêve insensé de l'humanité, dont la réalisation n'aurait sans doute qu'un bénéfice dérisoire, comparé à l'immense

reprises des fusées sur l'astre visé, mais celles-ci s'écrasent toutes. La même année, en décembre, les prendre l'avantage avec le succès d'une opération particulièrement audacieuse : le premier rendezvous spatial entre Gemini VII (occupé par Borman et Lovell) et Gemini VI (Schirra et Stafford).

L'année 1967 marqua l'avance décisive des Yankees, ceux-ci parvenant à faire alunir en douceur leur sonde Surveyor III. A la fin de l'année suivante, ils étaient en mesure d'organiser le premier vol autonr de la Lune par trois hommes. Dès lors, le débarquement sur l'astre nocturne, prévu initialement pour 1970, n'était plus qu'une question de mois.

Les étapes du programme Apollo se succederent non sans drame : en janvier 1967, trois cosmonantes meurent carbonisés dans les essais de la première capsule prévue. Finalement, le 16 juillet 1969, Edwin Aldrin, Neil Armstrong et Mike Collins

A DURÉ



Une étape dans l'histoire de l'humanité

LE PREMIER VOL D'UN HOMME DANS L'ESPACE

Au cours d'un voyage de quatre jours dans le Sud-Ouest

LE GÉNÉRAL DE GAULLE VA PRÉCISER I HEURE 48 MINUTES SES DÉCLARATIONS SUR L'ALGÉRIE

Qu'on se hâte enfin... Par SIRIUS

Sa conférence de presse suscite INTÉRÈT ET RÉSERVE A TUNIS

(13 avril 1961.)

L'astronaute soriétique

«Je me sens bien» a-t-il déclaré en 10urhau1 le -ut

le commandant Gagarine a été ramené sain et sauf

(22 juillet 1969.)

DEUX HOMMES ONT FOULÉ LE SOL DE LA LUNE devant des centaines de millions de téléspectateurs

Qui, mais pourquoi ?

 Avec une apparente facilité, Armstrong et Aldrin ont rempli pendant plus de deux heures toutes les tâches prévues

· A bord du L.M., les astronautes américains décollent lundi soir pour rejoindre la cabine que pilote Collins

4. 2 h. M de mate, home prompte, as plates qui hor anothel dil imperitor et. petiche matriples dans in Contra d in Lean-manually ambitude field of draw park matri discussiones codin approach. At claims to applying industriance - An-

Les années suivantes furent livrées à une formidable empoignade, dans laquelle les questions de pur prestige le disputaient aux intérêts stratégiques. Aux Etats-Unis, les firmes privées, les universités et la recherche militaire se rucrent conjointement à l'assaut du ciel. Une nonvelle carte du pays retint désormais l'attention, celle des installations de la NASA. De son QG, situé à Wallops Island, près de Washington, la NASA contrôlait, de la Californie à la côte Est, une chaîne de bases de recherche ou de lancement, aux noms bientôt fameux : Vandenberg, Los Alamos, Nevada Test Side, Cap Canaveral...

Cependant, les Soviétiques, dont les travaux restaient secrets comme il se doit, continuaient ion vers les astres. Le 12 avril 1961, ils infligeaient une nouvelle émotion à leurs rivaux en envoyant Iouri Gagarine faire un

investissement financier qu'il fallait y consacrer. N'importe! L'esprit de la « Nouvelle Frontière - exalté par Kennedy devrait montrer l'extraordinaire réserve d'énergie, de talent et de richesse de l'Amérique. Atteindre la Lune les premiers n'avait pas de prix : le prestige de la réussite rejaillirait sur le pays pendant des siè-

Une course de fond

An demeurant, les retembées techniques profiteraient largement aux sociétés privées tout comme aux stratèges du Penta-gone. Piqués au vif, les Soviétiques s'alignèrent dans cette course de fond et marquèrent les premiers points, en octobre 1959, quand leur Lunik 3, passant à 7 000 kilomètres du but, envoya sur la terre les premières photos

de la face cachée de la lune. En 1965, Russes et Américains arrivent à expédier à plusieurs

Lune, de Cap Canaveral, rebap-tisé Cap Kennedy, à bord d'Apollo XI fixée au sommet de la fusée géante Saturne V, mise an point par l'équipe de von Braun. Partis à 9 heures du matin, ils transmettent le soir, à 7 b 30, les premières images prises à 110 000 kilomètres de la terre.

Le monde entier, un peu blasé, reprend soudainement goût à l'exploit. Les Soviétiques ont même envoyé un engin automati-que, Luna XV, pour observer les choses de plus près, et se rappeler à la mémoire des nations. Le 21 juillet, les rues de New-York sont pleines d'écrans géants où la foule peut suivre les premiers pas de l'homme sur la Lune. Il est 11 beures du soir environ à Houston (4 heures dn matin à Paris) quand Amstrong, sorti de son LM (le module lunaire), pose le pied sur le sol inviolé. Suivi d'Aldrin, tandis que Collins est resté dans la capsule spatiale en orbite d'attente, il découvre la plaque

qu'il va laisser derrière eux : « Ici, des hommes de la planète Terre ont mis pour la première fois le pied sur la Lune, en juillet 1969 après J.-C. Nous sommes venus pacifiquement au nom de toute

La conquête de la Lune, en raison de sa charge symbolique, semblait annoucer un nouvel âge; on parlait d'une société scientifique qui allait succéder à la société industrielle. L'innovation jaillis-sait tous azimuts. En agriculture, les fondations Ford et Rockefeller mettaient au point des céréales tropicales, dont les rendements sept on huit fois supérieurs aux

victoire sur la faim. En physique, la naissance du laser offrait de multiples perspectives, notamment en médecine. En biologie, on parvenait à déchiffrer le code génétique des indi-

La croissance industrielle allant de pair avec l'essor sans précédent des échanges entre les peuples; le remplacement proeressif de l'avion à hélice par l'avion à réaction, la promesse de futurs avions supersoniques à usage civil (terrain privilégié de la coopération franco-britannique en vue de Concorde); les pre-mières centrales nucléaires desti-nées à la production d'électricité, tout cela – et le reste – autorisait à imaginer un monde futur qui s'inspirait plus de Jules Verne que de Karl Marx.

Surtout, on prévoyait la grande révolution informatique, dont les effets allaient transformer du tout au tout non seulement les moyens de penser mais la pensée même de

Cet apprentissage de l'ordina-teur, qui avait permis la conquête de l'espace, incitait cependant les Français, et l'ensemble des Européens, à considérer leur retard sur l'Amérique.

l'année 1967 fut le Dési améri- vacances.

cain, de Jean-Jacques Servan-Schreiber, qui, dans un langage simple et imagé, poussait un cri d'alarme sous la forme d'un choix impérieux : « La génération d'après-guerre, disait-il, eut à choisir entre l'intégration de l'Europe dans le monde communiste et le maintien de son indépendance. La génération politique d'aujourd'hui va se trouver devant une alternative moins dramatique mais tout quest claire : faire de l'Europe le soyer d'une civilisation autonome, ou la laisser devenir une annexe des Etats-

Un diagnostic inquiétant

Le diagnostie pouvait être inquiétant. Cependant, l'avenir n'appartenait plus aux essayistes amateurs. La futurologie s'en était emparée et, devenue aussi fiable que la météorologie, elle publia ses relevés rassurants. L'Institut Hoover, aux Etats-Unis, et, avec plus de ciconspection, le Groupe 1985, en France, éditérent des cartes en rose sur les

lendemains de l'Hexagone. Dans

sionnelles prenaient l'aspect de montagnes alpines : e'était du toujours plus, dans tous les domaines, hormis bien sûr dans les secteurs frappés de désuétude et, partant, condamnés à l'élimination.

Tout le monde, eertes, ne croyait pas au progrès indéfini, aux projections exponentielles des enchanteurs; on avait même un peu peur, ici et là, d'une science et d'une technique devenues folles et incontrôlables. Et puis l'univers gémissait encore de ses contradietions, comme le rappelait la guerre du Vietnam. Mais, en pronant du recul, on sautait aisément dans un optimisme prométhéen. Tont paraissait possible à. l'homme, promis à la domination de la matière. Même la greffe du cœur avait été réussie ; bientôt, on fabriquerait des organes artificiels ; à s'attarder dans les revues de vulgarisation scientifique, on aurait parié sur l'avènement de l'immortalité.

MICHEL WINOCK

Prochain article: Jean Vilar s'en va

Le Monde a publié dans ses numéros datés 16 juillet. La grande manif » de l'UNEF; 17 juillet, Les embruns de la «nouvelle vague»; * manif » de l'UNEF; 17 juillet, Les embruns de la « nouvelle vague »; 18 juillet, Le quarteron et les transistors; 19 juillet, Nuit d'horreur et de houte; 20-21 juillet. Une paix si douloureuse; 22 juillet, De Gaulle au pinacle; 23 juillet, Le temps des copains; 24 juillet, Les années anglaises; 25 juillet, Les hebdos font peau neuve; 26 juillet, L'homme u'est plus dans l'homme; 27-28 juillet, Le phénomène « Pianète »; 29 juillet, Quel avenir pour les mineurs?; 30 juillet, La guerre atomique n'aura pas lieu; 31 juillet, Kennedy foudroyé; 1º août, De Maurice Thorea à Waldeck Rochet; 2 août, Le triomphe... des choses; 3-4 août, La télé conquiert la France; 5 août, Chanel, Courrèges et les autres: 6 août, Malrans reinistre. Rochet; 2 août, Le trampue... Des enoses; 3-4 août. La tele conquiert la France; 5 août, Chanel, Courrèges et les autres; 6 août, Malraux ministre; 7 août, Les sancées en béton; 8 août, a Une information monstrueuse > 9 août, Les Français et l'amour; 10-11 août, Aggiornamento à Rome; 12 aoûs, A ganche, ne vois-tu rien venir?; 13 aoûs, De Gaulle en ballottage; 14 août, Il u'y a pas eu d'affaire Ben Barka; 15 août. La mutation des quotidiens; 17-18 août. Anquetil ou Poulidor ?; 19 août, « Oui mais... » et duondiens; 17-10 août, Rien que six jours; 21 août, Les trente ans de Brigitte Bardot; 22 août, « Vive le Québec libre!»; 23 août, Le devoir de

L'homme et les calculatrices électroniques UNE DISCIPLINE NEUVE : L'INFORMATIQUE EFFECTUÉE DANS UN HOPITAL DU CAP

La greffe d'un cœur constitue un grand succès technique

gine lituanieune, êgé de cinquante-cinq ana, et sur lequel a été pratiquée une greffe de cour dans la mit de samedi à dimunche, dans un hôpi-tal du Cop. est teojours satisfaisant. Il vit en respi-ration assistée, par le jeu d'une canale introduite

Culture

ENQUÊTE

Troisième étape

eenne

E LE SOL DE LA LUK

lions de télespertateur

新田 大本の日 · と サイン・シャン ・ とうできない

・ 養養など しゃか ましたい はっており はいたいかける 東

三緒というとはなって、 対抗は対抗性

· 我们的一个一个一个一个一个一个

1000

Tours et musées aux Etats-Unis

Les architectes entre deux chaises

de ce voyage culturel à travers l'Amérique (le Monde daté 10-11 et 18-19 août). l'univers contemporain de l'architecture. tarabusté par les vertus du modernisme

et chahuté par les démons

du post-modernisme.

Si l'on en croit les indices économiques, la furieuse samba dansée depuis quelques amées par l'archi-tecture américaine devrait se mettre an pas de la construction, pour deve-nir un tango passablement langou-reux. Si l'on en croit Associated Press, au contraire, le délire u'estas près de finir: un promoteur voudrait faire construire face à Manhattan, sur l'autre rive de l'Hudson, un mmeuble de 534 mètres de haut, mmennie 0354 bartes and soit 121 étages. Newark, dans le New-Jersey, pourrait alors énerver sa grande sœur New-York avec la

dessisée par L.M. Pei.

plus haute tour du monde, devancant aussi la tour Scars de Chicago, construite voici douze ans et qui monte à plus de 440 mètres.

Alors, on déchante on ou rêve? Continuous à rêver un peu, le réveil pourrait être dur. Et puis ces rèves de hanteur qui concilient les joies de l'alpinisme et les vertus de la mégalomanic, un en fait souvent aux Etats-Unis sans que cela prête à conséquence ui réalisation. En temps de crise comme en temps de relance, chaque année livre son lot de projets étourdissants, nés vaillement dans l'esprit d'Américains souvent fraîchement émigrés d'Italie, d'Israel ou du bout du monde et qui, dix à quinze aus plus tard, se croyant au sommet de la fortune, imaginent d'y planter leur drapeau.

Il y a certes les projets récis, mais ceux-là aussi laissent leur part à l'imagination, comme le montre la dernière histoire (vraie) de gratteciel, à New-York. Une histoire encore liée nu principe des air-rights, selon lesquels le propriétaire d'un terrain on d'un bâtiment l'est également de l'espace en dessus. On a vu la semaine passée comment les limitations de hauteur pour les nouvelles constructions à San-Francisco pouvaiement conduire à une amusante exploitation de ces droits. A New-York, Phistoire concerne l'un des clubs, an sons angio-exxon du terme, les plus renommés de la ville. Vénérable institution, dont le bâtiment a pignon sur Park Avenue, mais qui n'en éprouvait pas moins quelques difficultés financières. Or voici qu'un constructeur a racheté un terrain voisin pour y faire édifier

rendant impossible le projet du constructeur. Dans le doute, scule issue pour ce dernier : racheter au prix fort l'espace libre au-dessus du vieux bâtiment, et assainir les

Revenons sur terre. Gratte-ciel et

buildings monstres se sont multipliés mieux que champignous pendant les premières années 1980, changeant physionomic des villes mais les alignant toutes sur un même profil, une même découpe qui, à l'heure du crépuscule, donne autant de cartes postales interchangeables. Ce n'est pas fante d'avoir cherché à moduler la physionomie de ces mastodontes. Les meilleurs architectes s'y sont attelés, avec les plus solides équipes d'ingénieurs, des moyens et des exi-gences techniques dont ou n'a en France m l'équivalent, m même l'idée. Philip Johnson (avec John Burge), que nous uvons recontré en iuauguraut ce voyage, est anjourd'hui le plus conscien excentrique de ces tailleurs de buildings. A l'autre bout de la cuisine architecturale, L. M. Pei, inévitable, omniprésent, en est l'un des maîtres les plus classiques, c'est-à-dire les olus sobrement modernes. La différence réside en peu de chose, à dire vrai, et la postérité les assimilera aisément à la même fin de vingtième siècle. Le premier s'acharne à placer clochetons, frontons ou cr6neanx sur les masses plus ou moins géométriques de verre et de marbres colorés. Le second s'efforce de ciseler les mêmes masses pour les éloigner au mienx de la géométrie primaire, mais en refusant toute citation anecdotique de styles histo-

> **Ouel univers** impitoyable-

une nouvelle - Mecque de l'architecture» par les amateurs de formules amples, sinon d'avenir, les deux hommes se sont donné readez-vous. Pei vient d'achever me tour d'une singulière abstraction, biscautéc, comme taillée an cutter. Au point que les références géométriques ordinaires de la construction disparaissent, échappent au moins au regard dans ce polygone épuré. Des observateurs, passant à quelques mois d'écart, ont noté cependant comment cette aimable pureté était déjà chroniquement troublée par des vitres manquantes. Le soleil de Dallas serait-il moins tendre pour le verre que les vents de Chicago? Quel univers impitoyable ! Johnson, lui, ou s'ou souvieut, termine l'ensemble du Crescent Hotel, mélange de ser forgé louisiannais et de toitures à la Mansart sur un planmasse à la Bofill.

Que ce soit Johnson, Pei on n'importe quel autre bâtisseur de mégastructures, la marge de manœuvre reste assez réduite, besuconp plus réduite que celle laissée per les modes. Car tous ces édifices ont d'abord à répondre aux normes des ingénieurs. La découpe actuelle de la Sears Tower, déjà évoquée, est en définitive la réponse moyennement élégante des ordinateurs et des souffleries aux propositions des architectes de la firme Skidmore, Owings and Merril (SOM). C'està-dire la scule forme – un sommet • jeu de cubes » asymétrique – qui assure la résistance de la tour aux coups de vent de Chicago. Les scénarios de films catastrophes, pour les ingénieurs, ne se limitent, en effet, pas au feu, mais prennent en compte toutes les sources de torsion, déchirement, éclatement possibles. Afin de mieux les prévenir. On com-prend que la tour de Newark ne sera pas sculement l'affaire d'un e grand geste libre et audacieux », pour reprendre une formule chère aux discours édilitaires.

Sur les terres de Johnson, de Pei, du SOM, de nouveaux venus se sont implantés, proposant des aménagements plus ou moins subtils de la formule gratte-ciel. Helmut Jahn, de Chicago, a profondément remué l'opinion universelle, voici quelques années, en prolongeant jusqu'au sol ces parois de verre qu'on appelle «murs-rideaux», suppriment ainsi les signes distinctifs du rezorts ou crub out alors fait entendre et galoper le bruit qu'eux-mêmes habile négociateur du modernisme réunis à, a quelques peccadilles et du post-modernisme réunis à, près, cette qualité d'espace et de

depuis, largement retrouvé le goût de la distinction formelle. Trois autres jeunes loups, Kohn, Pedersen et Fox, ont, eux, semé l'émoi en développent un système sophistiqué de rythme ternaire, plus ou moins censé rendre leur échelle humaine nux tours. A dire vrai, c'est l'extrême soin apporté aux détails, le raffinement de chacune de leurs constructions, mieux que leur infras-tructure théorique, qui frappe, Pobservateur. Et qui a sans doute convaincu la clientèle de la firme de payer plus encore pour ce luxe. On verra bientôt dans une triple tour, à Dallas, bien sûr.

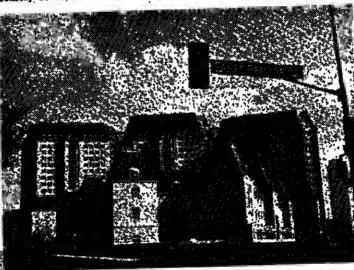
Records de hauteur ou de luxe ont longtemps été les repères limites de l'opinion moyenne sur l'architecture américaine. On a vu combien cet état d'esprit a évolué, comment le patrimoine était réévalué et com-ment l'architecte s'était éloigné de ses vieux · profs » d'Enrope, au point d'inverser les rapports de l'élève et du maître. Restait à codifier cette fierté et à faire carrément de l'architecture un sport national. C'est ce que vient de faire, ou plutôt de tenter, une série télévisée de huit épisodes, Pride of Place : Building the American Dream, hasardeusement traduisible par «La fierté de place : en construisant le rêve éricain». Le rêve, à nouveau, L'exercice, pourtant, consiste à montrer que les gratte-ciel (ils u'ont qu'un épisode sur les huit) ne sont pas les seuls motifs de fierté aux Etats-Unis. La série, malgré ses bonnes intentions, se casse malheureusement la figure pour s'être abstenue du minimum de neutralité et pour avoir chaussé les charentaises dogmatiques d'un des courants postmodernistes. Mais cela ne l'a pas empêché d'être diffusée abondamment sur les chaînes nationales ou locales, de susciter de saines et

impossible ou muette sur l'essence même de l'architecture. Richard Meier à Atlanta, Larrabee Barnes, encore à Fort Lauderdale et à Santa-Fe, Charles Moore à Dartmouth, Arata Isozaki pour le musée d'art moderne de Los Angeles (ouverture en décembre)... sont les auteurs de quelques-unes des plus modestes réalisations récentes...

Les musées out eux aussi leurs mastodontes. L'agrandissement du MOMA de New-York par Cesar Pelli, la nouvelle aile de la National Gallery de Washington par

L - M. Pei... Et puis deux monstres à venir. A l'Est, à New-York encore, le monstre uttendu est l'extension du Whitney Museum of American Art. L'ancien musée, sérieux comme un pape, sobre et moderne comme un robot de cuisine, était dû à cette sommité internationaliste du Bauhaus qu'était Marcel Brener. Le musée était alors dans le vent de l'histoire. Apparemment le vent a sacrément tourné et les responsables du Whitney unt décidé d'epter pour une politique de girouette, prenant ce qui se fait de plus contemporain aujourd'hui, en l'occurrence Michael Graves. Or ce dernier est l'anti Breuer par excellence, une sorte d'antéchrist ou de Satan du mouvement moderne, et voici qu'il a imaginé d'enserrer l'actuel musée comme un fragment, un ornement un peu ridicule, dans une énorme bâtisse où les citations néoclassiques font la loi. Une loi terible, car fondée sur ce qu'on peut appeler P-ironie décorative », jeu socratique sur l'architecture qui paraît parfois attendre l'accouchement d'un style.

A l'Est, à Los Angeles, c'est un phénomène inverse du jeu new-



Le Crescent Hotel (Dallas): un mélange franço-hispano-louislauais construit par Joh

surtout de montrer que, en effet, entre le gratte-ciel et la villa de milliardaire, il existe toute une gamme de « produits » beaucoup plus accessibles et tout aussi architecturaux. Dans le neuf comme dans l'occasion.

> Des musées en tout genre

Le plus intéressant de ces produits, c'est actuellement le musée. Le phénomène de multiplication des musées, également observable en Europe, a pris ici une ampleur for-midable. Il est lié bien sûr à cette myriade de riches collectionneurs qui ont pris l'aimable habitude de se tailler une sainteté posthume par de mirifiques donations. Il est hé aussi à un marché de l'art extrêmement ambitieux, désireux notamment d'asseoir an plus vite les jeunes gloires de la peinture et de la sculpture américaines; et enfin à l'importance croissante que prennent les notions de culture et de patrimoine, jusque dans les plus modestes villes des Etats les plus déshérités. Une collection, un donateur, un musée.

Or cette floraison donne lieu à autant de compétitions architecturales et à presque autant de prouesses, de traits de génie. C'est ainsi que Dallas peut désormais rivaliser avec sa voisine Fort-Worth où Lonis Kahn (assez mal suivi par Johnson) avait déjà construit un chef-d'œuvre, le Kinbell Art Museum. Le nouveau musée construit par Edward Larrabee

vigoureuses polémiques publiques et yorkais qui semble avoir présidé an eboix du nouvean Centre John-Paul-Getty. L'actuel Getty Museum, à Malibu, un s'en souvient peut-être, est théoriquement la copie d'une villa romaine à Pompei, référence un ne peut plus classique. La novelle structure, qui doit inclure outre un musée, tout un institut d'histoire de l'art, sera, sur une colline achetée à cet effet, signée de la main oxquisement, purement moderne de Richard Meier. Budget: 100 millions de dollars...

> La villa de Malibu nous rappelle cet autre fragment du rêve américain qu'est le pastiche. Passion venue d'un temps qui se pensait peut-être sans patrimoine. Passion qui aujourd'hm se nourrit tantôt à la mamelle ironique d'un Michael Graves ou d'un Charles Moore, tantôt au sein joyeux de Disneyworld. C'est ainsi que, à Dallas, le marché des ordinateurs a pris la forme du Cristal Palace de Paxton, citation d'historien de l'architecture, tandis que le restaurant de poisson le plus exciting de La Nouvelle-Orléans s'est camouflé sous les traits d'une vicille conserverie inspirée des villes

Quant aux musées eux-mêmes, ils nous rapellent enfin une autre et amère réalité : la suppression des abattements fiscaux dans la nouvelle règlementation américaine. Le système culturel des Etats-Unis se fondant largement sur ces abattements qui permettaient les largesses du mécenat, c'est l'inquiétude qui prévant aujoud'hui, selon les dernières rameurs qui nous parviennent.

FRÉDÉRIC EDELMANN.



MUSIQUE

Le Festival de Salzbourg aux Autrichiens

Que coûte, que rapporte le Festival de Salzbourg, et à qui? Une communication du D Hans Widrich lors d'un congrès sur . Les retombées économiques des industries culturelles » donne à ces questions des réponses fort intéressantes concernant la dernière année de référence, 1984.

Les 133 représentations et concerts ont réuni 211 300 specta-teurs. Le Festival a dépensé 282,5 millions de schillings (1), et ses recettes se sont moutées à 188,8 millions. Les subventions de l'Etat autrichien, du Fonds salzbourgeois pour la promotion du tourisme, de la province et de la ville de Salzbourg ont atteint 85 millions de schillings, le déficit restant (8,7 millions) étant couvert par les réserves da Festival. Celui-ci s'est donc autofinancé à 66,8 millions.

En regard des subventions officielles, il faut mettre les rentrées d'impôts. Les hôtes du Festival ont passé 240 000 nuits à Salzbourg, les recettes fiscales sur les frais d'hôtel, de restaurant, et sur les billets se

sont élevées à environ 272 millions

Selon le D' Widrich, c'est l'Etat antrichien qui a été le grand bénéfi-ciaire du Festival 1984 : il a déboursé 34 millions et en a reçu 137. La province de Salzbourg a versé 17 millions de schillings et en a recueilli 32.

D'après la Chambre de commerce de Salzbourg, le chiffre d'affaires obtenu par les dépenses directes du Festival et par ses effets multiplica-teurs a atteint 900 millions de schilçais).

Notons que les spectateurs étaient Autrichiens à 57 %, Allemands à 27 %, la Suisse, les Etats-Unis, la France et le Japon fournissant ensuite les plus forts contingents. 421 journalistes out convert le Festival, dont les manifestations unt été retransmises par la radio de 28 pays au cours de 735 Emissions.

(1) 1 shilling vant actuellement 0,48 franc français.

CINÉMA

«Cent francs l'amour», de Jacques Richard

Clichés et conventions

Fort du parrainage d'Henri Langlois et uvec la colinberation Jérémy s'en va de l'un à l'autre, d'acteurs sérioux et dévoués -Michael Lonsdale ou Jean-Pierre Léaud, - Jacques Richard s'était longtemps tenu sur les marges du cinema français. Avec Ave Maria, en 1984, il s'attaquait à une œuvre plus commerciale au sens où elle devait lui permettre de commercer avec un plus large public.

Deux ans après la crucifizion de papier qui fit scandale, il revient, avec un film d'amour et d'argent, intitule Cent francs l'amour. Où il sera questiou de prostitution, d'homo et d'hétérosexualité, de jeunesse et de pureté, de vicillissement

La scène se passe à Paris, entre un appartement bourgeois habité par un rentier homo sur le retour, Maurice (Richard Bohringer), nue petite maison de poupée charmante qui abrite les travaux photographi ques d'un jeune homme de vingttrois ans, Jérémy (Pierre-Loup Rajot) aux prises avec une histoire d'amour sans amour pour une jeune comédienne de trente ans, Camille (Sabine Delouvrier) et les cabines, salons privés et salles de «spectacle » d'un supermarché du sexe de la rue Saint-Denis, où officie une jeune femme de vingt ans, reine de la mit et pourtant belle comme le jour, Oti (Valérie Steffen).

Les trois coins du triangle fantasmagorique petit-bourgeois sont là, obtus. Animé tantôt par la passion,

tantôt par ses besoins d'argent, s'interrogeant désespérément sur le prix de l'amour et l'amour de l'argent. Il faut dire qu'il est très beau, Jérémy, et qu'il plaît beaucoup et aux hommes et aux femmes. A ce point, cela devient bien difficile d'être soi-même, d'être sincère sans paraître ambigu.

Comme dans un conte de fées, il y parviendra au terme d'une histoire paresseusement écrite par Jacques Richard kui-même. Voulant s'interroger gravement sur le « commerce des sentiments », il ne peut éviter cliehés et situations convenues. Médiocre directeur d'acteurs, il filme avec soin ses héros mais n'arrive pas à leur donner une quelconque épaisseur, perd en chemin ses seconds rôles pourtant tenus par des comédiens talentueux (Dominique Pinen, Pnulette Dubost et

Pierro-Loup Rajot n'a plus la fraîcheur de ses rôles précédents (A nos amours, Souvenirs souvenirs, Bâton Rouge) : il confirme sa présence à l'image sans pouvoir affirmer ses talents: Valérie Steffen a juste le temps de montrer l'étendue de possibilités que d'autres einéastes devraient bientôt exploiter; Richard Bohringer, enfin, trouve là un personnage qui, après celui du Paltoquet, lui permet d'affirmer tranquillement une solidité à toute épreuve.

OLIVIER SCHMITT.

Spectacles

théâtre

Les salles subventionnées

BEAUBOURG (42-77-12-33) sam. dim. Vidéo-musique: dj. à 13 h, la France des années 30, de R. Manthoulis; 16 h, Nabucco, de Verdi; 19 h, Manon, de

Festival estival de Paris

(47-64-90-80) Égine Saint-Séveria, sum. à 20 h 30 : Ensemble Instrumental - A Sci Voci -(Ockeghem, Desprez).

hetraun-Mouches, les 23, 24 à 15 h 30 : J. Sicard, J.-F. Canape, M. Godard, J.-Y. Colson (Gillespic Ellington : Hender-Chitesu de Maisons-Laffitte, dim. 17 h 30 ; N. de Figuriredo (clavecin),

Banlieues 89 - Fêtes et forts

(45-76-15-50) Fort de Champigny, sam. à 23 h : Nuit tro-

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) SAMEDI 23 AOUT Hommage à Gary Cooper: 15 h. Retour ao paradis, de Mark Rabsou (v.n.); 19 h 15, Along came Jones, de S. Heisler; 21 h. His woman, de E. Stoman.

DIMANCHE 24 AOUT Cycle: Les grandes restaurations de la Cinémathèque française: 15 h, Hara-Kirt, de M.-L. Iribe et H. Debaio: 17 h, l'Homme qui cherche la vérité, de A. Esway: Hommage à Gary Cooper: 19 h, The Virginian, da V. Fleming: 21 h, You're in the navy now, de H. Hathaway.

BEAUROURG (42-78-35-57)

SAMEDI 23 AOUT 15 h, la Croisière du Navigator, de D. Crisp et B. Kenton; 17 h, Terre en transe, de G. Rocha; 19 h, Bellissima, de L. Visconti (v.o. s.t.f.); 21 h 15, la Vie d'O'Haru, femme galante, de K. Mizognehi

DIMANCHE 24 AOUY 15 h, La terre tremble, de L. Visconti (v.o. s.-t.f.); 19 h, Dames, de R. Emight (v.o.); 21 h, Ulysse, de J. Strick (v.o. s.t.f.).

Les exclusivités

ABSOLUTE BEGINNERS (Brit., v.o.) ; ABSOLUTE REGINNERS (Brit., v.o.); Lucernaire, 6* (45-44-57-34).

AFTER HOURS (A., v.o.); Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8* (45-62-20-40); Convention St-Charles, 15* (45-79-33-00). — V.I.; UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); Grammont Parnasse, 14* (43-36-30-40).

IJAMANT MACRITIZO(IDE (E.). (6)

L'AMANT MAGNIFIQUE (Fr.) (*) : Quintetle, 5* (46-33-79-38),

L'AME SŒUR (Sais.); Luxembourg (h. sp.), 6 (4633-97-77).

AMERICAN JUSTICE (A., v.f.); Gainé Rochechouart, 9 (48-78-81-77).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.); 5,

(Afr. du Sud, v.o.) : Marignan, 8 (43-59-92-82). - V.f.: Français, 9 (47-70-33-88) ; Parnassiens, 14* (43-

ANNE TRISTER (Canadien): Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26). LES BALISEURS DU DÉSERT (Tuni-sica, v.o.): Utopia, 5* (43-26-84-65).

BIRDY (A., v.o.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82). - V.f. : Opéra Night, 2* (42-96-62-56). BLACK MRC-MAC (Fr.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); George-V, 8 (45-62-41-46); Mantparans, 14 (43-

LE BONHEUR A ENCORE FRAPPÉ (Ft.): Utopia (h. sp.), 5 (43-26-84-65), BRAZIL (Brit., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47),

LA CAGE AUX VICES (*) (A. V.E.) :

LE CAMP DE L'ENFER (*) (A., v.f.) : Paria Ciné, 10 (47-70-21-71). CAMPUS (*) (A., v.o.) : UGC Emitage, 8 (45-63-16-16).

(45-63-16-16).

CASH-CASH (A., v.o.): 14-fullet
Racine, 6* (43-26-19-68); UGC Biarriz
(a partir de vendredi), 8* (45-62-20-40).

V.f.: Gaité Banlevard, 2*
(45.08.96.45).

(43-20-12-06).

LE CIAN DE LA CAVERNE DES OURS (A., v.o.): Marignan, 8 (43-59-92-82). - V.f.: Fauvette, 13 (43-31-56-86): Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

(43-20-12-06).

CLOCK WISE (Brit, v.n.): Ciné Beambourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Burritz, 8 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Galaxie, 13 (45-80-18-03).

LE CONTRAT (A., v.l.): Arcades, 2 (42-31-54-58); Français, 9 (47-70-33-88); Mootparnos, 14 (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

CRAZY FAMULY (Jap., v.o.) : Utopin, 5-(43-26-84-65). DANS LES BRAS DE L'ENFER (A. v.o.) : Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26) : George V. 8= (45-62-41-46) ; UGC Emitage, 8= (45-63-16-16) . — V.I. : Rex, 2= (42-36-83-93) ; UGC Montparname, 6 (45-76-83-93); UGC Montparname, 6 (45-74-94-94); Paramount Opera, 9 (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Convention St-Charles, 15 (45-79-33-00); Images, 18 (45-22-47-94).

D.A.R.Y.L. (A., v.f.) : Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31). LE DIARGE AU CORPS (it., v.o.) (*): Elysées Lincoln, & (43-59-36-14); Par-nussiens, 14* (43-35-21-21). – V.f.;

Impérial, 2º (47-42-72-52). LE DIAMANT DU NIL (A., v.o.) : Espace Gaité (h. sp.), 14 (43-27-95-94). DROLES D'ESPIONS (A., v.o.):
Ambassade, & (43-59-19-08). L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La

Géode, 19 (42-45-66-00). ESCORT GIRL (Br., v.o.) : Germant Halles, 1* (40-26-12-12) ; 14-Juillet Odfom, 6* (43-35-59-83) ; Ambassade, 8*

42-81-26-20

l'ensemble des programmes ou des salles ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) vervation et prix préférentiels avec la Carte Club

Samedi 23 - Dimanche 24 août

(43-75-79-79). - V.1. 'Guinnou Opera, 2* (47-42-60-33); Richelieu, 2e (42-33-56-70); UGC Gotelins, 13* (43-43-01-59); UGC Gotelins, 13* (43-36-23-44); Gampont Convention, 15* (48-28-42-27); Moillot, 17* (47-

ETATS D'AME (Fr.) : Cinoches, 6. (46-FLAGRANT DÉSIR (Fr.) ; Cinoches, 6 (46-33-10-82).

(46-33-10-82).

FX. EFFET DE CHOC (A., v.a.): Forum, 1" (42-97-53-74); Ciné Beanbourg, 3" (42-71-52-36); UGC Danton, 6" (42-25-10-30): Marignan, 8" (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40): Parnassions, 14" (43-35-21-21); 14-Jnillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79). — V.f.: Rex., 2" (42-36-83-93): UGC Montparnause, 6" (45-74-94-94); Français, 9" (47-70-33-88); Bastiille, 11" (43-307-54-40); Nation, 12" (43-43-04-67); Fnovette, 13" (43-31-60-74); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Images, 18" (45-32-47-94).

FOOL FOR LOVE (A. v.o.): Studio de la

FOOL FOR LOVE (A., v.o.) : Studio de la Harpe, S. (46-34-25-52) ; Triomphe, 8-(45-62-45-76).

GARDIEN DE LA NUIT (Fr.), Denfert, 14 (43-21-41-01).
GENESIS (Indo-Français) (v.o.) :
14 Juillet-Parnasse, 6 (43-26-58-00).

GINGER ET FRED (It., vo.) : Templiers, 3 (42-72-94-56). GOD'S COUNTRY (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, & (43-25-48-18). COLDEN EIGHTIES (Franco-belge) : Saint-André-des-Arts, 6* (43-26-48-18).

Saint-André-des-Arts, 6° (43-26-48-18).

HANNAH ET SES SCEURS (A., v.a.):
Gaumont Halles, 1° (42-97-49-70); Hautefenille, 6° (46-33-79-38); 14 Juillet
Odéon, 6° (43-25-59-83); Gaumont
Champs-Elysées, 8° (43-59-04-67);
14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81);
14 Juillet Beangrenelle, 15° (4575-79-79). — V.f.: Paramount Opérs, 9°
(47-42-56-31).

HAVRE (Fr.) Studio 43 (H. sp.), 9- (47-

HIGHLANDER (Brit, v.a.) : George V, § (45-62-41-46). — Vf : Lumière, 9-(42-46-49-07). L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.):
Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33);
Denfert, 14° (43-21-41-01).

HITCHER (*) (A., v.o.) ; George V, 8a (45-62-41-46) ; Parpassiens, 14a (43-35-21-21).

35-21-21).

LA LOI DE MURPHY (*) (A., v.f.):
Gaité Boulevard, 2* (45-08-96-45);
Gaité Rochechouart, 9* (48-78-81-77).

KARATÉ KID, LE MOMENT DE
VÉRITÉ (2) (A., v.o.): Forum orientExpress, 1* (42-33-42-26); Marignan, 8*
(43-59-92-82); UGC Normandie, 8*
(45-63-16-16). – V.f.: Rex. 2* (4236-83-93); UGC Montparmasse, 6* (4574-94-94); Français, 9* (47-70-33-88);
UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral. 14* (45-39-52-43); Montparmasse

ral, 14 (45-39-52-43); Mostpurnase Pathé, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Clichy Pathé, 18 (45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-41-77-99). LE LIEU DU CRIME (Fr.) : Lacernaire, 6 (45-44-57-34).

MAINE OCEAN (Fr.) : Luxembourg, 6º MAINE OCEAN (Fr.): Luxembourg, 6° (46-33-97-77).

MAMMAME (Fr.): 14 Juillet Odéon (Hsp.), 6° (43-26-59-83).

LE MÉTRO DE LA MORT (°) (Brit. v.o.): Forum Orient-Express, 1° (42-33-42-25). – V.f.: Lumière, 9° (42-46-49-07): Fanvette, 13° (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

MONA LISA (°) (Brit. v.o.) (Forum One).

Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

MONA LISA (*) (Brit.) (v.o.): Gammont Halles, 1° (40-26-12-12); Saint-Germain Village, 5° (46-33-63-20); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Pagodo, 7° (47-05-12-15); Colisée, 8° (43-59-29-46); 14 Juillet Beaugrenelle, 11° (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79). – V.f.: Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); UGC Gobelius, 13° (43-36-23-44); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A. v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82);

CENT FRANCS L'AMOUR (*), film

de Jacques Richard. Ganmon Halles, 1" (42-97-49-70) ; Gaumon

Halles, 1* (42-97-49-70); Gaumont Opfra, 2* (47-42-60-33); Gaumont Richelieu, 2* (42-33-56-70); Quintotta, 5* (46-33-79-38); Colinde, 3* (43-69-29-46); UGC Gazare de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-32-44); Montparma, 14* (43-35-30-40); Gaumont Parmstee, 14* (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15* (42-28-42-27); Imoges, 18* (45-22-47-94).

22-47-94).

LE MAL PAR LE MAL, film américain de Michael Glaser. V.o.: Ferum, 1" (42-97-53-74); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); George V, 8" (45-62-41-46); UGC Ermitage, 8" (45-63-16-16); V.f. Impérial, 2" (47-42-72-52); UGC Montrelle Marches de Carlo de Ca

nss, 2 (47-42-72-52); UGC Mons-parnasse, 14° (45-74-94-94); Maxéville, 9° (47-70-72-86); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Convention ST-Chardes, 15° (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18° (45-

22-46-01).

LE MOME (*), film français d'Alain Corneau. V.o.: Forum Orient Expresa, 1" (42-33-42-26); Gammont Richelieu, 2" (42-33-56-70); Hautafenille, 6" (46-33-79-38); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); Marignan, 8" (43-59-92-82); Publicia Champa-Elyafea, 2" (47-28-10-30); Marignan, 8" (43-59-92-82); Publicia Champa-Elyafea, 2" (48-28-10-30); Marignan, 8" (48-28-10-30); Marignan, 8" (48-28-10-30); Marignan, 8" (48-28-10-30); Marignan, 8" (48-88-10-30); Mari

Marignan, 8 (43-59-92-82); Pathicis Champs-Eysées, 8 (47-20-76-23); Saimt-Lazure Pasquier, 8 (43-87-35-43); Français, 9 (47-70-33-88); Bastilla, 11 (43-07-54-40); Nation, 12 (43-43-04-67); Fa ovette, 13 (43-43-05-686); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montparasse Pathé, 14

LES FILMS NOUVEAUX

nasse, 14º (43-35-30-40)

Le Monde Informations Spectacles Pour tous renseignements concernant

Triomphe, 8 (45-62-45-76). - V.f ; Lumière, 9 (42-46-49-07). OPERA DO MALANDRO (France-brésilien, v.o) : Ciné Besubourg, 3º (42-71-52-36) : 14-Juillet Parmsso, 6º (43-

26-58-00).

OUT OF AFRICA (A., v.o.): Saint-Germain Huchette, 5: (46-33-63-20); Colisée, 8: (43-59-29-46). — V.f.: Gammont Opéra, 2: (47-42-60-33); Miramaz, 14: (43-20-89-52); Convention Seint-Charles, 15: (45-79-33-00); Maillot, 17: (47-48-06-06).

(47-48-06-06).

LE PALTOQUET (Fr.): Forum, 1° (42-97-53-74): Richelien, 2° (42-33-56-70); Impérial, 2° (47-42-72-52); hamtelemille, 6° (46-33-79-38); Pagode, 7° (47-05-12-15): Marignan, 8° (43-59-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8° (43-87-35-43); Nation, 12° (43-43-04-67); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Galaxie, 13° (45-80-18-03); Mistral, 14° (43-59-52-43); Montparazase Pathé, 14° (43-20-12-06); Parassiens, 14° (43-35-21-21); Gaumont Convention, 11° (48-28-42-27); Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

PIRATES (A., v.o.): George-V. 2° (45-

PIRATES (A., v.o.) : George-V, 3 (45-42-41-46).

42-41-46).

POLICE ACADEMY III (A., v.o.):
Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

PSYCHOSE III (***) (A., v.o.): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

PYGMÉES (Fr.): Bonaparte, 6 (43-26-12-12); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

QUI TROP EMBRASSE... (Fr.): Studio 42, 20 (47-70-63-40).

dio 43, 9* (47-70-63-40).

RECHERCHE SUSAN, DESESPÉRÉMENT (A., v.o.): Epéode-Bois, 5* (4377-57-47).

RÉGIME SANS PAIN (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01). Vendome, 2: (47-42-97-52),

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5: (46-34-25-52).

RUNAWAY TRAIN (A., v.o.): Parme sicus, 14 (43-35-21-21).

LE SACRIFICE (Franco-anédois, v.o.) Szint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18). SI TAS RESOIN DE RIEN, FAIS-MOI SIGNE (Fr.): Ambassade, \$\(^43\)-59-19-08); Gammont Parnasse, 14 (43-

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.): Publicis Matignon, 8 (43-59-31-97). – V.I.: Opera Night, 2 (42-96-62-56).; Gau-mont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04) STRANGER THAN PARADISE (A. V.O.

(h.sp.): Utopia, 5 (43-26-84-65). TEEN WOLF (A., v.o.): Forum Orient TEEN WOLF (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26): UGC Nor-mandic, 8* (45-63-16-16)... V.f.; Rex, 2* (42-36-83-93): UGC Montparnesse, 6* (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40): UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); UGC Convention, 15* (45-74-93-40). THE DREAM IS ALIVE (A.), Géodo,

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

TENUE DE SOIRÉE (Fr.) (*): Capri, 2* (45-08-11-69): Marignan, 8* (43-59-92-82); Miramar, 14* (43-20-89-52). TOUCH OF ZEN (Chinois, v.o.) : Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60).

37 '2 LE MATIN (Fr.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33); Saint-Michel, 5-(47-42-50-33); Saint-Michel, 5-(42-22-57-97); Gaumont Ambassade, 8- (42-22-57-97); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, 2 (45-08-11-69): George-V, 9 (45-62-41-46): Montparnes, 14 (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

UN HOMME ET UNE FEMME: 20 ANS DÉJA (Fr.): Le Triomphe, 8-(45-62-45-76). (45-62-45-70).

UN SACRÉ BORDEL (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, & (43-25-59-83); Ambassade, & (43-59-19-08). — V.f.: Parsmount Opéra, 9 (47-42-56-31).

(43-20-12-06); Biomysmae Montpar-nance, 15* (45-44-25-02); Gammont Convention, 15* (48-28-42-27); Mailke, 17* (47-48-06-06); Wopker Pathé, 15* (45-22-46-01); Secrétan, 19* (42-41-77-99).

19° (42-41-77-99).

POLITERGESST II, film de Brian Gibson (*) (v.o.): Forum, 1° (42-97-53-74); Hautsfeuille, 6° (46-33-79-38); Ambassade, 8° (43-59-19-08); George V, 8° (45-62-41-46); Parnassions, 14° (43-35-21-21); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79). — V.f.; Gaugnon Richelien, 2° (42-

nelle, 15* (45-75-79-79). - V.I.; Gaumni Richelien, 2* (42-33-56-70); Bretagne, 6* (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Bastille, 11* (43-07-54-40); Finvette, 13* (43-31-60-74); Mistral, 14* (45-39-52-43); Gaumout Convention.

39-52-43); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Wepler, 18 (45-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

26-10-96).

SHORT CIRCUIT, film américain de John Badham. V.o.: Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Ciné Beanbourg, 3" (42-71-52-36); UGC Odéoa, 6" (42-25-10-30); UGC Normandie, 3" (45-63-16-16); 14-Juillet BeangreneOe, 15" (45-75-79-79). "V.f.: Grand Res., 2" (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 14" (45-74-94-94); Saim-Lazare Pasquier, 9" (43-74-95-40); Nation. 12" (43-63-04-67); Galaxie, 13" (43-36-23-44); Misral, 14" (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Images, 18" (45-22-47-94); Secrétan, 19" (42-41-77-99).

Informations « services »

Journal Officiel

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 22 sont 1986 : UNE LOI

 Nº 86-972 du 19 soût 1986, ives aux culicctivités locales (compétences et institutions locales, dispositions financières et budgétaires, fonction publique territo-

DES DÉCRETS

Nº 86-973 du 8 août 1986
fixant les modalités de conversion en capital d'une rente consécutive à un

 Du 20 août 1986 portant dissohution des conseils municipaux de Sourzac (Dordogne). Locquénolé (Finistère) et des Fourzs (Doubs).

• Nº 86-974 du 20 août 1986 modifiant diverses dispositions du code de la conseile de la code de

code de la construction et de l'habi-tation relatives à la subvention de l'Etat en application de l'article L. 351-2 (3-). DES ARRETES

 Du 18 juin 1986 relatif à la prolongation des délais pour la mise en place des plans d'alerte sur des en piace des plans d'acres sur des grands barrages.

• Du 14 aout 1986 fixant la liste des diplômes d'ingénieur ouvrant l'acrès aux corps des ingénieurs de recherche des établissements. publics scientifiques et techt

Sont publiés an Journal officiel du samedi 23 août : DES ARRÈTÉS

DES ARRETES

On 19 soft 1986 fixant la composition et l'appel de la fraction de contingent 1986/10.

Du 6 soft 1986 relatif à certaines règles de sécurité à bord des mines de la fraction public.

avions de transport aérien public.

UNE DÉCISION

Du 30 juin 1986 de la commission prévue à l'article 34 de la loi du 3 juillet 1985 relative aux droits d'auteur et aux droits des artistes interprètes, des producteurs de photogrammes et producteurs et des nogrammes et vidéogrammes, et des entreprises de communication

PARIS EN VISITES

DIMANCHE 24 AOUT

• La Sainte-Chapelle •, 10 h 30, ea1rée, et • Le fanbourg SaintGermain •, 15 houres, M° Solférino
(P.-Y. Jasiet).

• La magnifique galerie dorée de la
Banque de Franco •, 10 h 30, 2, rue
de Radziwill.

« L'Assemblée nationale », 14 houres, place du Pahis-Bourbon, et « L'œuvre de Rodin et l'hôtel Biron», 15 h 45, devant entrée, 77, rue du Vane (M. Raguencau).

«L'Académic française, tombeau de Mazarin, académicions célèbres», 15 h, 23, quai Conti (I. Hauller). 10 h 30, sortie Me Lamarck-Caulaincourt, 14 h 30 Me Abbesses.

• Le vieux quartier Saint-Sulpice •, en Corse, il y aura des orages résiduels 15 heures, sortie M• Mabillon (G. Bot-le matin. Les températures au lever du • L'enclos tragique de Picpus •, 15 h 35, rue de Picpus (Paris et son

Caulaincourt, 14 h 30 M. Abbesses, on 14 h 30 M. Lamarck-Caulaincourt.

«Aperça de la civilisation pharac que à travers les richesses du Lou-vre », 10 h 30, purte Saiui-Germain-l'Auxerrois (Ch. Merle).

Jardins secrets de la rae d'Enfere, 15 h, 92, avenue Denfert-Rochereau. Inscriptiuus 42-60-71-62 un 45-48-26-17 (Anne Ferrand).

*Histoire des juifs de France depuis les Romains «, 11 heures et 16 heures, 6, place Saint-Michel (M= Rouch-Gain). •Village d'Héloise et d'Abélard., 15 h 15, 16, rue de Cluître-Notre-Dame (S. Burbier).

LUNDI 25 AOUT

L'art funéraire au cimetière Mont-paruasse . 15 h, 3, builevard E-Quinet. L'Opéra et ses sous-sols . 14 h 30, currée (M. Ch. Lasnier).

• Tombes romantiques du cimetière de Mostmartre •, 14 h 30, entrée ave-nue Rachel (Arts et cariosités de Paris). «Tombes célàbres du cimetière de Père-Lachaise», 15 h, entrée principale (P.-Y. Jaslet).

e-Les appartements royaux du Louvre «. 14 h 45, parte Saint-Germain-l'Auxerrois (AITC).
«Le Marais incomm de M= de Main-tenca», 15 h, M= Chemin-Vert, sortie place des Vosges (M= Rouch-Gain).
«L'hôtel de Langun», 15 heures, 17, quai d'Anjuu, inscriptions 42-60-71-62 ou 45-48-26-17 (Anne Ferrand).

Notre-Dame. Les templiers, le voyage à Compostells , 15 heures, sor-tie M° Cité (I. Hauller).

 Vestiges et curiosités de la Montagne Sainte-Geneviève «, 15 heures, M° Monge (M. Raguencau). • Le Marais (nord), la place des Vosges • 14 h 30, M° Hôtel-de-Ville, sortie Loban (G. Bottean). -Le vieux Monffetard., 14 h 30, M-Censier-Daubenton (Flâneries). -Les hôtels de l'Île Saint-Louis., 14 h 30, 6, boulevard Henri-IV (Vieux Paris).

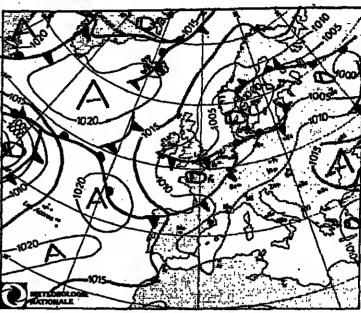
CONFÉRENCES

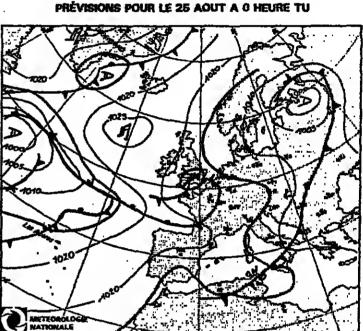
l, rue des Prouvaires (1st étage droite), 15 b, «Le martyre de Marie-Antoinette» (Jean Phaure, écrivain), et «Le symbolisme de la fleur de lys» (Natya).

DIMANCHE 24 AOUT

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 23 AOUT 1988 A C HEURE TU



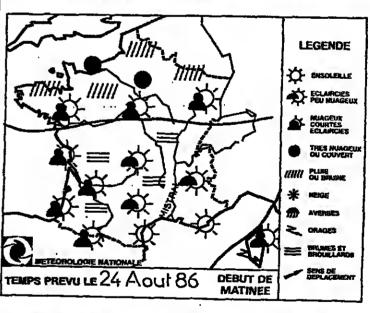


Evolution probable du temps en France outre le samedt 27 soût à V k et le disnanche 24 soût à missie.

Pendant les vingt-quatre heures à venir, la France va rester dans une situation dépressionnaire. Une nouvelle per-turbation balaiera le nord du pays

Dimenche : der le matin, tout le nord du pays, jusqu'au sod de la Brezagne, de l'Île-de-France et de l'Alsace, sera sons un ciel gris domant des pluies. Ailleurs, il y aura de fréquents brouillards, voire même des nuages bas près de l'Atlanti-que. Seule la Méditerranée sora déga-gée, le mistral sera assez fort. Attention, en Corse, il y aura des orages résiduels jour varierent entre 10 et 12 degrés sur une boune moitlé nord da pays, 13 à 15 degrés aur lu Sad-Ouest, 17 à 19 degrés en Méditerranée.

Dans l'après-midi, on verra quelques éclaireies au nord de la Loire, mais éga-lement quelques averses en Manche. Par contre, sur tout le nord-est du pays. nuages et quelques pluies persisterent. Il fora frais, avec 16 à 19 degrés en moyenne. Sur-toutes les régions plus au Le mistral sonfflera toujours assez fort. Les maxime atteindront 20 à 22 degrés sur le Centre, 23 à 25 degrés dans le Sud-Ouest et 26 à 29 degrés en Méditer-



TEM 0 22-8	Va	lour:	s ex	trêm	maxima es relevé et le 23-	-	tre			le	23-8 6 heu	-19	86	6
	FRA		•		TOTALS	*******	20	L3	_	LOS ANGE	ES	26	17	_
MACCOO		28	17	8	TOULOUSE	******	30	16	P	LUXZMBOU	RG	16	iż	
ARRITZ.		28	17	Ā	KORKIDAN		25	25	٨	NADRED .		34	14	
O DEAD		29	15	P	-	TRAF	LOSE.	D		HARRAKE	N R	44	26	
OURGES .		25	14	Α			4-3E	.7%		MEXICO		25	10	
18I			13	A	ALGER		37	16	S	MILAN	•••••	29	21	
MEA		21	12	5	ANSTERDA			13	P	MONTREAL		_		
HEROCE	G	18	12	A	ATRÊNES .		33	23	S	MOSCOU	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	25	12	3
PENIN		29	16	P	MANGROK			26	C	NATION.	•	14	9	
NUON		27	14	0	BARCELON		30	21	Č	NATROET		25		
RENORLE	s y i	30	12	· \$	ELGANE		25	12	Š	MEN-YORK		27	l7	
E		19	13	P	MENTLIN		18	12	Ā	O2TO	•••••	14	11	
MOGES .		22	13	A	RUELE		21	11	P	PALMADE		35	12	
YON		31	16	0	LECARE.		34	31	s	PERM		30	19	4
(VECTOR		30	20	N		Œ	15	-6	Š	KIODEJAN	200 0.	25	19	1
UNCT		24	13	C	DAKAR		30	25	N	ROME		30	LE	
Zetym		22	13	٨	DELH		34	77	S	SPIGATOU	l	29	25	i
4CE	*****	27	20	N	DECEM		31	21	Š	STOCKHOL	4	15	-	1
ARTS MORE		22	14	S	GENEVE		31	14	ŏ	SYDNEY		18	14	
W	*****	28	16	P	BUNGKON		31	22	ŏ	TOKYO		30	23	i
erigwi			20	N	STANKIL.		28	21	š	TUPOS		32	20	
2005		28	13	٨	I EEE JA		27	18	B	VARSOVIE		12		
7 ETIBLOR		32	15	7	LESION		29	18	c	VENUSE			14	į
BYZ OLE	٠	28	15	P	LONDRES		20	12	ř	VENNE	•••••	28	18	1
			_	_			Ξ,		-	TENED		27	15	
A	B		•	•	N	ิก				S		_		_
EAGERS	bries	ne i	COTE		min	_	1		. !	_	į E		•	•
					DOSTORY	COM		plu	ie	soloit	tomp	be İ	TOCK	•

74 m

5 5 6 5 7 Wat

a employe

14.5

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

7-7-21-727

100 mg

 $-e^{int} x^{i+1}$

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

1 717.

A 10 Mag 5 4

.

at the same of the same

Economie

Le regain d'inflation en Argentine

Démission du président de la Banque centrale

Le président de la Banque cen-trale argentine, M. Alfredo Concep-tion, a démissionné, le 22 août, en raison d'un désaccord avec le gou-veruement sur la politique de lutte contre l'inflation. Solidaires, tous les directeurs de la banque ont égale-ment démissinnné, a annone6 M. Léopold Portnoy, le vice-président. M. Conception a été rem-placé par le secrétaire à l'économie, M. José-Luis Machinea. Depuis l'adoption du plan Ans-

M. José-Luis Machinea.

Depuis l'adoption du plan Anstral, en juin 1985, l'inflation a été ramenée de quelque 1 200 % par an à 50 %. M. Alfonsin, le chef de l'Etat, se félicite de ce anccès « miraculeux ». Mais, depuis quelques mois, l'inflation semble repartir, et l'indice très défavorable de

juillet dernier (+ 6,8 %), le plus élevé depuis le lancement du plan Austral, a réveillé le marché noir sur lequel le dollar a grampé de 30 % depuis au mois, et relancé le débat sur la politique monétaire.

La ministre de l'écoaomie, M. Sourouille, qui avait promis aa FMI de contenir l'évolution de la masse monétaire à 3 %, a accusé la Banque ceatrale de laxisme.

M. Conceptioa, nommé par
M. Alfonsin en février 1985, contestait certaines conditions imposées par le FMI sur la politique des prix et des salaires, « impossibles à tenir ». Il avait dernièrement condamné l'exclusion du Péron par cet organisme.

En Egypte

Les droits de douane sont doublés pour les biens de consommation

LE CAIRE

de notre correspondant

Le gouvernement égypties a mis en application, samedi 23 août, une séria de mesures visant à réduire le déficit de la balance des paiements. Ce déficit, qui a atteint 3,5 milliards de dollars pour l'exercice 1985-1986, pèse lourdement sur une économie déjà en crise : effondrement des prix du pétrole, réduction des virements des expatriés égyptiens dans le Golfe, et crise du tourisme ont entraîné une baisse des recettes en devises étrangères estimée à plus de 2,5 milliards de dollars. Quand on y ajoute une dette extérieure de 36 milliards de dollars, dont le service s'est élevé ea 1985-1986 à 3,1 milliards de dollars, on comprend que le gouvernement égyptien cherche par tous les moyens à réduire les importations.

La première mesure adoptée par le gouvernement a été d'angmenter sensiblemeat pour les hiens de consommation les droits de douane.

qui ne sont plus calculés sur le taux de 0,7 livre pour 1 dollar, mais sur celui de 1,35 livre pour 1 dollar. Cette augmentation du simple au double est tempérée, selon les cas, par des exemptions ou une réduction de la TVA. Par ailleurs a été publiée une liste de 210 produits dits de luxe (fourrures, parfums, bijoux) ou ayant leur équivalent local (électroménager, autos, prêt-à-porter) dont l'importation est désormais inter-

Cependant il a été décidé de réduire les droits de donane sur les produits nécessaires à l'industrie, Machines-outils, pièces de rechange et matières premières font partie de cette catégorie. Le gouvernement a, par ailleurs, levé une bonne partie des obstacles entravant l'exportation. L'exportateur, à quelques exceptions près, n'aura plus à obte-nir l'aval d'une dizaine de ministères ou d'organismes avant de pouvoir expédier sa marchandise.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

Selon un rapport du Congrès

L'évasion fiscale des résidents américains à l'étranger représente 2 milliards de dollars

WASHINGTON Correspondance

Le tarrorisma a peut-être découragé les Américains de se randre à l'étranger. Mais, fiscale-ment parlant, vivre oversess comme on dit ici, garde tout son attrait. Selon un rapport récent d'una aous-commission du Congrèa, 60 % des qualque 1 800 000 résidents américains à l'étranger ne font pas de déclaration de revenus.

Cette évasion fiscale est assez inattendue de le part de contribusbles élevés dans le respect de la parole donnée sous sement, le condamnation du parjure et même du mensonge par omis-sion. Mais la sous-commission, qui évalue à 2 milliards de dollars les sommes perdues pour le fiac américain, accorde aux fraudeurs le bénéfice du doute. Elle estime que les Américains de l'étranger ont péché par ignorance. Ils ne savaient pas qu'ils sont passibles de l'impôt sur le revenu américain. Ausai bien le rapport recommande un effort spécial d'information en liaison avec les consulats américalns, notamment au moment du renouvellement des passeports.

Sauf s'il gagne moins da 3 000 dollars par an, un résident américain à l'étranger, comme tout contribuable aux Etats-Unis, n'est pes dispensé de faire une déclaration. Or, per exempla, au grésil, qui compte 55 000 eltoyans américains,

2012 déclarations seulement ont été envoyées su fisc aux en recevoir plus de 23000. Et pourtant le résident à l'étranger est avantagé puisqu'il n'est taxé que sur les traitements at salaires dépassant 80000 dol-

Toutefois, que penser de ceux qui na déclarent pas laura revenus venant de l'étranger, comme les intérêts de leurs dépôts dans des banques ou les dividendes des actions qu'ils détiennent dans des compagnies difficilement prétendre n'être pas informés. Selon le ministère du commerce, en 1984, les particuliers et les compagnies américaines ont reçu de l'étranger 91 milliards de dollars, dont 59 milliards d'intérêts et de divi-

Mais, faute de déclaration, le fisc n'a jamais pu apprécier coux qui étaient imposables. Il a en fait beaucoup de difficultés à identifier les contribuables ayant des revenus étrangers, ainsi qu'à en déterminer le montant. Ainsi, 536 millinne de dollere da ravenus venant de l'étranger — une proportion infime — ont été déclarés au Trésor américain per les autorités fiscales étrangères. C'est pourquoi le Commission recommande d'accroître la coopération avec les services fis

HENRI PIERRE

AGRICULTURE

 Les mesures d'aides aux sgri-custeurs victimes de la sécheresse seront connues mardi 26 août — Apres une réunion interminis et une rencontra avec les organisa-tions agricoles, lundi 25 et mardi 29 août, M. François Guillaume, ministre de l'agriculture, devrait annoncer mardi soir les mesures d'aide eux agriculteurs (livraisons de céréales à bas prix, aides à la tréso-rerie...) Pour sa part, M. André Lajoi-ne président de communication de la rerie...) Pour sa part, M. Andre Lajor-nie, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, a écrit à M. Chirac pour lui demander de financer ces aides aux agriculteurs par le rétablissement de l'impôt sur les grandes fortunes. Enfin, le conseil régional de Midi-Pyrénées a déblo-qué, vendredi 22 août, une somme

de cinq millions de francs pour venir en aide aux agriculteurs des huit

• Quotas isitiers : la grogne continue. — Quelque trois cents producteurs laitiers ont manifesté, vendradi 22 août, dans le Nord en bioquant le trafic ferroviaire sur la ligne Bruxelles Paris pour protester contre les pénalités liées au dépassement des quotas de production. C'est aux Pays-Bas, en Allemagne fédérale et en France que les dépassements de quotas sont les plus importants, mais il n'y a qu'en France que les pénalités suscitent des manifestations.

Dette publique extérieure de 73 miliards de dollars au Mexi-

Deux ordonnances en préparation

Le gouvernement relance la participation

Soucieux de concrétiser les inten-tions — très gaulliennes — de M. Edouard Balladur d'accorder des M. Edouard Balladar d'accorder des « libertés nouvelles » aux salariés et de réusar la privatisation, le gouvernement s'apprête à relancer le participation. Deux projets d'ordonnances — sur la participation aux responsabilités et la participation financière — vont faire l'objet d'une réauion interministérielle lundi 25 août, avant d'être soumis à un prochain conseil des ministres en septembre. septembre.

Ces textes, qui sont préparés conjointement par le ministère des affaires sociales — sous la houlette de M. Jean Artbuis, secrétaire d'Etat – et celui de l'économie, en relation avec le ministère de la jusrelation avec le ministère de la jus-tice, font déjà craindre à M. Paul Marchelli que « le gouvernement soit en position de repli par rapport à ses intentions initiales « « Le gou-vernement Chirac, a déclaré aux Echos le président de la CGC, joue son avenir sur la la qualité des ordonnances sur la participation. » Un pronostic pour le moins auda-cients.

cieux.

Le premier projet d'ordomance concerne la participation des salariés aux responsabilités par le biais de leur présence dans les conseils d'administration. Si les dispositions de la loi du 26 juillet 1983 sur la démocratisation du secteur public demouratisation du secteur public demouration en l'état — contrairement à la plate-forme RPR-UDF, qui prévoyait leur abrogation immédiate — jusqu'à la dénationalisation progressive des soixante-einq sociétés à privatiser, le gouvernement entend ouvrir une possibilité ment entend ouvrir une possibilité de représentation des salariés dans les conseils, mais seulement à titre facultatif.

Ainsi la loi du 24 juillet 1966 sur les sociétés anonymes serait modifiée par l'ordonnance pour permettre à l'assemblée géaérale des actionnaires, sur proposition da conseil d'administration, de modifier à une majorité des deux tiers les statuts afin d'assurer cette représenta-tion des salariés. La règle d'une pro-

salariés, prévue par la loi de 1983, serait maintenue, l'option étant ouverte tant pour les anciennes nationalisées que pour les entre-prises du secteur privé.

Dans son avant-projet, M. Arthuis prévoit cependant un certain nombre de modifications par rapport à la législation de 1983. Les représentants des salariés continueront à être dus par les salariés (avec un scrutin à un tour, un collège cadres et nn collège non-cadres). Mais le mode de présentation sera modifié. Les candidats pourront toujours être candidats pourront toujours être
parrainés par une organisation
syndicale représentative, mais la
présentation, prévue par la loi de
1983, par 10 % d'élus du personnel
titulaires ou suppléants sera supprimée. En revanche, ils pourront être
présentés par une proportion à définir de salariés (qui pourrait être de
10 % pour les entreprises ayant
jusqu'à deux mille salariés).

La durée du mandat (cinq ans dans la loi de 1983) ne serait pas fixée par l'ordonnance, mais par l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires. Il en serait de mêma pour les erédits d'heure (maistre extraordinaire des actionnaires et de l'entre de l'action de l'entre (variant actuellement de quinze heures par mois à dix-neuf heures trente par semaine), tandis que le mandat d'administrateur demeurerait incompatible avec tout mandat de représentation du personnel.

A part entière

Autre innovation majeure : les administrateurs salariés seront des « administrateurs à part entière », pouvant être comme les représen-tants des actionnaires « solidairement responsables ». Ils pourraient recevoir des jetons de présence qui constitueraient un sur-salaire. La loi de 1983 avait retenu le principe que les représentants des salariés devaient avoir les mêmes droits et les mêmes obligations que les autres, à ceci près qu'ils ne devaient pas être propriétaires d'actions et ne pouvaient être déclarés solidaire-

pouvaient être déclarés solidaire-ment responsables.

La CGC continue pourtant de souhaiter que la responsabilité des administrateurs salariés ne soit engagée qu'en ess de faute lourde. Mais, pour M. Arthuis, « ce serait condescendant d'opérer une distinc-tion. Cela aboutirait à un double conseil d'administration».

Non scalement cette participation scra optionnelle, mais M. Arthuis écarte toute incitation fiscale. Le secrétaire d'Etat sait pourtant que les partenaires sociaux au niveau national ne manifestent pas un enthousiasme débordant pour cette forme de participation. Seules la CGC et la CFTC la réclament avec le consistence. Le CFTC les intéresses de la CFTC la réclament avec le consistence le CFTC les intéresses de la cFTC les intéres de la cFTC les intéresses de la cFTC les intéres de la cFTC les intéresses de la cFTC les intéres de la cFTC les intéresses de la cFTC les intéres de la cFTC les intéresses de la cFTC les intéres de la cFTC les intéres de la cFTC les intéres de la cFTC les in insistance. La CFDT est intéressée, la CGT platôt sceptique, FO hostile, tandis que la « participation active « chère à M. Gattaz ne va pas jusqu'à l'entrée de salariés dans les conseils.

Intéressement

Tout ce qui ressemble de près ou de loin à de la cogestion est accueilli avec méliance. Mais M. Arthuis a'en démord pas : « On ne doit pas acheter la participation. Considérer ses partenaires parce qu'on y a un intérêt fiscal, cela heurte mes convictions humonistes. L'entreprise, c'est une communuté d'hommes. Il faut prépurer les esprits en entretenant un écnange sur la participation, au lieu de compter sur des carottes finan-

cières. » Les débats an sein du gouvernement soat plus ardas sur le deuxième projet d'ordonnance, qui vise à actualiser — et à relancer — l'ordonnance du 7 janvier 1959 sur l'intéressement et celle du 17 août 1967 sur la « participation aux fruits > (obligatoire pour les entre-prises de plus de 100 salariés). Cer-tains plaident pour une fusion des ordonnances de 1959 et de 1967, d'autres pour des amendements à chacun des textes.

L'objectif est de simplifier les dispositions actuelles et de favoriser le développement des plans d'épargne-entreprise (l'abondement nbliga-toire des entreprises pour ces plans pourrait par exemple être porté de 3 000 à 10 000 francs par salarié bénéficiaire, de façon à relancer la préssion des fonds solaines eréation des foads salariaux, ao nombre de quatre-vingt-trois senle-ment à l'heure actuelle). Pour la

participation aux • fruits •, le calcul de la réserve spéciale de participa-tion (1), dunt le muntant total représentait 6 milliards de francs en 1983, pourrait être simplifié, de même que les procédures d'homologation des accords.

Les positions sont encore loin d'être harmonisées sur le maintien ou non des dispositions de 1967 qui ou non des dispositions de 1997 du prévoient le blocage pendant einq ans de la réserve spéciale de partici-pation avant qu'elle puisse être dis-tribuée an personnel. Le ministère de l'économie — soutenn sur ce point par les banques — npte pour le main-tien dn blocage de cinq ans, voulant privilègier l'épargne dans l'entre-prise, et éviter un effet brutal sur la demande des ménages... De son côté, M. Artbais souhaiterait, dans une optique libérale, que tout blocage soit la conséquence d'un accord d'entreprise, et non pas d'une obligation, qui est une pré-somption de dirigisme -. Une levée contractuelle du blocage avant cinq ans devrait alors logiquement entrainer la suppression ou pour le moins la dégressivité des exoaérations fiseales prévues actnellement. M. Arthuis plaide aussi pour l'introduction, par le seul jeu du volonta-riat, d'une « dose de capitalisation » pour permettre une amélioration des régimes de retraite. Mais là, c'est un autre débat...

MICHEL NOBLECOURT.

(1) Lorsque le bénéfice de l'exercice diminué de l'impôt correspondant, dépasse 5 % du montant des capitant, propres, le produit de la moitié de cet excédent par le rapport des salaires à la valeur ajoutée constitue la « réserve spéciale de participation ».

Panam doit payer 2 millions de dollars d'amende

tern.

américaina de l'aviatioa civile americaina de l'aviation elvite (FAA), après deux mois d'inspec-tion. La FAA a indiqué que Panam, an méro cinq des compagnies aériennes aux Etats-Unis, avait uti-lisé des avions sur lesquels des répa-rations étaient nécessaires, et

La Suède commande les plus rapides des trains conventionnels

Les chemins de fer suédois out annoncé, vendredi 22 août, qu'ils passaient la commande de plusieurs trains à grande vitesse adaptés aux rails hérités du XIX siècle, pour réaliser le plus rapide réseau du monde sur rails conventionnels. Ces nonveaux trains seront achetés à la Compagnie d'électricité suédoi Asea, pour un montant initial de 215 millions de dollars. Le directeur général des chemins de fer suédois, M. Bengt Furback, a précisé que ces trains, qui entreront en service vers 1989, rouleraient à 200 kilomètresheure, et que leurs wagons s'incline raient dans les virages pour permet-tre le maintien des rails existants.

Les Suédois espèrent avoir surmonté le risque da mal des transparts fréquent an-dessas de 160 kilomètres-heure, en raison de la force centrifuge de la grande vitesse. Les systèmes perfectionnés mis en point dans d'autres pays, le TGV français ou les trains ultra-rapides japonais, roulent aa-dessus de 200 kilomètres-heure sur des voies spécialement tracées. Par contre, l'Advanced Passenger Train britan-nique n'a pu être mis en service régulier tant sa suspension de type « pendulaire » a révélé de défi-

Le compagnie des chemins de fer suédois a lancé son projet pour réduire à moins de trois heures (conresume a mons de trois neures (con-tre quatre aujourd'hui) la durée du trajet entre Stockholm et Göteborg, la deuxième ville du pays. Elle espère ainsi permettre au train de concurrencer l'avion.

que. - La detta publique extérieure du Mexique s'élevait à 72,93 milliards de dollars au 30 juin, en hausse de 1,3 milliard, suite à la réévaluation de monnaies autres que le dollar. Selon le ministère de l'inténeur mexicain, le pays a, de janvier à juin, remboursé 5,6 milliards de doilars, dont 1,94 milliard de principal et 3,65 milliards d'intérêts.

La compagnie américaine Panam avaient monté des pièces de devra payer une amende de 2 mil-lions de dollars pour entorses aux règlements de sécurité, a annoncé le 22 soût l'administration fédérale effectué à temps les révisions obliga toires de certains de ces appareils. A. la suite de ses observations, Panam a dû réorganiser ses services de maintenance.

> L'amende infligée à la compagnie aérienne figure parmi les plus importantes de l'aviation civile américaine. L'année dernière, American Airlines a accepté de payer 1,5 mil-lion de dollars pour des infractions similaires. Eastern, pour sa part, a refusé de payer une amende de 9,5 millions qu'elle estime trop éle-vée. L'affaire est dans les mains da département de la justice qui pourrait engager un procès contre Eas-

En Belgique

Projet d'accord pour la fermeture de l'usine Michelin de Zuen

sont parvenus vendredi soir 22 août à un projet d'accord sur la fermeture de l'usine du groupe français située à Zuen (banlieue de Bruxelles) où

1034 personnes sont employées. Michelin accepte de surseoir à cette fermeture afin de prendre en compte les délais de préavis de trente jours, qui, tous, viendront à écbéance le 19 octobre prochain. Les salaires seroot intégralement versés jusqa'au la décembre. Ensuite, et jusqu'au la août 1987, la firme de Clermont-Ferrand s'engage à garantir à 100 % les revenus nets des employés en complétaat l'indemnité de chômage. En nutre

Après de longues discussions, la une prime de fermeture de 3700 FB direction de Michelin, les représen-tants du ministère belge de l'emploi et du travail et les syndicats locaux une indemnité de licenciement de 3750 FB (560 FF) pour les cinq pre-350 FB (55 F) par année supplémentaire avec ao maximum de 10750 FB (1600 FF). Miehelin apportera enfin son concours à la reconversion des personnes licen-

Ce projet d'accord reviendra en discussion la semaine prochaine entre la direction de Michelin et les syndicats. Après s'être prononcès en très forte majorité en faveur du pro-jet (91 %), les ouvriers de l'usine de Zuen ont mis fin à l'occupation des

REPÈRES

Pouvoir d'achat

Les cadres les plus touchés entre 1979 et 1985

Les cadres supérieurs ont constitué la catégorie socio-professionnelle la plus touchée par l'évolution du pouvoir d'achat salariel au cours de la période 1979-1985. Durant ces six années, leurs salaires réels ont beissé de 6 %, selon une étude de

Les ménages dont le chef de famille est employé perdent 1,5 % sur la période. La perte est de 4 % pour les cadres moyens. Pour les ouvriers, le pouvoir d'achat retrouve en 1985 le niveau de 1979. L'éven-tail des revenus s'est resserté eu cours de la période, du fait de la revalorisation des plus bas revenus (SMIC, minimum vieilesse), mais sussi de la baisse de pouvoir d'achat

S'exprimant le vendredi 22 août sur TF 1, M. Paul Marchelli, prési-dent de la CGC, a estimé qu'eon va gent de la Cot, la santie qu'estrer à une hiérarchie quasiment plate et à un formidable mouvement de découragement et de démobilisa-tion de l'encedrament ».

Pétrole Modification de la fiscalité en Norvège

Le gouvernement norvégien a annoncé, le 22 soût, une modifica-

pression des compagnies exploi-tantes qui l'estimaient trop lourde avec la baisse des prix du brut. La taxe fiscale sur l'extraction pétrolière sera ramenée d'une moyenne de 85 %, à environ 60 % sur l'exploitsition des nouveaux champs pétroliers de le mer du Nord. Le conflit opposait en particulier le gouvernement à la compagnie néerlando-britannique Shell, responsable de l'exploitation du champ de Troil.

Construction mécanique

des commandes étrangères en RFA...

Les commandes à l'exportation pour la construction mécanique ouest-allemande ont chuté de 9 % au premier semestre de 1986, selon l'association patronale de le branche. Le marché intérieur est plus soutenu, avec des commandes en hausse de 9 %. Mais, au total, les exportations représentent 60 % des ventes, le recul est de 5 %. Avec un million de seleriés, la construction mécanique ouest-ellemande a réalisé un chiffre d'affaires de 77,7 milliards de deut

... et situation préoccupante dans les chantiers navals

Le demier rapport de l'association patronale de la construction navale ouest-allemande brosse un tableau tion de la fiscalité pétrolière, sous la préoccupant du secteur, qui souffre pour les six pramiers mois de 1986.

d'une forte baisse des commandes. Elles ont été réduites à 230 millions de deutschemarks au premier trimestre de 1996, contre 1,2 milliard au premier trimestre de 1995. Les effectifs des chantiers navals, qui employaient encore 44 000 salariés au début de l'année (soit 40 % de moins qu'en 1975), avaient baissé de 3 000 personnes au premier semestre, à le suite da suppressions d'amplois et de fermetures diverses.

Echanges Poussée de 28 % du commerce sino-européen au premier semestre

Les échanges commerciaux entre la Chine et les douze pays de la CEE ont atteint près de 4 milliards de dol-

lars durant la premier semestre 1986, en progression de 28 % sur la période correspondante de 1985, tions de la Chine vers le marché européen ont fait un bond en avent de 34,7 %; mais ses importations Ont augmenté également très vite, laissant un solde négatif de 1,49 milliard de dollars au détriment de

Les dirigeants chinois espèrent réduire ce déficit en diversifiant les produits destinés à la CEE et en améligrant laur qualité plutôt qu'an pesant sur les achats de produits européens. Au total, le déficit du commerce extérieur chinois, qui avait atteint un niveau record de 14,9 milliards de dollars en 1985, ne s'est qu'un peu amenuisé à 5,37 milliards

Revue des valeurs

BOURSES

Les investisseurs s'ettendaient à de mauvaises nouvelles économiques sus-ceptibles de fléchir la décision du FED ceptibles de Hochir la décision du PED de surscoir au moins jusqu'en septembre à un assouplissement des condutions de crédit. Ils n'ont pas été déçus. En parti-culier, la baisse des mises en chantier de logements en juillet (-1,8 %) a ténoigné du marasme et convaincu la Banque contrale américaine de la nécessité d'insuffier une bouffée d'oxygène. Celle-ci réduisait mercredi son taux d'escompte d'un demi-point 2 5 1/2 %. Tardive et modeste, cette mesure n'en ensus produit une bonne impression. L'annonce d'eutre part d'une accèlération des ventes de biens durables a encouragé de nouvesux achats. L'intérêt a'est surtout porté sur les valeurs à haut rendement, le projet de réforme fiscale prévoyant de supprimer les bénéfices sur les gams en capital. logements en juillet (- 1,8 %) a

		_
	Cours 15 août	Cours 22 aoû
Alcon	37 1/8 23 3/8	36 3/ 23 1/
Chase Man. Bank Du Pont de Nemoura	59 1/2 41 1/4 79 1/8	61 3/4 42 1/ 82
Eastman Kodak Exxon	56 3/8 64 7/8 59 1/4	57 1/3 65 3/4 62 1/3
Ford General Electric General Motors	76 3/8 79 1/2	75
GoodyearIBM	32 1/2 133 3/8 53 3/4	34 1377/ 543/
Mobil Oil Pfizer Schlumberger	34 7/8 69 3/4 32 3/8	35 3/1 67 7/1 32 1/1
Texaco	31 54 1/4	32 53
Union Carbide US X Westinghouse ,	21 3/4 17 1/8 57 3/4	21 7/1 19 3/1 57 7/1
Xerox Corp	55 5/8	57 1/

LONDRES Irrégulier :

Après les bons résultats obtenus la sensino précédente, le marché londo-nien a évolué ces derniers jours de façon très irrégulière. Mais il ne s'est jamais beaucoup écarté de ses niveaux atteints le 15 sout, Finalement, l'indice des industrielles n'a pratiquement pes varié. Les investisseurs ont été passablement décus des réticences manifestées par la RFA et le Japon pour suivre les Etats-Unis sur la voie d'une désescalade

monotaira.
Indices «F.T.» du 22 août : Indus-trielles, 1 271,2 (contre 1 271) ; mines d'or, 235,9 (contre 229,6) fonds d'Etat, 89,54 (contre 89,29).

	Court 15 noût	Cours 22 sout
Beecham	403	395
Bowator	328	313
Brit. Petroleum	601	640
Charter	250	256
Courtuulds	269	261
De Beers (*)	683	635
Free Gold (*)	8 3/8	
Glaxo	1 000	950
Gt. Univ. Stores	137/8	143/8
Imp. Chemical	10 3/32	10 3/64
Shell	856	885
Unilever	17 29/32	19 3/64
Vickers	398	400
War Loan ,	38 1/8	38 5/8

(*) En dollars.

FRANCFORT Nouvelle hausse

Le beromètre est resté au bean fixe et le marché allemand n rajouté 4,5 % de hausse à son avance précédente. Les nausse a son avance précédente. Les investisseurs out surtout été encouragés à prendre des positions par la perspective d'une baisse des tama d'intérêt, qui surait pour effet de doper une économie déjà en très bonne condition. Fermeté des valours chimiques et bancaires.

Indice de la Commerzbank du

22 aout: 2 091 (com	264 274 285 307,90 ank 316 336 nk 820 246,50 266 281,60			
		Cours 22 aoû		
AEG BASF Bayer Commerzbank Deutschebank Hoechst Karstadt Mamosmas Sietnens Colkrwagon	264 285 316 820 266 428 180,50 687	274 307,96 336 846,56 281,66 443 171,56 708,56		
CHARACTER	511	518.50		

TOKYO Ventes bénéficiaires

Après avoir batta de nonveaux records, le Kabuto-Cho n fléchi en fin de semaine sous le poids des ventes bénéficiaires et reperdu très eu-delà tous ses gains initiaux. Devant les excès commis, de nombreux investisseurs out en effet jugé bon de prendre leur distance, le marché nippon n'ayant pas, comme les autres places, encore fait sa crise de croissance.

Indices du 23 most : Nikket : 18 132,83 (après un record à 18 936,2) contre 18,376,41. Indice général : 1 508,89 (eprès 1 583,35) contre 18,376,41.

Cours 22 soût Akai Bridgestone Canon Puji Bank 405 649 899 1 750 1 020 388 646 943 1 720 1 200 1 560 635 Honda Motors Matsushita Electric Mitsushishi Heavy 1 250 583 2 820

Collectivités locales Diverses dispositions des lois

de décentralisation sont modifiées Les compétences des collectivités

locales en matière d'urbanisme, d'aide sociale et de santé, d'enseit, de culture, sont modifiées par la loi du 19 août - portant dis-positions diverses relatives aux collectivités locales » publiée au Journal officiel du 22 août. Cette loi qui corrige, complète ou

modifie de nombreuses dispositions contenues dans les lois de décentralisation votées par les socialistes - notamment celles des 2 mars 1982, 7 janvier 1983, 26 janvier 1984 (1) — porte en fait sur trois points : transfert des compétences de l'Etat aux collectivités locales; statut du personnel territorial; modalités de contrôle budgétaire et des mécanismes de répartition des dotations de l'Etat.

 Transfert des compétences. -Dans les communes non dotées d'un plan d'occupation des sols, des aménagements sont apportés à la règle de la constructibilité limitée. Le conseil municipal pourra désormais, en plus des exceptions déjà exis-tantes et sur délibération motivée, autoriser, en dehors des parties urbanisées, une construction nou-velle. L'intervention du représentant de l'Etat ne s'exercera qu'a posteriori dans le cadre du contrôle de

L'existence des cartes communales est officialisée. Ces documents d'arbanisme simplifiés permettront d'échapper, pour une période de quatre ans, à l'application de la règle de constructibilité limitée.

En matière d'enseignement, la date d'entrée en viguour de l'article 23 de la loi du 27 juillet 1983 relatif à la répartition intercommunale des charges des écoles est reportée de

Les dispositions selon lesquelles le bureau du conseil général et celui du conseil régional sont élus au scrutin

majoritaire sont rétablies. Fouction publique territoriale.
 Certaines dispositions modificat les relations entre les syndicats de munal et le centre de formation des personnels communaux avec les centres de gestion, organes nouveaux

syndicats de communes et au centre de formation. D'autres dispositions assouplissent les modalités de recrutement dans les collectivités territoriales. Elles complètent la loi du 26 janvier 1984 concernant les conditions de mobilité des fonction-naires territoriaux et de partage des

services de l'Etat. Le centre de formation des per-sonnels communaux, dont la tâche d'organisation des concours avait été confiée aux centres de gestion (2), garde à titre transitoire et pour les antérieures. Il n'y a donc pas de rupture entre le système en vigueur avant la loi du 26 janvier 1984 et celui prévn par la loi da 22 novem-

bre 1985. La loi confie aussi au centre départemental de gestion de la Seine-et-Marne la totalité des missions assumées par tous les centres départementaux de gestion.

La loi rétablit pour les collectivités territoriales la possibilité d'apporter des modifications aux statuts qui leur sont propres.

Elle donne encore aux départements et aux régions le moyen de recruter des agents contractuels pour répondre à des besoins spécifiques sens avoir à subir les contraintes qu'imposait la loi du 26 janvier 1984.

O Dispositions budgétaires et financières. — La loi introduit quelques mesures nouvelles en matière de contrôle budgétaire, apporte des correctifs aux modalités do réparti-tion de la dotation globale de fonctionnement et institue des aménagements aux attributions du fonds de péréquation de la taxe profession-nelle.

(1) Le Monde daté du 11 mars 1986 avait publié une analyse complète des divers textes de décentralisation.

(2) La loi du 26 janvier 1984 avait prévu de creer des centres de gestion regroupant les fonctionnaires territoriaux par corps, et leur appliquant des traitements identiques quel que soit le lieu de leur affectation. Ces centres doivent jouer un rôle de plus en plus impor-taut en organisant notamment les tres de gestion, organes nouveaux concours de recrutement, les mutations qui se sont substitués à la fois aux les reclassements.

Semaine du 18 au 22 août 1986

Au-dessus de la barre des 400

I les anages sont revenus ces derniers jours obscurcir le ciel de la capitale, le soleil a, en revanche, continué de briller rue Vivienne au-dessus de la corbeille. Ses rayons sont même devenus ardents. Comme la semaine précédente, le marché a fait un parcours sans fante. Non content d'avoir réédité sa performance, il a poussé des pointes à plus de 1%, mardi (+1,05%) puis jeudi (+1,47%).

Tant et si bien que, d'un vendredi à l'autre, les Tant et si bien que, d'un vendredi à l'autre, les cours out en moyeme mouté de 4%. Jamais, depuis le début juillet, un tel score n'evait été enregistré au palmarès. En même temps, les courants d'échanges quotidiens se sont très sensiblement étoffés pour dépasser les 2 milliards de francs à l'approche du week-end. Il faut remonter au 26 mai dernier pour retrouver une activité aussi intense. Bref, le Bourse aboute du une superhe et, demis son point bes, touché le activité aussi intense. Bref, la Bourse abordait une mine superbe et, depuis son point has, touché le 6 juin après la tempéte, qui evait seconé les lambris durant la seconde quinzaine de mai, elle s'est rehanssée de 19%, pour se retrouver à 54% au-dessus de son nivean du 31 décembre 1985. Si à la veille du week-end, en inudamain d'una liquidation splendide (+9,79%), le marché e mis la pédale douce, il n'en a pas moins réussi é refrenchir le femeuse berre des 400 de l'indice CAC, perdue de vue desmis le 21 mai. l'indice CAC, perdue de vue depuis le 21 mai.

Quelle semaine! Tous les professionnels a'accordaient à en souligner l'excellente qualité. Jundi, davant l'omballament tout reletif, quelques-uns out un instant cru au danger d'une surchanffe. En fait, devançant l'appel, nombre d'investisseurs avaient jugé bon, ce jour-là, de prendre immédiatement position sans attendre la sacro-sainte ouverture du nouveau mois boursier, quitte, ponr ce falre, à peyer dos freis supplémentaires. C'est dire à quel point le sentiment était bon. Il pouvait l'être. Les dernières nouvelles veuues du front de l'économie ont confirmé l'amélioration déjà constatée. Ce n'est juillet (+ 1,5 milliard de francs) qui e excité les foules. Il est satisfalsant mais n'a trompé personne, masquant difficilement une faiblesse persistante des exportations industrielles. En revanche, surveuant après le creux du mois de mai, la hausse de la production industrielle en juin (+ 2,3 %) a produit une très boune impression, témoignant s'il en faliait que «la reprise de l'expansion n'est pas un leurre», disait un

Enfin, l'encouragement est venu de l'antre côté de l'eau. Malgré la panue de croissance américaine, Wall Street s'est montré très bien disposé sur l'espoir, il est vrai très vite vérifié, qu'uno baisso du taux d'escompte serait promptement décidée pour dégripper la machine. Sur le front monétaire, les États-Unis, pressés de relance, out tiré les premiers, ce qui a en pour effet de raviver l'intérêt pour les valeurs françaises au moment où le franc, bousculé par un deutschemark rendu trop fort par les réticences de la Bundesbank

à 9'engager sur la voie de la désescalade, piquait du

Bref, tous les éléments se sont conjugués pour dounce une nouvelle impulsion an marché et les étrangers, Allemands, Suisses, Britanniques, Néerlandais, Américains en sous-main, a'ont pas été les derniers à faire des emplettes. Bien au contraire, ils out rivalisé d'effort pour troquer leurs dollars contre des actions plus chatoyantes. De l'avis général, le gonflement de l'activité supérieure de 50 % à ce qu'elle était en début de mois atteste du regain d'intérêt dont Paris est l'objet actuellement. Les plus optimistes parient déjà d'un mouvement de fond durable, qu'ils attribuent beaucoup plus au souei de placement attribuent beaucoup plus au souci de placement qu'à la spéculation.

Reste que les investisseurs n'out pas acheté n'importe quoi. Ils out sélectionné leurs cibles avec le plus grand soin, s'intéressant notamment aux grandes danseuses-étoiles du moment, Peugeot bien sûr, qui e confirmé son redressement en aunouçant un chiffre d'affeires consolidé annouçant un chiffre d'affeires consolidé senestriel en sensible enguentation (+ 9,8 %), CSF, qui e crevé le plafond des 1700 F, Michelin, en mieux de sa forme. Leur prévenance est également allée aux valeurs de portefeuille (Nord-Est, Midi, Navigation Mixte, Chargeurs, Enrafrance, CGIP). au secteur du crédit (Crédit foncier de France, Crédit national, Compagnie hancaire), avec le raffermissement des prix du baril, elle a glissé vers les pétrolières (Total, Eff).

baril, elle a glissé vers les pétrolières (Totai, EM).

Le BTP (Bonygnes, Poliet) a eu droit à un clin d'œil, la distribution (Casimo, Darty, La Redoute, Euromarché, Comptoires modernes, Galeries Lafayette) et l'alimentation (Martell) à un appel du pied. Les professionnels se disaient ravis de l'alime prise par les événements. La Bourse résiste à la tentation de s'emballer, les dégagements s'opèrent en donceur sans entamer les forces profondes du marché, l'intérêt tourne. « Tout va bies », assurait l'oracle maison qui, consultant et reconsultant les astres, u'y trouvait pas l'ombre d'un mauvais présage.

«Le mois de septembre sera bon », làcha-t-il de facon péremptoire.

La Bourse de Paris est désormais à moins de 3 % de son plus haut nivean historique, atteint le 15 mai dernier. Le franchira-t-elle dans les prochains jours on au contraîre observera-t-elle une pause pour mieux prendre son étan? En deux sensaines, le marché a monté sans arrêt. Neuf séances de hausse consécutive ne constituent pas encore un record mais déjà une très longue étape, qui appelle peut-être une correction, mais pas

Une certitude : la reprise d'été est cette fois bien en marche. Notons que le marché continu s'est enrichi vendredi de huit nouvelles valeurs, à savoir Crouzet, Docks de France, Ecco, Enrope 1, Guyonno et Gascogne, Hachette, Prouvost, Schneider. Il en compte désormais quinze. Elle seront cinquante à la fin de l'année, si tout va bien.

ANDRÉ DESSOT.

POINT DE VUE

Venise ou Disneyland?

par Rémy Prud'homme

A décision du maire de Venise. le socialiste Nareo Laroni, d'essayer d'endiquer le marée touristique qui menace sa ville suscite en Italie, et jusque dans les colonnes du Monde (1), une vertueuse indignation. Elle mérite pour-

Venise est en effet menacée de mort. Le menace n'est plus principalement écologique. La pollution de l'air causée par les usines de Porto-Marghera qui e fait beeucoup de mal, est maintenant réduite à des niveaux acceptables. La pollution par les eaux, qui submergent de plus en plus fréquemment une partie de plus en plus grande de la villa, n'est pas encore contrôlée. Mais elle e été bien étudiée. Une solution a été chois construire aux trois entrées de le lagune de grandes portes que l'on fermera lors des marées hautes, les plus dangereuses. Cela coûte le prix d'une centrale nucléaire, et va être engagé. Bref, physiquement, Venise est sauvée ou en voie de l'être. La belle afficha que l'on trouve dans le mêtro de Paris et qui, détournant un tableau de Bellini, montre un doge affublé d'un masque de plongée sous-marina, dáfend una nobla

La menace qui pèse sur Venise est principalement économique. La ville, et surtout le centre historique, perd des emplois et de la population. Les causes de ce déclin sont évidemment nombreuses. Et le tourisme est la

Certes, les touristes créent des revenus et des emplois. Mais cet apport est moindre qu'on le pense parfois. Les emplois directement et indirectement liés au tourisme raprésentent moins de 20 % de la popula-tion active. A la différence du tourisme d'affaire, le tourisme de loisir, qui est celui de Vertise, est saison-nier, ce qui en diminue beaucoup l'intérêt économique.

Surtout, le tourisme n un coût éleve pour la villo et ses habitants. Passons sur l'augmentation — pour-tant considérable — des dépenses de la municipalité en transports publics ou en nettoyage. Même les sympa-thiques groupes de jeunes estivants dont la presse prend la défense se défalacement et estissept l'assertial est que l'afflux des touristes char toutes les autres activités et rend la via impossible aux Vénitiens.

La demande du tourisme à Venise, qui émane du monde entier, est très forte, et croissante. Elle fait monter es prix des logements, des bureaux,

cles de Venise » remplecent les commerces banaux, notamment elimenil y a trop de monde et d'ectivités Hors saison, il n'y en e pas assez Beaucoup d'étrangers révent d'habi ter la cité des Doges ; mais un grand nombre de Vénitiens rêvent de la quitter - et la quittent effective-

Le tourisme e ainsi enclenché un mécanisme cumulatif qui sauvegarde peut-être les pierres mais élimine la vie. S'il n'est pas arrêté, Venise est condemnée à devenir une sorta de Disneyland. Un Disneyland culturel, un Disneyland de luxe, peut-être mais un Disneyland, un ensemble d'attractions pour visiteurs, où des indigènes se rendent chaque matin vendre du tourisme.

Les Vénitiens, et leur maire, veulent un autre avenir pour leur ville. Venise, qui est la capitale d'une des régions les plus prospères d'Europe (Je nombre des emplois industriels en Vénitie e augmenté de plus de 20 % au cours des quinza darnières années), un nœud de cómmunications internationales, une cité connue dans le monde entier, Venise peut prétendre attirer des activités et des emplois de services, de recherche, de direction, de création, de production. A condition d'enrayer la dérive vers la monoculture touristique, c'est-à-dire de limiter le flot des visiteurs.

Comment ? La municipalité commence par interdire de dormir à la belle étoile à Venise. Cela revient à écarter certains jeunes. Demander de traverser à pied la jetée qui relie le centre historique à la terre ferme écarterait les cuis-de-jatte. Exiger une inscription présiable écarterait les imprévoyants. Faire passer un examen — l'idée n'est pas si sotte — écarterait les ignorants. Percevoir un impôt - c'est la méthode recom-mandée par les économistes - écarterait caux qui ne sont pes prêts à payer. Il n'y a, par définition aucune méthode de limitation du nombre des touristes qui n'écerte personne.

Faut-il pousser des cris d'horreur. et agiter les grands principes ? Parmi ces millions de visiteurs qui étouffent Venise, il y en e fort peu (environ 2 %) qui prennent le tempe d'eller voir les Longhi de la Ca Rezzonico ou les Carpeccio du musée Correr. Et il y en e qui se servent des pierres du palais des Doges pour ouvrir des canettes de bière. Réduire ce flot, c'est le prix à payer pour empêcher le mort de Venise. Si on le trouve trop élevé, alors cessons de dire : « Sau-

(1) Le Monde du 31 juillet.

ÉTATS-UNIS

Doublement des transactions en devises étrangères en trois ans

Le volume des transactions quoti-diennes en devises étrangères sur le marebé américain a pratiquement doublé en trois ans, selon une étude de la banque de la Réserve fédérale de New-York. Cette étude, réalisée tous les trois ans depuis 1977 par la Réserve fédérale, porte uniquement sur le dernier mois de mars et e été conduite euprès de trois types d'institutions : banques, firmes de cour-tages et institutions financières non bancaires. Les transactions déclarées par les cent vingt-trois banques situées aux Etats-Unis qui ont parti-cipé à cette étude se sont élevées en moyenne à 63,1 milliards de dollars. soit une hausse de 89 % par rapport au roulement quotidien d'évril 1983 (33,5 milliards). En evril 1983, l'étude concernait cent six banques.

Après njustement pour éviter de Apres njustement pour eviter de compter deux fois une même tran-saction rapportées par deux ban-ques, le chiffre net est estimé à 50 milliards de dollars par jour, soit

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES AU RM (°)

Génér. des Esux . 795 461 937 206 584
Générale Biscuin . 137 152 313 413 250
Club Méditerr. . 478 656 297 221 894
Lafarge . 199 680 278 364 379
Michelin . 74 448 256 542 875
CSF . 148 934 256 627 200
Prugeot . 201 158 224 665 283
CNE 3 % . 46 567 208 546 200
Total . 420 174 174 805 377
Midi . 95 054 161 281 069
BSN . 38 827 159 731 697
L'Oréal . 488 149 601 686
Elf . 478 933 147 081 676

(*) De 13 an 21 juillet inches.

985 3 196

Pièce saine (20 fr.)
Pièce latine (20 fr.)

B Pièce tuninienne (20 fr.)

10 dollars 5 dollars

une sugmentation de 92 % par rap-port à avril 1983 (26 milliards). Les transactions en devises étrangères opérées par neuf firmes de courtage (telles Bierbaum-Martin, Tullet and Tokyo ForEx...) se sont élevées en moyenne à 25,9 milliards de dollars par jour, une hausse de 84 % par rapport à evril 1983 (14,1 mil-liards). Ce chiffre de 25,9 milliards ressort également dans les 50 milliards de transactions bancaires.

Enfin le volume des transactions réalise par l'intermédiaire de treize institutions non bancaires (comme Sbearson Lehman Bros. ou Prudential Bache), a été en moyenne de 13,9 milliards de dollars par jour en mars. Après ejustement, le montant des transactions quotidiennes est estimé à 8,5 milliards de dellars. Pour la première fois, cette étude de la Réserve fédérale concerne ce type d'institutions en raison de leur rôle grandissant sur les marchés des

Ce rapport indique que en regard de 1983 les trois principales devises étrangères dans les échanges sur le marché américain demourent par ordre de grandeur le mark, le yen et la livre britannique, même si leur part du marché a augmenté. Dans les transactions hancaires le

mark représente 34.2 % contre 32,5 % cn 1983, le yen 23 % contre 22 % et le livre 18,6 % contre 16.6%

Le mark est également la mon-naie d'échange principale dans les transactions opérées par les firmes de courtage et les institution non bancaires, respectivement 31.5 % et 37,7 %, tandis que le yen se trouve

Dans les transactions bancaires la part du franc suisse, du dollar canadieu et du franc français a baissé par rapport à il y n trois ans. - (AFP.)

Jain 27

113,45

113,50

113.40 113.20 113,45 113,25

113,45 113,25

6 Sept. 86	ÉCHÉANCE	s ·	
S 06			
no sepr. eq	Déc. 86	Mars 87	Jai
5 112,70	113,65	113,60	11
5 112,70	113,65	113,60	11
5 112,50	113,45	113,40	11
5 112,50	113,60	113,45	11
5 112,50	113,60	113,45	11
	5 112,70 5 112,50 5 112,50	5 112,70 113,65 5 112,50 113,45 5 112,50 113,60 5 112,50 113,60	5 112,70 113,65 113,68 5 112,50 113,45 113,40 5 112,50 113,60 113,45 5 112,50 113,60 113,45

Nombres	de contrats : :	5 998.			
LE VOLUM	ME DES T	RANSAC	TIONS (er	n milliers o	de francs)
	18 août	19 août	20 août	21 août	22 août
RM	1 012 839	1 628 784	2377672	2 254 598	1 555 218
R. et obl Actions	4320 116 198 991	6 391 106 262 483	6383 555 300 551	5 559 307 326 913	3714710 278748
Total	5 531 946	8 282 373	9061778	8140818	5548676
INDICE	S QUOTIDI	ENS (INSE	E base 100,	31 décembe	e 1985)
Françaises	148	150	150,5	153	_
Étrangères	107,2	108,5	108	110	_
•	OMPAGN (base		GENTS DE		
Tendance .	149,2	150,7	151,3	153,5	153,9

(base 160, 31 décembre 1981)

1 391.4 1 394,2 1 399,7 1 402.1

L'EUROMARCHÉ

Une euro-joie de vivre retrouvée

L'optimisme qui se faisait jour à la veille du week-end précédent c'est confirmé cette cemaine. L'abaissement plus rapide que Préva du taux d'escompte nux Etats-Unis a ravivé les espoirs de voir l'Europe suivre rapidement l'exemple de la Fed, la réserve antérieure des Allemands dans ce domaine paraissant avoir notoire-ment finibli. En fait les uuro-banquiers aont reguedés que les banquiers sont persuadés que les autorités monétaires américaines procéderont à une baisse supplé-mentaire de l'escompte dans les deux mois à venir.

La brusque décision de la Fed a été prise pour des motifs purement économiques à la suite du ralentis-sement de l'activité nutre-Atlantique. Comme celle-ci ne semble pas prête de retrouver son dynamisme, un coup de ponce sup-plémentaire, au niveau du loyer de l'argent, paraît d'autant plus inévitable que le diminution de 0,5 point arrêtée mercredi 20 août est faible.

1.2

and the same of th

1011 9754 232

100

211.2 1.00 (

a company

72.3 17.3

• • • •

19-21 19-21 19-7

The second secon

0.00

Les différents secteurs composant le marché international des capitaux ont donc retrouvé une euro-joie de vivre perdue depuis le début de l'été, encore que celle-ci soit tempérée par la faiblesse du dollar américain. La principale crainte est d'assister à une avalanche d'euro-émissions nouvelles précitée par un optimismu frisant l'insouciance. On l'a déjà bien vu an cours de ces derniers dix jours, où, dans le sectent bbellé en dol-lars canadiens, plus de 700 millions out déferlé un travers du trois émissions internationales. Engorgé, le marché qui avait, au début, réagi positivement, parce que le papier en dollars canadiens offre des coupons élevés et que la devise à feuille d'érable paraît stable visà vis de sa puissante consœur amé-

L'Oréal sans égal

L'Oréal, qui va procéder à la création de 429 142 certificats d'investissement, soit quelque 1,3 milliard de francs français et l'équivalent de 10 % de son capital social avant la présente émission, entend en placer une part très importante sur le marché international des capitaux dans le cadre d'une fegards. Gesparal, société apparte-nant an groupe Nestlé et à la famille Bettencourt, qui contrôle 56,6 % des actions et 70 % des droits de vote de l'Orfal, a décidé de no pas souscrire. Elle u présèré céder ses droits à un groupe international de banques conjointement dirigé par la BNP et crire le solde des droits que les

ricaine, s'est progrussivement actionnaires autres que Gesparal

Le marché des émissions inter-Le marche des emissions inter-nationales libellé un deutsche-marks, porté par la perspective de taux d'intérêt plus bas dans un avenir rapproché, est en bonne forme. Le CCF en u profité pour lancer une émission de 125 000 lancer une émission de 125'000 warrants qui, au cours des sept prochains mois, permettront aux porteurs d'acquérir à un prix de 100,25 les euro-obligations 6,375 % 1994 émises par le CCF an début de l'autonne dernier. La proposition de la banque française s'est tout de suite avérée un grand succès. Les warrants, initialement ufferte à nu prix nuitaire de 22 deutschemarks, se sont envolés dans les heures qui suivirent pour atteindre 28 à 30 DM.

Le compartiment des euroemprunts en francs français a, lui aussi, très fortement progressé. Des achute impurtants, émenant d'étrangers refluant sur la devise tricolore et surtout de la Caisse des dépôts, ont provoqué une hausse des cours de l'ordre du 100 à 150 points de base durant la journée du jeudi 21 août. Le marché des euro-émissions en francs à taux d'intérêt fixe, qui nvait beaucoup souffert depuis deux ans, c'en est trouvé revigoré et pourra rouvrir sans crainte le mardi 26 août, jour où la société des téléphones de Copenhagun entend lancer nne enru-émiscion rétractuble de 500 millions de francs français sons la direction du CCF. D'une durée maximum de quinze ans, mais remboursable par anticipation au gré des porteurs tous les cinq ans, la transaction devrait voir le jour avec un coupon annuel de 8 % qui restera en vigueur jusqu'en 1991.

Morgan Stanley International, ce dernier s'uvérant l'euro-teneur de

Ce syndicat bancaire placera donc sur la scène internationale les 242 788 certificats d'investissement à la jouissance desquels a renoncé Gesparal, sur la base d'une décote de quelque 12,50 % par rapport à un cours de clôture de l'action d'envi-

renonceraient à exercer. Mais, à ce stade, le syndicat bancaire u préféré

se scinder en deux, alin de se répar-tir équitablement la besogne : le placement d'un maximum de 97 415 certificats d'investissement est des lors assuré à l'étranger par les euro-banques, sons la boulette de la BNP et de Morgan Stanley, et de 88 939 titres à l'intérieur de l'Hexa-

L'un des aspects les plus intéressant de l'opération est qu'à chaque certificat d'investissement, ainsi qu'il en va pour toute émission de ce type, est utraché un droit de vote pour les actionnaires initiaux. Celvici n'est, toutefois, pas cessible. En revanche, les nctionnaires, bénéficiant du droit de vote, peuvent fort bien acquérir des certificats d'investissement. Si, à ces derniers, ils choi-sissent de rattacher les droits de vote qui leur sont par essence dévolus, ils parviendront donc à reconstituer de fait replonger le dollar sur toutes les nouvelles actions ordinaires dotées places (6,6860 F au fixing à Paris).

Cette possibilité revient à minorer la valeur d'un droit de vote que le marché français u généralement tendance à surévaluer, et, à conférer unu plus-vulue any certificats d'investissement démunis de droits de vote. Très peu de professionnels ant ubservé qu'en cas d'une OPA éventuelle les détenteurs du droit de vote devront auparavant se procurer les certificats démunis de droit de vote, décision qui pousserait auto-matiquement à la hausse le cours des certificats d'investissement.

C'est ià le côté le plus fascinant de l'émission parce que dans sa structure uctuelle, c'est-à-dire anssi longtemps que Gesparal est assuré du contrôle de l'Oréal, la majorité de l'actionnariat ne peut changer, Nestié s'étant engagé a reprendre les actions de la famille Bettencourt et réciproquement. Cet accord est d'autant plus unique dens les annales tricolores qu'il bénéficie du sceau des sutorités françaises.

Achetez des certificats l'Orfal: de toute manière, le ratio entre le cours actuel de l'action et les résultats de la société est actuelle sons-estime. Les investisseurs institutionnels étrangers ayant la possibilité d'acquérir une participation importante, même sans droits de vote, dans le capital de l'Oréal, seront certainement sensibles à la possibilité qui leur est offerte d'acheter un titre aussi rare que prestigioux.

CHRISTOPHER HUGHES.

LES DEVISES ET L'OR

Guerre des taux d'intérêt, pouvelle eppréciation du deutsche-mark: la semaine sur le marché des changes a été sans grande surprise, si les éléments d'influence n'out pas manqué.

En tendanco hebdomadaire, la devise américaine a connn une la BNP et de Morgan Stanley, et de 188 939 tirres à l'intérieur de l'Heragone par un groupe de banques françaises placées sous la tutelle de la BNP et d'Indosuez.

Légère érosien, alimentée plus par de legère Affaibli, lundi (6,70 F), par la publication du taux d'arilisation des capacités de productiun untre-Atlantique – une nouvelle baisse da 0,2% pour atteindre le plus bas niveau depuis novembre 1983 – le billet vert se raffermissait mardi sur des rachats de converture (6,74 F). Mais l'annonce, mercredi 20 sout, que le produit national brut n'uvair augmenté que de 0,6% au second trimestre en rythme annuel (les premières estimations faissient epparaltre un taux de croissance de 1,1 %) u

> Voilà sans doutu pourquoi la baisse du taux d'escompte américain d'un demi-point (de 6 % à 5,5 %) le 20 août, au demeurant uttendue depuis la fin de la semaine dernière, puisque la FED avait prévenu les ministres des finances des grands pays industrialisés, u'u pratiquement pas en d'effet immédiat sur les cours de la devise américaine. Malgré la solitude américaine - le gouverneur de la Banquu du Japon, M. Satoshi Sumita, ne prévoyait pas de décision rapide — le dollar se redressait à Paris, jeudi (6,7230 F) e'il restait à peu près stable contre les devises allemande et japonaise.

Une nouvelle érosion en fin de semaine (6,6810 F au fixing à Paris vendredi) n'était interrompue dans les transactions interbancaires de l'eprès-midi que par la forte progres-sion en juillet, outre-Atlantique, des n'y a d'ailleurs pas de tension sur

Cher mark

ventes de biens durables (+ 4,3 %), certes gonflées par les uchats mili-taires, mais néanmoins plus importantes qu'attendu et venant ainsi trancber nvec le sentiment

bistes, tout est lié à l'évolution des taux d'intéret. Et ils penseut comme la Rue de Rivoli d'ailleurs on'il serait bien étomant que l'Allemagne fédérale ne finiste pas par suivre la voie américaine, permettant à Tokyo, mais mussi à Paris, où toute baisse est rendue actuellement impossible par la forte revalorisation du dentschemark face au franc, d'abaisser aussi le coût de l'argent.

Avec une inflation zéro, un commerce extérieur toujours plus excédentaire et une croissance économique révisée en hausse, l'Allemagne fédérale attire désormais les capi-taux flottants malgré la faiblesse de ses taux d'intérêt. Les sorties nettes de capitanx n'ont d'ailleurs cessé de se réduire depuis les décisions euro-péennes d'Ootmarsun en nvril dernier. Pour la première fois, depuis ce rajustement monétaire, le deutche-mark a coté officiellement mercredi à Paris 3,2599 F soit un niveau supérieur à son cours pivot dans le cystème munétaire eurupéen (3,25617 F) et cette évolution s'est accentuée en fin de semalue (3,2738 F jendi, puis 3,2769 F ven-

A noter cependant que le yen s'est aussi légèrement affaibli par rapport un mark allemand. « C'est difficile à expliquer, affirme un cambiste, mais peut-être pense-t-on que la parité dollar-yen est arrivée à un palier »; et que le franc français, s'il a cédé du terrain, n'est pas pour autant réellement attaqué, bien qu'il ait cédé jeudi entre 0,3 % et 0,4 %

l'eurofranc et la Banque de France n'est pes intervenue, alors que, nu ne l'ignore, elle aurait tout à fait les moyens de faire retomber la devise ouest-allemande en dessous de son d'extrême morosité économique qui prévaluit.

Ouest-amenique en des de la 2 penser que Paris, comme Washington, veul forcer Boun à faire quelque chose sur les taux d'intérêt et n'est pas mécontent, en outre, pour son industrie, de voir la devise de son principal parte-naire commercial atteindre enfin le nivean qu'espérait M. Balladur lors de la dévaluation...

> Deux autres monnaies ont subi cette semaine des secousses lices à leur situation intérieure. La dévaluation, le 19 auût, de 10 % du dinar tunisien pour e dynamiser le com-merce extérieur et rendre compétitifs les produits tunisiens à l'exportation - est venue souligner que la crise économique était dans le pays au moins aussi profonde que l'est la crise politique en vue de la succession de M. Bourguiba.

Quant au dollar australien, monnaie très volatile eur un marché étroit, il a mal réagi an plan d'austérité présenté le 19 août par le gouvernement travailliste de M. Hawke pour compenser les effets de la baisse des matières premières.

L'or, enfin, eu vedette la semaine passèc, s'est assagi, retombant en dessous de 380 dollars l'once à Londres avant de remonter assez uettement vendredi à 386,25 dollars. Le platine est monté à 600 dollars l'unce, sou nivean le plus élevé depuis six ans.

BRUNO DETHOMAS.

Cours moyens de cloture du 18 au 22 aout (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Liero	SEU.	Francis français	Franc	D. mark	Frant: beige	Florio	Live Sections
Londres	-					1		
	-		-	-	-	1	-	
	14068		14,950	00,0273	49,9196	2,3669	0.4783	0.0715
Now-York	1,4390		14,9342	60,3312	48,5672	2,3452	43,1034	0,0705
Paris	10,0000	6,6850	=	406,63	327,78	5,8725	290,65	4,317
	9.57NB	6,6968	-	403.98	325,21	15.7835	288.62	4,7238
Zurich	1,65%	1,644	14,500	and the later with th	18.49	3,805	TLOTE	1,1696
	2,4680	1,6575	25,7537	-	20,5002	3,8871	71,4439	1,1693
Freetlort	3,0518	2,5490	38,5161	124,69		4,8284	83,6957	1,4499
	3,8658	2,0590	38,7493	124,72	-	4,8287	88,7500	1,4525
	63,2060	0.25	6,3241	25.095	70,7168	1	13,3696	3,0028
Brandes	63,1872	42,64	6,3698	25,7235	20,7890		18,3793	3,5081
	3,4408	2,3000	34,4053	139,50	112,75	5,4438	-	1,6347
Ameterders	3,4544	2,3700	34,6476	139,96	112,67	5,4409	-	1,6366
	210487	1497	218,47	855,84	689,71	33,3018	611,74	-
Man	10.65	1477,50	211,60	355,70	588,44	33,2434	610.99	
	2334	153,30	22,9319	93,2482	75,1471	3,6284	65,6522	0.200
Tokyo	229,85	153,70	Z295@	92,7300	74,6478	3,6045	66,2500	A.1884

A Paris, 100 years étaient corés, le vendredi 22 août, 4,3607 F coutre 4,3565 F le

LES MONNAIES DU S.M.E.': DE LA PLUS FORTE à la plus faible -0,25 -0.50 -0,75 -1,25 -1.50 -1,75 -2.00

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Brusque réveil du café

Les marchés internationaux du café se sont brutalement réveillés cette semaine, avec une hausse à Londres de plus de 400 livres par tonnu un quatre séances. Sur l'échéance de livraison de novembre, d'un plus bas à 1 670 livres, la tonne de cette est autre par la company de cette est autre par les nouvelles estimations de récolte au Brésil pour la campagne 1986-1987 (de début avril à fin mars).

Depuis plus de trois mois, on estimations de récolte au Brésil pour la campagne 1986-1987 (de début avril à fin mars).

1987 (de début avril à fin mars). d'un plus bas à 1 670 ièvres, la tonne de café est passée, dès l'ouverture du marché londonien, le 22 août, à 2 145 livres, soit le cours le plus fievé depuis la mi-mai. «Le cufé a, semble-i-il, touché le fond», nous déclarait, début juillet, un professionnel, et il n'aura fallu que quolques semaines pour que son pronos-tie es réulise. Pourtant, contrairement à ce que l'on pouvait penser, le comp de fouet que vient de vivre le marché ne doit rien aux gelées de l'hiver brésilien, dont le risque raffermit traditionnellement les cours jusqu'en septembre, à l'approche du printemps uustral.

En réalité, la chute libre qui a succédé ces derniers mois à la hausse jugée excessive de décembre-janvier nécessitait, de l'avis des analystes, une correction qui a trouvé un prétente, d'ailleurs fondé, dans

PRODUITS	COURS DU 22-08
Cuivre la. g. (Louise)	886 (- 9,5)
Trois mois	Livres/touce
Abunicium (Louise)	759,5 (+ 4)
Trois mois	Livres/toune
Nicket (Leafes)	2 572 (+ 51)
Trois useis	Livres/touze
Secre (Pais)	1 250 (~ 25)
Décembro	France/toune
Café (Lastes) Novembre	2 175 (+ 275) Livres/tomes
Cacae (New York)	1 969 (+ 10)
Décembre	Dollars/come
Bié (Chicap)	256,75 (- 3,25)
Décembre	Coats/boissess
Mais (Chago)	168,75 (- 2,58)
Décembre	Cents/bonnecas
Soja (Cicap)	154,30 (+ 4,70)
Septembre	Dollars/L courte

Le chilire sure parenthèses indique la vapistion d'une semaine sur l'autre.

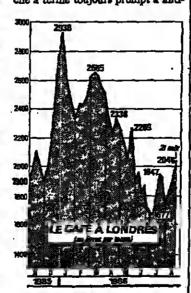
grammes contre 29,6 millions lors de la précédente campagne, chute catastrophique provoquée par la sécheresse de l'an dernier. Or, ces dernières semaines, les exportateurs bréalliens réduisaient encore leurs estimations entre 10,3 et 10,7 mil-lions de sacs, tandis que M. Paulo Graciano, président de l'Institut bré-silien du café (IBC), laissait enten-dre, au cours de sa tournée d'inspection dans les plantations, que les chiffres dovraient être revus à la baisse. De fait, ce vendredi, les chiffres sont tombés, qui ont ramené à 11,2 millions de sacs la récolte en cours. Qui plus est, la qualité du café dans certaines régions ne correspond per aux normes d'exporta-tion. La situation est d'autant plus 200 grave que les déglits causés aux caféiers auront des conséquences plus lointaines. Les estimations préliminaires pour la campagne su-vante 1987-1988 ne donnent qu'une production de 22 millions de sacs; simple hypothèse de travail, mais peu encourageante, dans la mesure où les incertitudes climatiques ne

sont jamais écartées S'y ajoutent les conditions de production chez les petits exploitants agricoles, qui assurent 80 % de la récolte brésilienne. Ceux-ci comais-sent de tels problèmes financiers que l'entretien des plantations se trouve compromis. Engrais et insecticides font perfois défant, et certains producteurs n'hésitent pas à semer du mais cotre les cafélers...

Ce sombre tableau n'empêche pas M. Graciano d'afficher sa ferme détermination de conserver à son Les exportations des pays concur-pays sa part du marché mondial rents du Brésil uyant atteint le représentée par son quots d'exporta-tion de 17 millions de sacs par an en vertu de l'accord international. Et on peut supposer que les torréfaccette situation n'est pas davantage faite pour entamer l'humeur de M. Jorge Cardenas, directeur de la

Fédération des producteurs de café de Colombie (deuxième pays producteur mondial), qui a déclaré: · Nous sommes uptimistes, car la demande sur toutes les variétés de café va être relancée, et le volume de nos ventes à l'exportation va pro-

gresser. . En ce qui concerne la prochaine évolution des marchés, tous les ingrédients sembleant donc réunis pour une poursuite de la hausse, et les analystes sur graphique chiffrent même leur objectif à 2 300 livres. Mais rien n'est évident sur un marché à terme toujours prompt à auti-



ciper, qui a déjà, su moins partiellemem, anticipé la dernière estimation de l'IBC. Il hii reste à prévoir quelle sera l'ampleur de la demande hivernale des pays occidentaux.

volume record de 40,7 millions de secs entre octobre et avril dernier, teurs sont d'ores et déjà en partie « COUVERTS ».

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Dans l'attente du « consensus »

Et de deux. En l'espace d'un l'occasion de la réunion de son mois, la Réserve fédérale américaine aura pris, à deux reprises, l'initiative de baisser son taux d'escompte avec le ferme espoir de voir ses principaux partenaires com-merciaux agir de même. A chaque fois, pourtant, cenx-ci se sont bien gardés de suivre l'exemple des Etats-Unis. Mais si les Japonais paraissent solidement ancrés sur les positions qu'ils défendaient déjà nu début de juillet lorsque le discoant rate eméricain fut réduit de 0,5 point – à savoir qu'« li n'y a pas urgence », — les Allemands de l'Ouest et les Britanniques pourraient, eux, être plus sensibles, à brève échéance, aux « amicales pressions » exercées sur eux par les représentants de la Malson Rianche.

Dans un premier temps, le conseil central de la Bundesbank est resté central de la Bundesbank est resté sourd aux eppels eu provenance d'outre-Atlantique, et l'on seatait bien qu'il s'agissair-là d'un refus de son président, M. Karl Otto Poehl, qui n reçu l'assentiment du gouvernement fédéral. Mais ce «nein» officiel ne doit pas faire illusion. L'Allemagne fédérale a, elle aussi, l'usil rivé sur l'évolution de sa masse monétaire et à cet ésard, le sonflemonétaire et. à cet égard, le gonfle-ment de 5 milliards de marks enregistrés au mois de juillet - dont la nouvelle a été connue à la veille du week-end - pourrait inciter les autorités de Bonn à revoir leur position.

De plus, une réunion des gouverneurs des banques centrales euro-péennes est prévue pour les 8 et 9 septembre à Bâle. De l'avis de certams commentateurs, elle pomrait servir de cadre à un « consensus » sur une baisse concertée des taux

A première vue, les Juponais, eux. sont plus catégoriques. Les respon-sables de la banque ceutale nippone faisaient savoir d'emblée qn'ils avaient - déjà donné - en abaissant, à trois reprises depuis le début de l'année leur taux d'escompte, pour le ramener à 3,5 %, l'un des plus bas niveaux dans le monde. Mais, là nussi, on sait que Tokyo doit présenter dans le courant du mois de sep-tembre un nouveau programme de stimulation de l'économie nippone, lequel devrzit comprendre une série de mesures budgétaires et fiscales. Une occasion revée pour donner satisfaction aux Etats-Unis où quelques banques annonçaient déjà en fin de semaine une réduction de leurs taux domestiques. Après la South West Bank of Saint-Louis et la People Bank of Bridgeport, un petit établissement du Connecticut. qui décidaient toutes deux de ramener leur taux de bese de 8 % à 7.5 %, c'était nu tour de la Bankers Trust de réduire son taux d'avance sur titres (broker rate) à 67/8 % contre 71/4 % précédemment.

Et les autres pays ? Eh bien! la Grande-Bretagne nttend... pendant que les entreprises donnent de la voix. Samedi, M. Kenneth Edwards, le directeur général adjoint du patronat britannique, la Confédéra-tion of British Industry (CBI), exigesit - une action urgente - en regrettant « que le signal donné par la baisse des taux d'intérêt améri-cains n'ait pas été suivi par la Banque d'Angleterre ».

Bref, on joue au chat et à la souris.

« Il est vrai que les taux ont bien baissé dans notre pays », assure un professionnel. De fait, sur le marche ubligataire, par exemple, où la baisse u été particulièrement marquée depuis le début de l'année, le taux des emprunts garantis par l'Etal était à 8,14% en fin de semaine, alors qu'il se situait à 8,50 % début août. A la veille du weck-end, quelques prises de béné-fices étaient perceptibles, ce qui a eu pour effet de faire remonter de d'Etat à court et à long terme, mais, dans l'ensemble, le marché est bon -. A l'émission, le BALO du la septembre comportera le détail de l'emprunt de 2,5 à 3 milliards de francs lancé par le fonds spécial des grands travaux et, dans l'intervalle. le placement de l'émission de la RATP snns fnrme, notamment, d'une tranche à taux fixé de 1,2 milliard de francs, s'effectue an mieux puisqu'on relève même des marges négatives. Sur le marché monétaire, enfin,

où le taux au jour le jour se situait à 7 % pendant la majeure partie de la semaine, on faisail simplement état d'une certaine tension sur les curofrancs à l'approche de week-end avec un taux de 7 1/2 à 3/4 sur un mois contre 7 % la semaine précé-dente. - Mais les institutionnels sont /à », faisait valoir un spécia-liste, soulignant notamment la bonne tenue des OAT (obligations assimi-lables du Trésor). « A l'avenir, le marché devrait demeurer très prudent, même au-delà d'une éventuelle baisse concertée des taux Quant à la France, elle observe d'intérêt dans le monde. Et c'est

SERGE MARTL

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Angola : l'UNITA accuse les troupes gouvarnementales
- Philippines : M^m Aquino en In-donésie et à Singapour. 4 L'armée de l'air américaine disposerait de cinquante chas-

seurs « invisibles ».

SOCIÉTÉ

- 5 Deux Irlandais de l'INLA arrêtés pour transports d'armes
- Sports : le Tour de France aérien; Daniel Hetcher u'intéresse au Racing Club de Stras-

peuple an taureau, M. Escarpit conciat: « Il faudra bien pourtant que M. Pasqua se décide à descen-dre dans l'arène pour tenter de lui donner de l'épée dans le morillo.

Mais qu'il se mêfte, estoquée par un matador, qui est plus un charcutier qu'un vrai torero, la bête est encore

Le Conseil d'Etat devrait être

saisi, le lundi 25 août, du projet de

M. Pasqua corrigé compte tenu des remarques formulées par la commis-

sion dite des » sages ». Le rapport de

cette commission devait être publié mardi 26 août au Journal officiel. Le Conseil d'Etat souhaite disposer

d'un délai suffisant pour examiner la

seconde mouture du projet Pasqua.

parlé dans un premier temps, de son-mettre l'ordonnance définitive au

conseil des ministres du 3 septem-

bre. Il semble que le Conseil, compte tenu de retards successifs.

ne pourra pas être saisi avant le

définitif avant de donner son opinion et de dire s'il signera ou non l'ordon-

M. Mitterrand attend le projet

Le ministre de l'intérieur avait

CULTURE

- 7 Enquête : tours et musées aux Etats-Unis. Les architectes en-
- Cinéma : Cent francs l'amout de Jacques Richard.
- Musique : le Festival de Salzbourg aux Autrichiens.

ECONOMIE

- 9 Le gouvernement a apprête à relancer la participation. - Le regain d'inflation en Argentine : le président de la Banque cen-
- 10 Modifications de certaines dispositions des lois de décentralisation.
- Point de vue : « Venise ou Disneyland ? », par Rémy Prud'homme.
- Revue des valeurs.
- 11 Crédits, changes, grands marchés.

Mots croisés 5 Météorologie 8

DATES 2 li y a deux cents ans, la mort

de Frédéric II de Prusse.

Programmes des spectacles 8

SERVICES

La préparation de l'ordonnance sur le découpage électoral

Le PCF demande à M. Mitterrand d'« assumer ses responsabilités »

Le PCF est resté sur le pont pen-dant tout l'été pour dénoncer le « charcutage » du découpage électo-ral. Persuadé que le seul but du rétablissement du scrutin majoritaire uninominal à deux tours vise la disparition de la représentation com-muniste à l'Assemblée nationale sans le système proportionnel mis en place par les socialistes pour les législatives dn 16 mars, le PCF n'aurait peut-être pas en un groupe de trente députés. Les dirigeants du parti ont mené leur offensive dans deux directions : le ministère de l'intérieur et l'Élysée.

Ils ont accusé M. Charles Pasqua d'être le principal artisan du « char-cutage des libertés », du » tripa-touillage électoral ». Puis ils ont mis en évidence le fait que le PCF est, selon eux, le seul parti à ne pas être consulté ou mis an courant des retombées locales de ce « scrutin de voleur » alors que toutes les autres formations (droite et PS, cela va de soi, et même le Front national) étaient dans le secret.

D'antre part, la direction du PCF s'est tournée vers M. François Mit-terrand, oscillant entre le SOS et l'injonction à ne pas signer l'ordonnauce sur le décoapage. Dans ' l'Humanité du 23 août, Roland Leroy exprime ainsi la position du PCF: « Ce n'est pas une prière que nous lui adressons, ce n'est pas une infonction que nous lui faisons. Nous le mettons en état d'assumer ses responsabilités.

Pour sa part, Mac Jackie Hoffmann, député communiste des Yve-lines, a dénoncé vendredi 22 août à Trappes, comme l'avait fait avant elle M. Jean-Clande Gayssot en Seine-Saint-Denis (le Monde da 16 août), le caractère « profondé-ment scandaleux » du découpage qu'elle qualific de « véritable coup de force ».

Enfin, dans le dernier numéro de l'Humanité Dimanche, M. Robert Escarpit, universitaire bordelais, caudidat da PCF aux élections régionales en Gironde, écrit que M. Pasqua « risque fort de sortir de l'arène sur une civière, accompagné de la formidable bronca qui sanctionne l'outrecuidance des matamores qui confondent corrida et

Comparant ainsi le ministre de l'intérieur à un torero-boucher et le

M. Guichon (RPR) remplacera M. Boyon

A l'Assemblée nationale

M. Jacques Boyon, député RPR de l'Ain, nommé, mardi 19 août, secrétaire d'Etat auprès da ministre de la défense (le Monde du 21 août), sera remplacé à l'Assemblée nationale par son suivant de liste, M. Lucien Guichon, membre da RPR, maire d'Oyonuax. Ce changement en entraîne un autre, puisque M. Guichon, eln conseiller régional le 16 mars, devrait laisse son siège à M. Gérard Armand, vice-président du conseil général de l'Ain, également membre du parti de M. Chirac.

M. Louis Dominici ambassadeur au Gabon

M. Louis Dominici a été nommé ambassadeur de France au Gabon, en remplacement de M. Pierre Dabezies, a nanancé vandredi

22 août, le Quai d'Orsay. [Né en 1935, M. Louis Dominiei est un ancien élève de l'École nationale de la France d'outre-mer. Entré à l'admimstration centrale en 1962, il a été successivement en poste à Yaoundé, à Copenhagne puis à la direction d'Asic-Océanie jusqu'en 1972. Il fut ensuite détaché aux cabinets de plusieurs ministres avant de revenir, en 1983, au Quai d'Orsey comme chef adjoint du service. des relations commerciales, financières et industrielles. Il avait 6t nommé, en mai 1985, ambassadeur au Sicra-

Le numéro du « Moude » daté 23 août 1986 a été tiré à 454 504 exemp



Après la mort de quatre militants de SOS-France

M. Stoléru: il n'y a pas un bon et un mauvais terrorisme

Après le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples), M. Lionel Sto-léra (UDF), ancieu scerétaire d'Etat an travail munnel, a demandé, lui aussi, la dissolution de SOS-France après la mort de quatre membres de cette association qui u'apprétaient à commettre un attentat à l'explosif.

Rappelant, vendredi 22 août sur les antennes d'Enrope 1, que M. Pasqua, ministre de l'intérieur, avait fait » des déclarations très nettes contre le terrorisme », M. Stoléra a ajouté : » Il n'y a pas un bon terrorisme et un mauvais terrorisme, il y a une seule forme de terrorisme quel qu'il soit, et à ce moment-là il faut agir et dissou-dre. (...) SOS-France semble avoir été conçu par certains mouvements d'extrême droits comme une riposse à SOS-Racisme, mais il y a une dif-férence de nature: SOS-Racisme est un mouvement pacifique qui prè-che la bonne coexistence entre les Français et les étrangers, alors que SOS-France semble être un mouvement terroriste qui essaie de désta-biliser la société française par des bombes, des meurtres d'innocents. »

D'autre part, M. Albert Lévy, secrétaire général da MRAP, a déclaré vendredi à Toulon, an cours d'une conférence de presse; « Le problème de Toulon est grave, mais, en fait, c'est un problème natio-nal. (...) Il y a dans tout le pays une menée raciste qui crée un climat odieux et qui met un accusation toutes les populations d'immigrés. Il faut cesser de jouer avec le

De son côté, l'Amicale des Algériens en Europe dénonce, dans un communiqué, les « agressions répétées qui relèvent d'un terrorisme délibérément raciste». S'étonnant que, « dans la longue série des agressions racistes dirigées contre les Maghrébins, ll o fallu qu'un accident survienne pour permettre à lo policn d'identifier les coupa-bles ». l'Amicale insiste sur la nécessité de » lutter avec plus de conviction et de clarté contre le climat xénophobe qui s'est progressive-ment installé en France ».

M. Joseph Ortiz, président natio-nal de la FURR (Fédération pour l'unité des réfugiés, des rapatries et de leurs amis), demande, pour sa part, « la dissolution de la Ligue internationale contre le racisme et l'ontisémitisme (LICRA), du MRAP et de SOS-Racisme, qui, par leurs provocations répétées, exacerbent les nationaux, donnent naissance à des groupes qui risquent de devenir violents ».

Liban

Le Hezbollah accuse les « casques bleus » français d' « assassinat prémédité »

Beyrouth (AFP). - Le Hezbol-lah (parti de Dies), pro-iranien, a accusé, vendredi 22 août, dans son hebdomadaire, les casques bleus français d'avair prémédité l'assassinat » d'un responsable du mouvement Amai dont la mort a déclenché de sanglants affrontements entre Français et miliciens chiites au Liban-Sud. Haïdar Khalil, responsable du mouvement chiite Amal à Maarakeh (92 km nn sud de Beyrouth), avait été tué le 11 août, à un barrage français de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL).

L'hebdomaire du Hezbollah, Al Aahd, pablie un fac-similé d'un » document », rédigé en arabe et attribué au colone! Rousseau, commandant du bataillon opérationnel français d'août à décembre 1985, et qui, selon lui, « éclaircit les circonsances de l'assassinat du martyr Haldar Khalil », qui appartensit à la tendance bezbollah an sein

Ce . document », daté da 29 novembre 1985, mentionne la conduita insupportabla - de Haldar Khalil et de ses hommes envers le contingent français qui a fait preave » d'un peu trop de

Dixième partie

On s'attendait alors à une rapide

proposition de nullité, mais le cham-

pion du monde, peut-être furieux da

comportement de Karpov avant le

ger le débat. Pourtant, s'il est vrai

qu'à l'ajournement, il a l'initiative,

on ne voit pas comment il pourrait

conclure victorieusement. S'il y par-

vensit, cette finale passerait dans la

catégorie des études : - Les Blancs

Reprise (éventuelle) de la partie,

Blancs: KASPAROV

Notes: KARPOV

Dixième partie

Gambit de la dame refusé

d5 23. Dxé4 (19) Cxé4 é6 24. Fa6 Cré Fé7 25. Fxc8 Cxd5 Cr6 26. Fa6 Cré (9)

16 27. f4 (11)

Fxf6 28. R/2 0-0 29. R/3

c6 30. T48+ (8) C47(5) 31. Tx68+ dxe4 32. R64 65 33. Fe4 6x44 34. R65

Cc5 39 Rg6 Fb7 40 Rf5 Tc8 41 R64 (8) Fx45 42 g4 D67 43 b4 (6)

13. £xd4 c5 35. R15 14. Fb3 (20) cxd4 (7) 36. R64 15. C25 b6 (22) 37. b4 16. Cxd4 (22) Fxd4 38. R15

22. Ted1 (8) Dé4 (13) 44. Ajourn.

Position à l'ajournement

Une étude

jouent et gagnent ».

(CÓ

12.13

17. Dxd4

20. Dg4 21. T×45 (13)

patience » et ne le « fera plus désormais ».

Ce rappart, écrit Al Aohd. prouve que « l'assassinat » de Hai-dar Khalil » est un acte prémédité « et que » les ordres ont été donnés par de hauts responsables du contingent français »

· Le contingent français agit en tant que puissance mandataire et non en tant que force de paix, pour-suit l'habdomadaire. Il exerce des pressions politiques et s'ingère dans les affaires intérieures de lo population du Liban-Sud... A l'exemple des puissances coloniales dans leurs relations avec les peuples colonisés, le rapport français tente de semer les dissensions au sein d'Amal en faisant la distinction entre les hommes de Haidar Khalil, « excités et incontrôlés » et les » vrais responsables d'Amal qui ont. « la confiance du colonel

IL'antheuticité du document attri-bué au responsable français du contin-gent est douteux dans la mesure où ce texte manuscrit est rédigé eu arabe alors que la langue officielle de la FINUL est l'anglais. D'autre part, les documents laternes des contingents qui composent la FINUL sont rédigés dans la lemme patiennel de confin-dans la lemme patiennel de confin-

Sans « changer de bord »

« Le Matin » lance une nouvelle formule

slogan publicitaire, claironné dans les pages du Matin de Paris depuis quelques semaines, pourra se véri-fier le 26 août. La nouvelle formule du Matin, concoctée par des journalistes du quotidien qui l'ont finale-ment emporté face à deux équipes extérieures councurrentes, offrira ce jour-là un journal plus hant de trente-deux pages en moyenne.

Décidée à rompre avec le modèle de maquette de Libération - qui prépare lui aussi une nouvelle formule destinée à paraître le 2 septembre, - armée d'une batterie d'études de la Cofremca et da CCA et de nombreux tests, la direction da Matin table sur des articles « clairs et exhaustifs », sur un renforcement de sa rubrique économie (cinq à huit pages quotidiennes et un sup-plément de huit à douze pages le jeudi) et de ses rubriques sport et

Parmi les iunovations : trois pages, en plus de la » une ». ées aux informations de dernière heure (ce que font déjà cer-tains quotidiens anglo-saxons), une rubrique de cotations et de commentaires boursiers, un courrier des lec-teurs étoffé, des rubriques comme » Les gens da Motin » et « L'invité », une dernière page dévolue à la météo.

Mais » le Matin change de look sans changer de bord », annonce aussi sa campagne publicitaire. La liste des vingt-sept actionnaires de la Société pour le développement de la communication et de la presse (SDCP), qui contrôle majoritairement le Matin de Paris, tous mem-bres ou proches du PS, le prouve (le Monde du 23 août). » Le Marin, indique son PDG, M. Jean-François Pertus, restera ancré à gauche mais sans être militant.

Pour mener à bien son projet, M. Pertus a procédé à de nom-breuses matations an sein d'une rédaction qui compte maintenant cent trente jauraalistes, après

 Jacques Jublin rédacteur en chef da *la Lettre quotidienne de* l'Expension. - Jacques Jublin, redacteur en chef-adjoint de la Lettre da l'Expanalon, viant d'an êtra né rédacteur en chef. Il succède à René Tendron, qui a souhaité. être e déchargé de ses responsabilités nelles > afin de se consecrer à l'agence de presse - Tel-Presse - qu'il o lancée il y a quatre ans et qui édite notamment un lettre d'informations bancaires. René Tendron continuera toutefois de participer à la rédaction de la Lettre quotidienna de l'Expansion, comme conseiller de la rédection en chef. La Lettre, qui revendique 2 000 abonnements, e vu sa rédaction renforcée par l'arrivée d'Airy Routier, nommé cteur en chef-adjoint, après avoir été chef du service « transports » au

quotidien les Echos.

«Le Matin, tout est clair» : ce l'embauche d'une quinzaine de nouveaux rédacteurs. Mais il lui reste à trouver un directeur de la rédaction, un grand professionnel, capable d'animer et de représenter le journal . et deux adjoints. En effet. l'actuel directeur de la rédaction, Richard Liscia, devrait prochainement quitter le Matin, tandis que Bernard Morrot, un aucieu de l'Aurore et du Ouotidien de Paris récemment nommé directeur adjoint de la rédaction du journal, chargé de « vérifier la conformité de la nouvelle formule au projet », est déjà

fortement contesté par plusieurs Armé d'une nouvelle formule et d'un nonvel acte de foi, le Matin de Paris repart à la conquête de ses lec-teurs perdus. M. Jean-François Pertus espère atteindre une diffusion de 140 000 exemplaires fin 1987 (contre 95 000 exemplaires actuellement) et angmenter la part de ses recettes publicitaires de 18 % à phis de 25 %

Dix millions de francs ont été investis dans la campagne publici-taire – radios, presse professionnelle et magazine, affichage – confiée à l'agence de publicité DDRB, dont M. Jean-François Pertus fut vice président. Le nouveau Matin attend maintenant son jour J.

Y.-M. L Du 25 au 29 août

L'université d'été de la communication

en Aquitaine

L'université de la communication ouvrirs ses portes le 24 août sous les pins girondins. An programme de ces six jours, organisés par la Ligue de l'enseignement et le Centre d'éducation permanente et d'action culturelle d'Aquitaine (CREPAC), auxqueis notre supplément « radiocre cinq pages, des débats, animations, ateliers, stages, expositions placés sons le signe de « la nouvelle

MM. Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale, maire de Bordeaux, et Philippe du ministre de la culture et de la communication, inaugurerout, handi, cette rentrée du monde de l'audiovisuel, M. de Villiers devant s'expri-mer plus tard sur les formations aux métiers de l'image.

donne audiovisuelle ».

Tour à tour, pendant la semaine, les différents médias scroot mis sur la sellette : radio, télévision, télémaique, etc., les principaux acteurs de l'audiovisuel s'étant inscrits nombreux na rendez-vous de Carcans-

* CREPAC d'Aquitaine : 16-56-81-78-40. Toutes les informations sur la 7º université d'été de la communication sont accessibles par Minitel: 3615 -VISTA - Code: COMM.

CHAMPIONNAT DU MONDE LONDRES-LENINGRAD

En arrivant avec cinq miantes de retard pour commencer la dixième le vendredi 22 août, ce qui est d'abord discourtois et ensuite énervant pour l'adversaire, Karpov a, d'entrée, signifié à Kasparov que c'était lui qui... l'attendait de pied ferme.

De fait, le challenger se lança sans hésitation dans la répétition de la vingt-troisième et avant-dernière partie du match précédent où, tou-jours avec les Noirs, il obtint la nullité. Au treizième coup (...ç5), il innova même, ploageant Kasparov dans une longue, mais fructueuse réflexion qui lui donna un net avantage. Tellement net que son principal secondant, le grandmaître soviétique Iossif Dorfman, voyait poindre la victoire après : 22 Tcd1. La réponse de Karpov (Dé4) allait tout changer. En effet, l'échange des dames, puis des tours, ne laissait finalement à Kasparov qu'un minuscule avantage théorique : la supério-rité du fou sur le cavalier.

Mort du poète portagais Alexandre O'Neil

Alexandre O'Neil est mort le jeudi 21 août à l'hôpital Egas Moniz de Lisbonne des suites d'une maladie cardio-vasculaire. Il était âgé de soixante et un ans.

(Ecrivain plein d'humour, O'Neil nvait fait de la société portugaise tradinvair fait de la société portugaise tradi-tionaliste la cible privilégiée de ses sar-casmes et de son ironie, tant dans ses poèmes que dans ses chroniques en prose. Considéré comme le père du sur-réalisme portugais, il était également devenu un écrivain populaire dont les cruves atteignaient des tirages impor-tants. Ancun de ses nombreux livres a'a encore été traduit en France.]

DU MONDE

BLANCS: R64, Fc4, Pa2, b4, f4, g4 et h4. NOIRS: Rd6, Cc7, Pa7, b6, f6, g7 CHAMPIONNAT

D'ECHECS, en DIRECT Les parties en textes ou en images sur minitel 3615.

Bouquins - Dossiers par milliers Rayonnages **Bibliothèques**

au prix de fabrique du kit as sur mesure

LEROY FABRICANT

śquipe votre apparteme bureaut, messeira, et bureaux, megasine, etc. 26 années d'expérience Une visite s'impose venue du Meine, Paris (14º) .45-40-57-40 - Mª Aldele

PLUTOT QU'UNE » ECOLE DE COMMERCE - EN FRANCE DIPLOME de

Floride. Durée 12 mois. Il faut avoir de 18 à 35 ans, niveau bac min.

Stage angles presimble si necessaire. Doc. contre 5 timbres. -U.S.A.-French-Office, 57, rue Ch.-Laffitte, 92200 Neully, 47.22.94.94

Italie

Arrestation d'un ancien chef du contre-espionnage

Le général Ambrogio Viviani, ancien chef du contre espionnage mili-taire italien, a été arrêté, ven-dredi 22 août, à Venise au cours d'un interrogatoire sur le terrorisme au Proche-Orient, a-t-on appris de source judiciaire. Le juge d'instruction, Carlo Mastelloni, a ainsi réagi la réticence du général à répondre à ses questions. Le même magistrat l'avait déjà interrogé, le 21 mai dernier, dans le cadre d'une enquête sur les rapports internationaux du terrorisme italien, notamment au Proche-Orient. L'interrogatoire de vendredi aurait porté sur l'explosion d'un ap-pareil militaire Argo 16, survenue en 1973 et qui avait fait quatre morts. - (AFP.)

• CHINE : l'incident frontalier avec l'URSS. - C'est un commissaire politique chinois, chef de comde l'incident frontalier avec l'Union soviétique (le Monde du 23 eoût), at-on annoncé, de source officieuse, à Pékin. Mais, dans la capitale chinoise comme à Moscou, on s'est accordé, semble-t-il, pour minimiser cet' incident, qualifié da « mineur et isolé » par une source soviétique informée et que les Chinois n'ont mentionné que brièvement, avec quinze jours de retard, dans un document è circulation restreinte réservé aux cadres supérieurs du PC. - (AFP.)

 BOLIVIE : M. Didier Bariani a été reçu par le président Estens-soro. — M. Didier Bariani, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a été recu vendredi 22 sout à La Paz par le president bolivien, M. Victor Paz Estenssoro. Il a affirmé que le gouvernement français apportera au sein du Club de Paris son soutien à la Bolivie pour la renégociation de sa dette extérieure. - (AFP.)

• Un démnnti de la société Dassault. — La Société aéronautique francaise Avions Marcel Dasault-Bréguet Aviation (AMDBA) a démenti dans un communiqué avoir versé des pots de vin au premier ministre grec M. Andréas Papandréou pour la vente à la Grèce d'avions de combat Mirage 2000 (le Monde du 23 août 1986). «Le gouvernement grec et le premier ministre, M. Andréas Papan dréou, ont tenu dès le début de la négociation du contrat pour l'achat par la Grece de guarante à sonante Mirage 2000 à ce que celle-ci soit conduite de façon irreprochable et. notamment, excluant toute possibi lité de versement de commissions occultes. » Elle « dément formellement les allégations de la presse turque, qui sont sans fondament ».

Selon la presse turque, qui cita des sources prachan da British Aerospace, Dassault-Bréquet aurait ainsi voulu contourner la concurrence des avions Tornado. British Aerospace a, elle aussi, démenti ces informations,

ABCDEFG

